LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

ST-BONIFACE, MANITOBA, VENDREDI 14 AOUT 1964 PRIX 10c



Des Anciens du "Vieux Collège" de St-Boniface se sont réunis récemment pour évoquer leurs souvenirs d'antan. On les voit dans la photo ci-dessus: de gauche à droite, première rangée, Albert Paquin, S.-M. Bonneau, Emile Desorcy, l'abbé A. Rousseau, Dr J.-J. Trudel, l'abbé Jacques Bertrand, Eugène Carbonneau et Jules Couture; deuxième rangée, Louis Muller, Wilfrid Decosse, Marius Benoist, Dr Jean Bourgouin, Jean Préfontaine, Célestin Champagne, Raoul Lamontagne et l'abbé Edmond Lavoie; troisième rangée, Joseph DeGagné, Père Martial Caron, S.J., Charlemagne Préfontaine, l'abbé M. St-Cyr, Joseph Allard et Edmond Préfontaine; quatrième rangée, Berchmans Bégin, Père Lucien Hardy, S.J., Théobald Hébert, Marc Régnier et Victor Marius.

Réunion des Anciens du "Vieux Collège"

Nous étions une trentaine. Près de vingt étaient déjà collégiens avant 1910 — il y a cinquante-quatre ans! Une bonne douzaine l'étaient bien avant 1920. M. l'abbé Achille Rousseau avait fini son cours avant que le siècle commence.

Ce fut en somme la réunion on ne peut plus joyeuse — encore que pas du tout turbulente — d'un tas de sexagénaires, de septuagénaires, et même d'un octogénaire. Quelques-uns ne s'étaient pas revus depuis leurs années de collège.

Et nous passions près de deux jours à Villa Maria, à St-Norbert, dans un cadre idéal. Bonne chère, bon lit, bon gite et obligeance indéfectible du personnel.

Le vendredi 7 août, à deux heures de relevée, nous nous rencontrions au collège. Le Père Recteur, inopportunément requis ailleurs, avait en bonne et due forme confié au Père Hardy le soin de nous recevoir. Ce fut fait comme on pouvait s'y attendre. Avec doigté. Nous posions ensuite pour le photographe. Résultats? C'est à voir.

Une heure plus tard, nous nous retrouvions à Villa Maria où le président du Conventum, Jean Préfontaine, nous souhaitait à son tour la plus cordiale bienvenue, puis nous confiait à Joseph DeGagné qui était préposé aux rafraîchissements.

Entre-temps Louis Muller voyait à ce que chacun s'inscrive au livre d'or et garnisse la caisse de son petit écot.

Riches souvenirs

Après un souper abondant, nous nous réunissions dans la salle de conférences et Marius Benoist présentait le Dr Trudel qui allait parler de son temps et de ses contemporains. Ce qu'il en a ressassé des souvenirs. Et c'était présenté bien en ordre, avec toute la précision souhaitable, va sans dire, mais encore avec humour ici, bonhomie là et pathos à l'occasion. Ovation d'abord, puis questions, réponses, discussions. Tous les contemporains s'en mêlèrent ou tout au moins opinèrent-ils du bonnet. C'étaient le Dr Joseph Picard, Emile Desorcy, Conrad Gauthier, le Dr Georges LaFlèche, Raoul Lamontagne.

Il fallut mettre un terme à ça, ça durerait encore . . .

La deuxième partie de la première séance était consacrée aux souvenirs de quelques anciens de l'ancien cours de commerce. Questions encore, réponses si possible. Du sérieux, du plaisant. Ce furent surtout Jules Couture et Théobald Hébert qui se mirent en frais, mais ils étaient chaleureusement approuvés par Albert Paquin et Eugène Carbonneau.

Pour clore la première séance, M. l'abbé Jacques Bertrand, de la même belle voix d'il y a cinquante ans, nous chantait: "Mon Collège rien ne surpasse . . ."

Le lendemain matin, dès huit heures, nous étions tous à la chapelle où Mgr Joseph Bellavance disait une messe pour nos défunts. Ce qu'il y en a de ces défunts!

Après déjeuner, nous allions faire une petite excursion à la Trappe où le Père Abbé nous recevait cordialement. Il avait eu la délicate pensée de nous donner comme guide, un de nos anciens, depuis cinquante-trois ans au monastère, le Frère Placide (Léopold Ouellette).

Revenus à Villa Maria, sitôt après diner, nous reprenions nos entretiens sous la direction d'Edmond Préfontaine. Il présentait d'abord son confrère d'il y a cinquante ans, maintenant son curé, M. l'abbé Edmond Lavoie, qui nous parla des petits séminaristes des années 1910 à 1920. Plusieurs disparus, hélas! mais quand même plusieurs encore bien en vie, dont quelques-uns présents: MM. les abbés Gabriel Poitras, Ovila Moquin, Albert Brunet et Maurice St-Cyr.

Encore une causerie bien intéressante — des passages amusants même — et puis de nouveau, questions et réponses et discussions à perte d'haleine.

Sports d'antan

Il fallait bien parler de sports. D'ailleurs on n'aurait pu empêcher Wilfrid Decosse d'en parler. Au cours des derniers cinquante ans, Wilfrid a bien perdu quelques cheveux mais pas une des épithètes verdoyantes qui ornaient jadis ses propos. Il discuta le jeu de certains athlètes locaux, fameux en leur temps, il apprécia la valeur de certaines équipes, rappela certaines joutes fameuses, puis chacun y alla de son mot avec autant d'animation que si l'affaire eut été d'hier. En particulier, Gustave Dechêne, Joseph Allard, Marc Régnier.

En bon avocat, Me Célestin Champagne traitait un sujet bien contentieux. "La Grève", la grande mutinerie du 12 octobre 1912. Après cinquante-deux ans, on apprécie encore, diversement, cette petite fronde et surtout les sanctions qui menacèrent les délinquants. Mais tous conviennent que le sermon du Père Ignace Adam sur le texte "Non Serviam" avait fait un effet foudroyant. Au souvenir de cette fougueuse mercuriale, quelques-uns avouaient qu'ils en avaient encore des frissons tout le long de l'échine. Témoins: le Dr Jean Bourgoin, Charlemagne Préfontaine, Victor Marius.

En bon avocat, Me Bonneau, de Gravelbourg, ne disait mot de la Grève, dont il était, et, en quelques mots, nous exposait "La Situation" en Saskatchewan.

Pour finir, le Père Martial Caron, un des cadets de l'assemblée, nous racontait "ce que sont devenus nos chers professeurs et même ceux qui n'étaient pas particulièrement chers". Nous nous le sommes souvent demandé. Nous eûmes la réponse. Pas sèche. Avec beaucoup d'humour et un brin de sentiment.

Après qu'on eût réélu le conseil du Conventum de 1917, on décidait d'une autre réunion au moins en 1967. Puis le président nous renvoya chacun chez-nous.

Mentions spéciales

Celui qui venait de plus loin: Jean-Berchmans Bégin, venu de l'Utah, Bravo!

Une ombre au tableau. Pas un n'était venu de l'Orient d'où tout est sensé nous venir. Au moins ont-ils écrit.

Gentille lettre d'un très ancien, Albert Auger, B.A., 1906, Montréal.

Copieuse correspondance d'Alfred Brunelle, de Sherbrooke.

Longue lettre du Père Jean-Baptiste Beaupré, O.M.I., Montréal.

Lettres étoffées de Georges Bétournay, de Varennes, et de Paul Dubuc, de Montréal.

Une de Paul Prince, de Sorel.

Un mot des docteurs Bohémier et Laporte et du Père Allaire, tous de Montréal, et d'Ernest Fontaine, du Massachusetts.

D'Ottawa nous est venu, non seulement une abondante correspondance, mais des voix en conserve. Louis-Philippe Gagnon et Denys Goulet ont dit au micro ce que nous devions ensuite entendre au magnétophone. Hélas, celui qui devait nous apporter le magnétophone adéquat, M. l'abbé Donat McDougall, se mêlait d'avoir une crise cardiaque, le matin même. Ça va mieux, nous dit-on. Mais nous essayions la bobine sur un autre appareil et ça n'a pas voulu. Grands regrets. Nous essaierons encore.

Autres nouvelles: pendant que nous étions en session, samedi, un télégramme du Dr Arthur Lapierre, de Minneapolis.

Nous avions auparavant reçu une bonne lettre d'Herbert Gillies, de l'Arizona.

Un mot de Victor Guilbault, de Californie, ainsi que de son petit frère, Joseph, de Chicago. Autre bonne lettre de Rosaire Gagné, de Moose Jaw, Sask. Longue lettre d'Albert Kéroack, de Legal, Alberta.

Un petit mot des suivants: Dr Donat Collin, de St-Boniface, Henri Filteau, de Wawota, Sask., Crawford Landry, de Chicago, Joseph Desharnais, de St-Vital, Arthur St-Pierre, de Pine Falls, Camille LaFlèche, de Charleswood, Oscar L'Heureux, de Winnipeg, le R. P. L. Gauthier, O.M.I., de Lebret, le R. P. Wilfrid Piédalue, O.M.I., de Gravelbourg, Roméo Pelletier, de Portage-la-Prairie, et Donat Joyal, de Ste-Agathe.

Pour finir en gloire, un mot du R. P. Edouard LaFlèche, S.J., de Macao, Chine.

Tout ça, bien sèche nomenclature. Il faudrait que quelqu'un reprenne ça avec quelque lyrisme. En attendant, voilà.

UN DES ANCIENS.

Fonds de Défense St-Onge

Nous avons annoncé il y a deux semaines la fin de notre campagne de sympathie tangible à l'égard des six familles de St-Vital.

En comptant les couples et les membres de plusieurs sociétés qui ont fait une obole commune, nous avons estimé à 2,000, le nombre de personnes qui s'étaient montrées solidaires des parents qui sont pris dans les engrenages judiciaires au nom du droit prioritaire des parents à choisir l'école qu'ils veulent pour leurs enfants.

Un bon nombre de ces sympathisants demeurent dans l'Est. Et maintenant le Conseil de la Vie française qui a bien voulu faire écho à notre appel dans la province de Québec fait parvenir un joli chèque de $350.00. Nous aimons croire, faute de détails, que cela représente autant de personnes, car nous n'avons pas envisagé une campagne de souscription, mais plutôt un geste de sympathie.

Les frais de cours et autres, à part les frais d'avocats, prévus en vertu du procès et de l'appel, s'élèvent à environ $2,000 et notre fonds atteint, grâce à ce don, la somme de $2,069.15.

Pour le moment tout est tranquille sur le front St-Vital, mais en attendant l'audition de l'appel le 29 septembre, on s'encouragera certainement dans les foyers impliqués, en pensant à tous ces gens, la plupart de condition humble, qui ont manifesté leur solidarité, d'un océan à l'autre, et même de plus loin. Laissant aux "spectateurs" de faire leurs commentaires, nous réitérons notre admiration pour tous ces lecteurs, qui sont, à notre sens, des "hommes de bonne volonté".

On annoncera bientôt la composition d'un comité d'hommes bien connus qui agiront comme dépositaires de ce fonds, et en feront les déboursés au moment opportun.

Commission Laurendeau-Dunton

Constatation sans nuance d'équivoque: les Canadiens ne se connaissent pas

QUEBEC — Le problème des communications, qui a toujours posé un défi au Canada, vient de surgir de nouveau et avec une certaine acuité.

Il se pose comme résultat de l'ignorance mutuelle qui se manifeste partout au Canada des problèmes, des attitudes et des aspirations des deux principaux groupes ethniques qui ont fondé le troisième plus vaste pays du monde.

Le nombre d'opinions émises est pratiquement incalculable.

Modération

Le Canada est un pays multiculturel, ont opiné des représentants des groupes ethniques autres que français et anglais.

Si la voix des séparatistes québécois s'est fait bruyante, la modération a été la note dominante de la plupart des discussions. Les explosions de fanatisme dans le Canada anglais furent le fait de quelques-uns seulement.

Les domaines les plus variés ont été abordés, depuis celui de l'enseignement jusqu'à celui du fonctionnarisme.

Dans le Canada anglais, on s'est posé avec insistance la question: "Qu'est-ce que le Québec veut?".

A une exception près peut-être, la Commission a reçu bon accueil dans tous les endroits visités. L'intérêt qu'on lui a manifesté a été grand.

On s'est aussi montré méfiant à son endroit.

Minorités

La presse en général ne s'attache-t-elle pas trop au sensationnalisme lorsqu'il s'agit du Québec?

L'opportunité de doter le Canada de réseaux de télévision de langue française et de langue anglaise a été signalée.

On a parlé de la mise sur pied de vastes programmes d'échanges culturels entre le Québec et les autres provinces.

On a déploré que l'enseignement de la langue française dans les écoles des provinces anglo-saxonnes soit généralement inadéquat.

Les réclamations en faveur d'une histoire du Canada plus objective se sont faites nombreuses.

Les minorités françaises des provinces anglo-saxonnes ont profité de l'occasion, pour formuler vigoureusement leurs revendications en faveur de systèmes scolaires qui répondent à leur mentalité.

Le français, a-t-on dit, devrait être reconnu comme langue officielle dans toutes les provinces. A l'heure présente le Québec est la seule province officiellement bilingue.

Quant aux autres minorités, leur première préoccupation a semblé être la question culturelle. Avec vigueur, ses représentants ont affirmé que le Canada est un pays multiculturel et non pas biculturel. La contribution de tous les groupes doit être considérée au même titre que celle des deux peuples fondateurs.

Recherches

La question du statut des Indiens et des Esquimaux, les premiers habitants du pays, a été soulevée.

Un fait notable est ce désir chez la jeunesse anglo-saxonne de vouloir comprendre et apporter des solutions aux problèmes. Cette situation fait contraste avec celle qui existe chez la jeunesse québécoise. C'est dans cette dernière que l'on retrouve les plus forts éléments séparatistes.

Les discussions laissent dès maintenant entrevoir que l'une des grandes questions sur laquelle la Commission devra longuement se pencher est celle du bilinguisme chez les fonctionnaires fédéraux. Dans quelle proportion ce bilinguisme devrait-il exister?

Les critiques formulées à l'endroit de la Commission, en par-

(Suite à la quatrième page)

Le R. P. Clément Tourigny, O.M.I., rédacteur de "La Survivance"

EDMONTON — Le R. P. Clément Tourigny, O.M.I., vient de recevoir son obédience comme rédacteur de "La Survivance", hebdomadaire des Franco-Albertains à Edmonton. Il est entré en fonctions dès cette semaine. Le R. P. Jean Patoine, O.M.I., tout en demeurant directeur du journal qu'il rédige depuis plusieurs années, pourra désormais consacrer plus de temps au secrétariat de l'Association des Canadiens français de l'Alberta et aux 11 organismes qui lui sont plus ou moins étroitement rattachés.

Le nouveau rédacteur connait bien les problèmes franco-albertains, car il a exercé tout son ministère sacerdotal en Alberta, sauf durant les deux dernières années comme curé de Delmas, en Saskatchewan. En effet, il était nommé au Collège St-Jean d'Edmonton le 26 juillet 1943, et les anciens se souviennent de lui comme excellent préfet de discipline. Trois ans plus tard il devenait chapelain de la Maison Youville des Soeurs Grises, à St-Albert. De 1951 à 1961, il fut également rédacteur de la revue "Message de l'Immaculée". Il accède donc à la rédaction de "La Survivance" avec une riche connaissance de l'Alberta.

Bon succès au nouveau rédacteur.

Les paroissiens de St-Jean-Baptiste, ainsi que les nombreux admirateurs et amis de M. Siméon Marion, apprennent avec joie l'honneur que vient de lui accorder S. S. le pape Paul VI, la décoration de la médaille "Pro Ecclesia et Pontifice". Cette médaille lui sera remise par Son Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, le dimanche 16 août, à la messe de 10 h. Le soir même, tous les paroissiens et les amis de l'extérieur sont cordialement invités à une grande rencontre en l'honneur de M. Marion, à 8 h., dans la salle paroissiale.

Pour comprendre la raison de cette décoration pontificale, on n'a qu'à relire l'article paru dans "La Liberté et le Patriote" du 3 avril dernier. On y lit que c'est comme président de l'ACJC, organisation active et dynamique qui avait pour devise "Piété, Etude, Action", que M. Marion devint épris de l'idéal de vie proposé alors à la jeunesse pour la rendre plus consciente des exigences de la vie chrétienne. Une fois engagé, M. Marion exécute une suite d'actes de dévouement dans tous les domaines où l'on recherche son concours.

Il fut tour à tour commissaire et secrétaire d'écoles, conseiller municipal et maire durant plusieurs années. C'est alors qu'avec l'aide de ses conseillers il réussit l'érection d'un pont à St-Jean-Baptiste. On sait que cette entreprise lui a demandé beaucoup de courage et de persévérance pour vaincre les nombreuses oppositions. Puis ce fut la fondation de la Caisse Populaire et de la Coopérative, à St-Jean-Baptiste. Là encore il ne se laissa rebuter par aucune difficulté, restant toujours fidèle à la devise "Sois homme, Esto Vir". Du moment que le bien public est concerné, on le trouve à l'oeuvre. Son honnêteté, sa compétence, son dévouement lui gagnèrent la confiance publique.

Il était l'homme tout choisi pour représenter les siens à l'extérieur. C'est ainsi que son intervention, lors de la réunion d'organisation de la "Manitoba Association for Equality in Education", a été très appréciée et contribua fortement à apaiser quelques dissensions dans l'assemblée.

Que de choses ne pourrait-on pas ajouter, traits que le temps a fait oublier ou que la génération actuelle n'a pas connus. Ce qui domine dans sa vie, cependant, c'est son inlassable dévouement. Servir est son seul motif. Aussi est-il stupéfait à l'annonce de sa décoration. Son humilité semble blessée. Il a fallu toute la force de persuasion de son curé pour lui faire accepter cet honneur. Mais ce geste que pose la sainte Eglise est une approbation solennelle du travail accompli par M. Marion. C'est le signe authentique d'une vie pleinement chrétienne.

Puisse son exemple rester une inspiration et un stimulant pour la génération montante qui, à son contact, ne peut que prendre conscience de ses responsabilités pour assurer à l'Eglise, en ces temps modernes, un laïcat digne et dévoué.

Décès de Mgr Pierre Fallaize

Né à Gonneville, Calvados, France, le 25 mai 1887, Pierre Fallaize entra chez les Oblats en 1905 et prononça ses voeux perpétuels à Liège (Belgique) le 17 février 1909. Il fut ordonné prêtre à Liège le 7 juillet 1912 et fut ensuite affecté aux missions des Territoires du Nord Ouest.

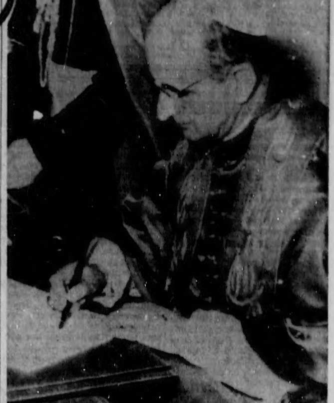
D'abord missionnaire chez les Montagnais, au Fort Résolution, il fut de là envoyé chez les Esquimaux pour y remplacer les Pères Rouvières et Leroux qui avaient péri assassinés sur la Rivière Coppermine. Le Père Fallaize rencontra tout d'abord les Esquimaux à Dease Bay sur la rive nord du grand Lac d'Ours. Puis arrivant par la mer, depuis Aklavik à l'embouchure du MacKenzie il fonda la mission de Letty Harbour, au milieu de difficultés de toutes sortes, puis la mission de Coppermine.

C'est à Coppermine qu'il reçut la nouvelle de sa nomination comme évêque titulaire de Thmuis, coadjuteur pour le Vicariat de MacKenzie. Mgr Fallaize fut sacré au Fort Résolution par Mgr Gabriel Breynat, O.M.I., le 13 septembre 1931. En 1939 il démissionnait pour raison de santé, sa vue étant devenue très faible.

Retiré en France, il se dévoua inlassablement de 1939 à 1959 comme confesseur au pèlerinage de Ste-Thérèse à la basilique de Lisieux (France). Mgr Fallaize a toujours eu un attachement particulier pour sainte Thérèse, patronne des missions et sa compatriote.

En 1959, Mgr Fallaize se retira au Noviciat des Oblats à La Brosse Montceaux, France. En 1961, sur l'invitation de Son Exc. Mgr Paul Piché, O.M.I., Vicaire Apostolique du MacKenzie, il accepta avec joie de venir finir ses jours dans ces missions où il s'était tant dévoué et où son coeur restait attaché. Affaibli récemment par une attaque de coeur, Mgr Pierre Fallaize décédait, à la suite d'une autre crise, dans son sommeil au cours de la nuit du 9 au 10 août.

Pionnier et fondateur des missions esquimaudes de l'Ouest, Mgr Pierre Fallaize laisse le souvenir d'un grand religieux et d'un vaillant missionnaire.



S. S. le pape Paul VI signe, ci-dessus, sa première lettre encyclique "Ecclesiam Suam". La cérémonie eut lieu dans sa résidence d'été à Castelgandolfo. (Photo NCWC)

Sa Sainteté le pape Paul VI a publié sa 1ère encyclique

CITE DU VATICAN — "Notre encyclique s'occupe de l'Eglise sous son aspect historique, qui ne vieillit pas avec les siècles mais porte toujours un levain vivant parmi les hommes", a déclaré dimanche le pape Paul VI à propos de "Ecclesiam suam", sa première encyclique dont il a signé dimanche les copies officielles en latin.

L'encyclique comporte quelque 15,000 mots et traite du rôle de l'Eglise dans le monde moderne. Après avoir signé les six copies officielles du texte latin du document dont la traduction en plusieurs langues était rendue publique lundi matin à 10 heures, le Saint-Père a remercié les prélats qui ont passé quinze jours à traduire l'encyclique de l'italien au latin.

Prenant ensuite la parole au balcon du palais pontifical de Castelgandolfo, le pape a invité les fidèles présents à s'associer à sa prière pour l'Eglise.

Dans un mot d'humour, il a dit que son encyclique n'était ni importante, ni extraordinaire, mais qu'elle "rivalisait avec les plus fameuses, hélas, par la longueur du texte".

"Le document, a ajouté le pape, s'occupe de l'Eglise sous son aspect social, cette aptitude qu'elle a d'unir les hommes, de les respecter dans leur personnalité spécifique, de répandre parmi eux la concorde, la bonté, la paix, les vertus du bien et de la fraternité. Sous son aspect religieux: c'est l'Eglise qui nous aide à nous entretenir avec le Christ, et devient ainsi le moyen indispensable de nos conversations avec Dieu".

"Ceci, a ajouté le pape, ne signifie pas que nous ignorons les défauts et les besoins dont parlent même les gens de bien, même les catholiques. Nous ne cachons pas les aspects défectueux qu'offre l'Eglise, mais comme des fils aimants, nous prions pour que notre aide, notre prière, notre solidarité nous aident à les surmonter. Nous espérons, a conclu Paul VI, que notre document augmentera la réflexion et l'amour vis-à-vis de la sainte Eglise."

Mgr J. H. MacDonald résigne son poste

OTTAWA — Son Exc. Mgr John Hugh MacDonald a résigné ses fonctions d'archevêque d'Edmonton à l'âge de 83 ans, et Son Exc. Mgr Anthony Jordan, O.M.I., son coadjuteur depuis 9 ans, lui succède immédiatement, a-t-on annoncé mardi dernier à la délégation apostolique. S. S. le pape Paul VI a accepté cette résignation pour raisons d'âge et de santé.

Né à Maryvale, N.-E., Mgr MacDonald était nommé archevêque-coadjuteur d'Edmonton en 1936. Il y devenait archevêque deux ans plus tard. Maintenant il portera le titre d'archevêque titulaire de Mediana.

Mgr Anthony Jordan, âgé de 62 ans, né en Ecosse, arrivait en Alberta en bas âge. Il fit ses études au collège St-Jean d'Edmonton, puis entra au noviciat des Oblats de Marie Immaculée. Il fut ordonné prêtre en 1929 au scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret, Sask. Il fut successivement professeur au collège St. Patrick et au scolasticat Holy Rosary à Edmonton, puis supérieur du scolasticat, après avoir été pendant 10 ans vicaire dans une paroisse de Vancouver. Il fut consacré évêque en 1945 comme vicaire apostolique de Prince Rupert. Il devenait archevêque-coadjuteur d'Edmonton en 1955.

Une ancienne élève de Forget sera missionnaire chez les Noirs



Rév. Sr Marie-Claudia

FORGET — La Rév. Sr Marie-Claudia, Soeur de N.-D. de la Croix, née Anna Chouinard, de Cantal, vient de faire ses adieux à ses parents, amis et communauté religieuse, région de l'Ouest canadien, pour aller jouir pendant quelque temps, de l'atmosphère de la Maison-Mère à Murinais, Isère, France, et y rejoindre trois compagnes qui iront prochainement, avec elle, se dévouer dans le Burundi, Afrique Centrale. Elles y instruiront les natifs, ouvriront un dispensaire, prendront soin des malades et des lépreux. Elle et une autre de ses compagnes devront suivre, à Anvers, Belgique, un cours de cinq mois pour y apprendre les méthodes de médecine tropicale. Un stage de six semaines dans le Burundi complètera leur formation, un autre de quatre mois leur aidera à apprendre la langue et, en août 1965, toutes quatre se rejoindront à Makamba pour commencer leur mission.

La Rév. Sr Marie-Claudia fit ses études secondaires à Forget, à l'Académie St-Joseph, prit l'habit des Soeurs de Notre-Dame de la Croix le 15 février 1933, prononça ses voeux le 15 février 1935. Elle suivit son cours de garde-malade à l'hôpital de la Miséricorde de Winnipeg, de 1937 à 1940. Elle prit soin des malades à l'hospice Jeanne d'Arc de Whitewood et à l'hospice St-Joseph de Marcelin. Elle suivit ensuite un cours de technicienne à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina. Depuis 1956, elle était matronne et administratrice à l'hôpital municipal de Montmartre.

Des prières ferventes accompagnent cette chère religieuse dans son nouveau champ d'apostolat. "La moisson est abondante et les ouvriers peu nombreux", disait le Maître. Sa voix se fait encore entendre. Puissent beaucoup d'âmes généreuses répondre à son appel. Le noviciat de la communauté des Soeurs de Notre-Dame de la Croix sera transféré sous peu à Edmonton, Alta. L'adresse actuelle est 58, 18e rue est, Prince-Albert.

La Liberté et le Patriote

Membre de l'AHLFC et de la CWNA



Journal hebdomadaire publié le vendredi, au numéro 619 de l'avenue McDermot à Winnipeg, par la Canadian Publishers Ltd.

Raymond Durocher, O.M.I., directeur,
Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef,
Brunelle Léveillé, administrateur.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à La Rédaction La Liberté et le Patriote 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 5-5443)

Toute correspondance relative aux abonnements, à la publicité et à la gérance doit être adressée à L'Administration, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: SP 4-3418)

Abonnements: 1 an, $3.50; 21 mois, $5.00; 33 mois, $7.50; 45 mois, $10.00; à l'étranger: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez SPruce 4-2541, local 249, ou écrivez au Service (Français) d'Information, Société Radio-Canada, C.P. 160, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Rouli-roulant

Avec ses jeux, ses concours de souque à la corde et de tricotage, "Rouli-roulant" continue son chemin sous la grande tente de Radio-Canada. Les 16 et 17 août, à 8 heures, l'émission sera télévisée de Percé, centre touristique dans la province de Québec, reconnu pour son charme pittoresque et l'accueil chaleureux de ses habitants.

Lors de l'émission du 16 août, le téléspectateur pourra entendre un des plus grands chansonniers du Québec, Jean-Pierre Ferland. Il y aura également un numéro de trapèze avec Eve Walker.

Le lundi soir 17 août, les animateurs de "Rouli-roulant", Aglaé et Roger Baulu, accueilleront Germaine Dugas et Michel De La Vega, hypnotiseur. Comme toujours, les jeunes s'amuseront aux pirouettes des clowns Guy L'Ecuyer et Louis de Santis. "Rouli-roulant" est une émission estivale qui s'adresse à toute la famille.

Nos longs métrages

Le samedi 15 août, à 8 h., "Marie Stewart".

Et à 10 h. 30, "Climats", drame psychologique avec Jean-Pierre Marielle, Marina Vlady, Emmanuelle Riva et Alexandra Stewart. Un homme recherche dans une liaison, le souvenir de sa première femme.

Le dimanche 16 août, à 9 h., "Prise au piège", drame psychologique de Max Ophuls avec James Mason, Robert Ryan et Barbara Bel Geddes. Une jeune fille épouse un millionnaire névrosé et tyrannique qu'elle croit pouvoir guérir.

Et à 10 h. 30, "Les Nuits du Perroquet vert", comédie musicale avec Marika Rokk, Dieter Borsche et Renate Ewert. Pour sauver son école de la faillite, une jeune femme mène une double vie.

Le mardi 18 août, à 10 h. 30, "La Prison", drame psychologique d'Ingmar Bergman avec Doris Svedlund, Eva Henning et Hasse Ekman. Un jeune metteur en scène qui trouve que la vie est un enfer, veut réaliser un film dont le diable serait le héros.

Le jeudi 20 août, à 8 h., "La Bataille du rail", drame de René Clément. La résistance des cheminots français durant la guerre.

Le vendredi 21 août, à 8 h. 30, "Okinawa", film de guerre avec Richard Widmark, Jack Palance et Reginald Gardner. Les fusiliers-marins américains s'emparent d'une île du Pacifique.

Et à 10 h. 30, "L'Ours", avec Renato Rascel, Francis Blanche et un ours du cirque de Moscou.

Au poste CBWFT

SAMEDI 15 AOUT

5.00—Illusions amusantes
5.15—Sports d'été
6.15—Nouvelles
6.30—Le Roman de la science
7.00—La Guerre des aigles
7.30—Rencontre des grands musiciens
8.00—Long métrage: "Marie Stewart"
10.00—A travers l'Europe en chantant
10.30—Cinéma: "Climats"

DIMANCHE 16 AOUT

3.45—Sports du monde
5.00—Festival Charlie Chaplin
5.30—L'Homme et le fleuve
6.00—Connaissance du monde
7.00—Robin des Bois
7.30—Temps présent
8.00—Rouli-roulant
9.00—Cinéma du dimanche: "Prise au piège"
10.30—Cinéma: "Les Nuits du perroquet vert"

LUNDI 17 AOUT

5.15—Ulysse et Oscar
5.45—Ouragan
6.15—Nouvelles
6.30—Le Roman de la science
7.00—Les travaux et les jours
7.30—Mes trois fils
8.00—Rouli-roulant
9.00—Sérénade estivale
9.30—Premier prix
10.00—Copain, copain
10.30—Un inspecteur sentimental

MARDI 18 AOUT

5.15—Ulysse et Oscar
5.45—Au clair soleil
6.15—Nouvelles
6.30—Courrier du cinéma
7.00—Caméra '64
7.30—Gendarmerie royale
8.00—Au chien d'or
8.30—Jeunesse oblige
9.00—Lune de miel
9.30—Bonsoir amitiés
10.00—Sur la corde raide
10.30—Ciné-club: "La Prison"

MERCREDI 19 AOUT

5.15—Roquet belles oreilles
5.45—Kosmos 2001
6.15—Nouvelles
6.30—Le Roman de la science
7.00—Temps présent
7.30—Plus on est de fous
8.00—Dans tous les cantons
8.30—La Cité sans voiles
9.30—Airs de Paris
10.00—Affaires publiques
10.30—Filet d'acier

JEUDI 20 AOUT

5.15—Ulysse et Oscar
5.45—Le Roi de la jungle
6.15—Nouvelles
6.30—Courrier du cinéma
7.00—L'Afrique noire, d'hier à demain
7.30—Chevalier de Maison-Rouge
8.00—Cinéma de Paris: "La Bataille du rail"
9.30—Hollywood présente
10.30—Relais d'Europe

VENDREDI 21 AOUT

5.15—Ulysse et Oscar
5.45—CF-RCK
6.15—Nouvelles
6.30—Roman de la science
7.00—Vingt ans express
7.30—Denis la petite peste
8.00—Fenêtre sur scène
8.15—Sans cérémonie
8.30—Cinéma international: "Okinawa"
10.15—Peintres d'aujourd'hui
10.30—Cinéma: "L'Ours"

Chronique sportive

Le mois de juillet aura été le mois du Québec sur la scène internationale

par Jacques LEMOYNE

Quand on regarde le calendrier des événements sportifs qui viennent d'avoir lieu au Québec on ne peut s'empêcher d'admirer le magnifique sens d'organisation des sportifs de la vieille province et leur enthousiasme pour la chose sportive. On relève donc au tableau des activités sportives le tournoi pour les éliminatoires de la coupe Davis et les championnats de tennis du Canada qui ont amené dans notre pays les as de Wimbledon, donc quelques-uns des meilleurs tennismen du monde. L'Open canadien, de l'avis des participants recrutés parmi les as du golf du monde entier, a remporté un succès absolument incroyable. On dit déjà qu'avec une augmentation des bourses la saison prochaine l'Open canadien rivalisera en prestige avec les plus grands tournois d'Amérique. On a loué l'excellence des verts de la banlieue de Montréal, l'efficacité de l'organisation et l'hospitalité des québécois.

Ces trois événements pourraient suffire à alimenter la vie sportive de tout un pays, mais le Québec n'a pas voulu s'arrêter en si bonne voie. Le Tour du St-Laurent, une épreuve absolument incroyable tant qu'on ne l'a pas vue et pas suivie, a amené au Québec des pistards de onze pays différents, venus d'Europe, d'Afrique et d'Amérique du Nord bien entendu, qui ont lutté durant quinze jours, souvent dans des conditions très difficiles, pour se faire acclamer par des milliers de personnes partout où ils passaient et pour se retrouver au fil d'arrivée à Québec, heureux de louer les organisateurs d'une épreuve qui en plus de faire son tour de province a fait son tour de presse dans le monde entier. Et pour ajouter à cette liste très longue, mentionnons la difficile traversée du Lac St-Jean, une autre épreuve qui groupe des gens de plusieurs pays, recrutés eux aussi parmi les meilleurs athlètes de leur discipline. Oui les amis, le Québec a fait sa part pour que le nom de cette province et du pays tout entier reçoive dans le monde la meilleure des publicités. Ces gens-là ont vraiment le sens de l'organisation et de la publicité.

Regrettable!

Il est malheureux qu'alors que les journaux de l'étranger accordent au Tour et à la traversée du Lac St-Jean une importance assez grande, les journaux du Québec soient à peu près les seuls au pays à rendre aux athlètes qui participent à ces épreuves le tribut qui leur est dû. On ne mentionne même pas ces exploits à la fin de la saison quand on fait l'analyse des événements d'importance capitale survenus au pays dans le monde des sports. Pourtant si des athlètes doivent faire preuve d'un grand courage, ce sont bien ceux qui participent à ces épreuves. Les participants du Tour risquent des blessures graves; ils luttent pendant 15 jours, jour après jour, parcourant des étapes qui varient entre 125 à 150 milles par jour. Le danger d'une chute est toujours là qui les guette, et à la vitesse où ils vont, vaut mieux ne pas tomber.

Pour ce qui est de la Traversée du Lac St-Jean, la télévision française accorde à ces athlètes une très bonne publicité mais il faudrait que ces exploits soient vus d'un océan à l'autre, que les noms de ces courageux nageurs deviennent familiers à tous les amateurs de sport du Canada. Cela viendra un jour mais il serait malheureux que ce soit l'étranger qui nous apprenne à apprécier ce que nous avons chez nous. Quoiqu'il arrive, nous sommes heureux de faire écho à tous ces exploits sportifs, nés comme nous l'avons déjà écrit d'un magnifique sens de l'organisation. On a pu formuler des réserves à l'égard des gens du Québec dans d'autres domaines, mais quand on les voit à l'oeuvre dans des entreprises aussi difficiles que celles que nous venons de mentionner cela nous laisse songeur! Il faut quand même savoir se débrouiller pour réussir sur la scène internationale comme on vient de le faire de si magistrale façon. La leçon pourrait bien servir à d'autres qui parlent souvent de ce qu'ils peuvent faire, mais qui n'ont pas encore accompli le quart de cela dans le difficile monde des sports.

Art Ross!

Art Ross est un autre personnage qui est entré vivant dans la légende. Cet homme qui vient de mourir à l'âge de 76 ans avait été le premier à doter Boston d'une équipe de hockey dans la Nationale. Il a mené ces mêmes Bruins à trois coupes Stanley, piloté quelques-uns des plus grands noms du hockey et apporté au jeu des améliorations, dont les filets qui portent son nom, resteront parmi les plus remarquables. Pour nous, Art Ross c'est cet instructeur qui, durant les années "trente", avait invité un jeune collégien à se joindre aux Bruins mais n'avait pas insisté en retrouvant ce jeune homme revêtu de la soutane l'automne suivant. Ce jeune homme est prêtre aujourd'hui; c'est un Père Oblat qui a dû lui aussi ressentir beaucoup de tristesse en apprenant que M. Ross était décédé. Je n'ai pas connu Art Ross plus que cela, mais sa réputation a dépassé depuis longtemps les limites du domaine privé.

Ross a brillé dans tous les sports durant sa jeunesse. Il a joué à une époque où l'hiver était consacré au hockey, l'automne au football et l'été au baseball. Un athlète qui se respectait alors brillait dans tous ces sports et y ajoutait souvent la rame ou la natation. Ross était un batailleur et il savait parler à ses joueurs. A l'époque de ses plus belles années on lisait les noms de Shore, Tiny Thompson, Seibert, Weiland, Clapper, Barry O'Neil et plus tard Schmidt, Dumart et Bauer. Ses clubs jouaient du hockey vigoureux et M. Ross devait y être pour quelque chose lui qui avait aimé la bagarre dans sa jeunesse et qui poursuivait verbalement ses querelles avec Dandurand, Smythe et surtout avec M. Calder, le fameux président de la Nationale durant les années qui ont précédé la deuxième grande guerre. Les années passent, mais le souvenir de Ross ne passera pas aussi facilement. Ce fut un lutteur courageux qui repose maintenant en paix, loin des querelles, souvent amicales, de son époque.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher 2450
Winnipeg, Man.

Après un repos bien mérité, selon mon avis, peu mérité selon d'autres, ou encore selon certains malicieux, repos qui devrait devenir sempiternel, nous revenons à la charge. Et il y a de quoi!

Les épluchettes

Notre jeune et énergique Grand Chevalier, le frère François Lebrun, y pensait à cette grande sortie annuelle dès son installation à ce nouveau poste. C'est bien son intention d'en faire une des plus grandes dans l'histoire du Conseil, sinon la plus grande. Ces épluchettes immémoriales auront donc lieu dimanche prochain, le 16 août, à Ste-Agathe. Nos frères de cet endroit nous rapportent que le blé d'Inde est bien doré et n'attend que des dents ardentes et des appétits féroces.

Frère W. St-Laurent, nommé comme organisateur en chef de cette entreprise, déclare que tous ses préparatifs sont à point. Comme toujours, nos frères de Ste-Agathe y apporteront leur précieux concours. Alors, entendu, tous les chemins mèneront vers Ste-Agathe dimanche prochain. Et partons de bonne heure car les jeux commenceront dès deux heures (heure avancée) de l'après-midi. Tous nos frères, amis, ainsi que toutes leurs familles sont cordialement invités à venir s'égayer avec nous.

Endroit: Ste-Agathe.
Date: 16 août (dimanche).
Heure: 2 h. p.m. (heure avancée).

Au plaisir de vous revoir tous.

Nouveaux officiers

Ce sera une excellente occasion d'y rencontrer les nouveaux officiers de Provencher. Signalons en passant un nouvel aumônier en la personne du R. P. H. de Palma, O.S.M. Bienvenue à Provencher.

Remerciements

Au R. P. R. Bédard, O.M.I., aumônier sortant de charge. Malgré ses nombreuses occupations, dont l'une et non la moindre est celle de rédacteur en chef de **La Liberté et le Patriote**, il s'est dévoué pour notre Conseil pendant de nombreuses années. Ses conseils en morale nous ont puissamment aidés. En politique locale, notamment sur la question scolaire, il put y avoir parfois une divergence d'idées, mais c'est normal.

Au fond, il nous doit encore une visite. Les esprits sont plus calmes et le Fonds St-Onge fut un succès retentissant. Oui, il nous doit une petite conférence. A quand?

BISTOURI.

ON DEMANDE

Instituteur ou institutrice qualifiée pour école élémentaire de St-Pierre. Salaire selon l'échelle établie. Pour toutes autres informations, **s'adresser au secrétaire-trésorier, C.P. 29, St-Pierre, Man.**

15-646-T.F.

ON DEMANDE

Institutrice bilingue pour jardin d'enfance à Somerset. Pour plus de renseignements, **s'adresser à L.-J. Lemoing, école Richard no 1092, Somerset, Man. Téléphone: 67-2.**

18-726-19C.

LE DISTRICT SCOLAIRE DE BELLEGARDE, SASK., No 4923

demande une institutrice pour les années 4 et 5. Salaires selon l'échelle du Gouvernement. **S'adresser à Mme Perreaut, sec., C.P. 5, Bellegarde, Sask.**

18-704-19C.

ON DEMANDE

Trois instituteurs (trices) bilingues qualifiés, pour enseigner les années 1, 2 et 3 à l'école Richer, no 1026. **S'adresser à Antoine Chaput, sec.-trés., Richer, Man.**

19-751-20C.

ON DEMANDE

Un principal qualifié pour l'école élémentaire du District scolaire consolidé St-Joachim no 2378. Pour plus de renseignements, **s'adresser à M. Denis Nadeau, prés., La Broquerie, Man. Téléphone: HAxel 4-5243.**

18-708-19C.

ON DEMANDE

Jeune homme non marié qui est intéressé à l'éducation des jeunes Indiens. Pour la garde des enfants durant l'année scolaire, à l'Ecole Indienne Résidentielle de Kenora. **S'adresser par écrit au Principal, C.P. 40, Kenora, Ont.**

19-740-19C.

ON DEMANDE

3 Institutrices pour l'école du Précieux-Sang pour enseigner les années 1, 2 et 8. Salaires sont les mêmes que ceux du District Scolaire du Norwood. **S'adresser à la Secrétaire, 209, rue Kenny, St-Boniface.**

17-683-20C.

ON DEMANDE

Pour l'année scolaire 64-65, institutrice ou instituteur qualifié bilingue pour le District Scolaire Coquart no 1300, ou village d'Ile-de-Chênes. Pour années 3 et 4. Salaire selon qualifications et expérience. **Pour tous renseignements s'adresser à Joel d'Auteuil, Ile-de-Chênes, téléphone Lorette 216, ou à Augustin Trudeau, téléphone Lorette 473.**

17-685-19C.

ON DEMANDE

Pour ouverture d'une nouvelle école secondaire: 2 professeurs pour sciences et mathématiques aux années secondaires. Aussi un instituteur ou institutrice catholique bilingue pour première année. Salaire suivant échelle et selon qualifications. **S'adresser en donnant références à A.-H. Lepage, sec.-trés., C.P. 459, Gravelbourg, Sask.** 14-612-21C.

LE DISTRICT SCOLAIRE ST-VINCENT DE ST-PAUL No 1567

Ste-Amélie, 12 milles de Ste-Rose demande une institutrice qualifiée, bilingue, catholique pour enseigner les années 1, 2, 3, 4. Environ 35 élèves. Salaire selon l'échelle établie, qualifications et expérience. Pour autres renseignements, **s'adresser à M. Gérard Verhaeghe, secrétaire, Ste-Amélie, Manitoba. Téléphone: 312-21.**

18-707-19C.

Au Sacré-Coeur

Départs

Les paroissiens du Sacré-Coeur se réunissaient le dimanche 9 août pour faire leurs adieux au R. P. Cléophas Lafrenière et lui souhaiter bon succès dans les études qu'il fera à l'Institut Catholique de Paris.

Le Père Lafrenière exerça son ministère au Sacré-Coeur, d'abord comme vicaire pendant trois ans, pour revenir comme curé de la paroisse, poste qu'il a rempli pendant sept ans.

Durant son séjour comme curé, en plus du travail de rénovation à l'église, il se donna entièrement à la construction d'une nouvelle école de 12 classes des plus modernes.

Fort intéressé au renouveau liturgique proposé par le Concile oecuménique, il a voulu que les laïcs participent plus activement à la liturgie et à la vie de l'Eglise en général.

Le nouveau curé, le R. P. J.-M. Soulodre, O.M.I., sera installé le dimanche 16 août à la messe de 10 h. 30 a.m.

C'est avec regret que les paroissiens voient partir quatre des religieuses: les Rév. Srs Paul-de-l'Eucharistie, Josaphat, Marie-Julien et Wilfrid-Lucien. Ils désirent les remercier pour le bon travail qu'elles ont fait dans la paroisse et leur souhaiter bon succès dans leurs nouvelles tâches.

Dix-sept personnes de la province prennent part au voyage outre-mer, organisé par D'Eschambault Ltée en collaboration avec le personnel de la Villa Maria. Sur la photo prise à l'aéroport de Winnipeg, l'on voit, en haut à gauche, le R. P. Julien Morin, O.M.I., guide spirituel, avec MM. Joachim Caron, de St-Boniface, et Léo Fréchette, de La Broquerie. Plus bas un petit groupe bien spécial, Mme Florence Murphy, de Norwood, avec trois autres membres de la famille, Kathleen, Maureen et Aileen. Parmi les autres pèlerins, l'on reconnait Mme Edmond Préfontaine, de St-Pierre-Jolys, Mme Valentin Bernardin, d'Elie, M. Gabriel Cloutier, de St-Norbert, Mlle Eva Plourde, de St-Boniface, Mme Rosa Therrien, de Lorette, Mme Mary Trudeau, de St-Boniface, Mme Eugénie Arnal, de St-Boniface, Mme Angela Aubin, de Carman, Mme Marguerite Comeau, de Dufrost, Mme Madeleine Gambé, de Winnipeg, Mlle Diane LaSalle, de St-Boniface, et M. Arthur D'Eschambault. Le groupe visite Londres, Paris, Genève, Nice et Rome. (Photo Air-Canada, Slivitsky)

Le pape Paul VI parle aux champions de ski nautique

CASTELGANDOLFO — "On pourrait mettre en parallèle le ski nautique avec la scène évangélique évoquant Jésus qui marche sur les eaux du lac de Tibériade, mais ce serait de piètre exégèse", a déclaré le Pape en recevant les participants aux championnats internationaux qui se déroulaient près de sa résidence à Castelgandolfo.

"Nous voulons plutôt, a poursuivi Paul VI, tirer pour vous de cet épisode une leçon simple et profonde qui ne manquera pas de vous revenir en mémoire chaque fois que vous vous livrerez à votre sport favori . . . Par cette marche sur les eaux, Jesus invite ses disciples à adhérer avec foi à toute la révélation chrétienne et aux réalités surnaturelles qui ne se voient ni ne se touchent, mais qui n'en sont pas moins vraies dans ce monde naturel qui tombe sous notre expérience.

Que cette image de Jésus marchant sur le lac vous rappelle aussi que l'esprit doit maîtriser la matière, annonçant et préparant, en quelque sorte, la résurrection des corps, qui lui donnera son plein épanouissement."

A Radio-Canada



Avec Dominique Michel, c'est toujours "Copain, copain"

Tous les lundis soir à 10 heures, nous retrouvons au réseau français de télévision de Radio-Canada Dominique Michel, qui, avec Robert Demontigny, anime "Copain, copain", une émission jeune, pleine de fraicheur et de dynamisme. Ces qualités s'appliquent bien, d'ailleurs, à Dominique Michel. Pour vous, nous l'avons interviewée entre deux répétitions.

— Ça vous amuse, Dominique, cette émission de vacances?

— Oh, vous savez, si mon travail ne m'amusait pas, il y a longtemps que je l'aurais abandonné pour autre chose. "Copain, copain", c'est une émission sans prétention, et qui n'a aucun message à apporter, dit-elle avec un sourire ironique.

Dominique Michel n'est pas une intellectuelle. C'est un petit bout de femme qui n'a pas froid aux yeux, qui dit sans détour ce qu'elle pense.

"Vous savez, reprend-elle, le répertoire de "Copain, copain" est composé de chansons déjà connues du public, afin de lui plaire. En fait, il n'y a pas de formule bien précise; tout dépend des invités. La semaine où mon amie, Denise Filiatrault, sera de l'émission, nous ferons un sketch ensemble. S'il y a des danseurs, Robert et moi danserons avec eux."

Dominique parle ensuite de la facilité à laquelle l'amuseur public ne doit jamais céder et de l'importance de l'équipe technique dans la réussite d'une émission. "Dodo", n'est nullement prétentieuse quant à son statut de vedette. "Pour 'Copain, copain', nous sommes comblés. L'équipe est formidable; sans elle l'émission ne pourrait être un succès".

— Est-ce que le partenaire a beaucoup d'importance dans une émission de ce genre?

— Enormément. Robert Demontigny, qui partage avec moi la tâche d'animer l'émission, est un garçon charmant et travailleur qui cherche toujours à se perfectionner. Nous nous entendons à merveille et c'est peut-être un peu à cause de cela que le public s'amuse avec nous.

Les débuts de Dominique? Eh bien, tout le monde se souvient du premier concours de la chanson canadienne organisé par Radio-Canada, où elle avait interprété "Sur l'perron", chanson qui devint très rapidement un des plus grands succès au Canada français. Il serait fastidieux d'énumérer toutes les émissions auxquelles a participé Dominique Michel. Qu'il suffise de mentionner: "Le Petit Café", "Bonsoir Chéri", "Zéro de conduite", autant de bons souvenirs pour "Dodo" que pour ceux qui étaient alors à l'écoute.

Dominique nous quitte en vitesse; elle vient d'apercevoir une de ses connaissances.

— Excusez-moi, il y a longtemps que je ne l'ai vu, c'est un de mes meilleurs copains.

Denise BOMBARDIER.

Le drapeau — l'heure de vérité

Le débat sur le choix d'un drapeau distinctif pour le Canada a repris aux Communes. L'hon Lester B. Pearson, premier ministre, tient toujours à un débat qui ne se terminera qu'avec un vote définitif des membres. Il n'est pas question de plébiscite, ni d'un modèle autre que le trifolié, ni de vacances pour les législateurs. En un mot, il n'y aura pas cette fois un "enterrement de première classe".

Il ne sera pas facile de garder cette ligne de conduite. On dira qu'une question d'une telle importance mérite d'être soumise directement aux électeurs, que le modèle proposé laisse à désirer aux points de vue artistique, historique et symbolique, que les Communes ont des problèmes bien plus urgents et critiques à régler, qu'un drapeau imposé dans de telles circonstances risque de compromettre à jamais l'unité du pays.

Et cependant il faut y tenir. Dans le passé, trop souvent et pendant trop longtemps les projets destinés à promouvoir le véritable patriotisme canadien, soit par le choix d'un drapeau et d'un hymne, soit par la reconnaissance du bilinguisme "national", ont échoué contre la puissance de la résistance passive, hypocrite et craintive. Les projets prenaient toujours la forme d'un bill privé, dont l'étude ne commande qu'un temps limité des sessions de la Chambre. Il en résultait souvent ce triste spectacle d'une série de discours approbateurs, destinés à utiliser le temps alloué et ainsi à gratifier le projet d'un "enterrement de première classe".

Mais ce chapitre de l'histoire parlementaire est maintenant terminé. Les représentants du peuple se rendent compte que l'avenir du pays comme unité politique exige des hommes politiques le courage de poser les gestes nécessaires, de promouvoir un bilinguisme authentique dans les services fédéraux (seule politique apte à empêcher la rupture avec Québec), de proclamer les symboles qui conviennent à un Canada uni et indépendant.

On pourrait souhaiter un modèle de drapeau distinctif qui diffère de celui choisi par M. Pearson. Mais le moment providentiel de se décider est arrivé, demain ce sera trop tard. C'est l'heure de la vérité, c'est l'heure de poser ces actes par lesquels un couple fonde un nouveau foyer, autonome. Autrement on ne voit pas pourquoi le Québec, incapable de faire accepter un nationalisme canadien éclairé et adulte, ne laisserait pas là ce partenaire retardataire pour se lancer seul dans l'aventure de l'indépendance. Les champions du Red Ensign ne voient-ils pas de plus que le retour d'une mentalité colonialiste ne fera que jeter les Néo canadiens vers un paternalisme moins étranger, celui de notre voisin du sud?

Remarquons en passant comment ceux qui prétendent que ce débat empêche la délibération d'affaires plus urgentes, apportent à ce même débat les émotions les plus bouleversantes et les manoeuvres les plus élaborées.

Oui, il s'agit d'une orientation majeure et définitive de la vie du pays et, en somme, d'une prise de position qui ferait honneur aux mères patries dont la gloire repose justement en grande partie sur le fait qu'elles ont donné naissance à tant de nations aujourd'hui adultes.

Dans les premières pages du "Petit Larousse", le lecteur trouve la reproduction des drapeaux de 132 pays. Parmi eux les emblèmes des 17 satellites russes portent, en haut à gauche, le marteau et la faucille. Viennent ensuite huit vestiges de l'impérialisme britannique, et deux de l'Empire français. Le temps est venu pour le Canada de quitter cette compagnie servile et de se ranger avec les 105 pays ayant leur propre drapeau.

Nos expositions agricoles

"Heureux l'homme des champs, s'il savait son bonheur!"

La terre est la mère nourricière de l'humanité.

Si tous n'en tirent pas leur vie d'une manière immédiate, tous en dépendent du moins d'une façon absolue et indéniable. En veut-on un exemple? Supposons qu'en l'an 1964, dans l'univers entier, les produits de la terre manqueraient totalement; que rien n'aurait poussé: ce serait la ruine, la famine.

Puisque nous sommes dépendants de la terre, c'est notre devoir de l'aimer et d'avoir aussi en haute considération l'habitant, le colon, qui travaille à sa fertilisation, à son rendement.

La terre est bonne. Elle est féconde, généreuse même, mais d'après un décret divin, elle ne donne ses fleurs et ses fruits qu'à condition expresse du travail. "Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front"! a dit l'Eternel au premier homme, prévaricateur, et depuis ce jour la loi du travail est devenue universelle et nul n'a le droit de s'y soustraire.

Mais nous aurions tort de considérer le travail comme un châtiment pur et simple. Nous devons plutôt l'envisager comme le produit de l'intelligence, le compagnon de l'énergie, le guide de la morale, le couronnement des activités humaines. Il est pénible parfois, soit, mais il est noble et grand et la récompense qui s'y rattache le rend moins lourd, agréable, séduisant même, faisant heureux les individus et les peuples actifs qui le considèrent comme un devoir et non un joug.

L'heure de la récompense vient de sonner un peu partout chez la noble phalange des travailleurs de la terre, des conquérants du sol, avec l'époque de la moisson. Chez le colon, cette heure est encore plus solennelle, plus sacrée peut-être; car ce lopin de terre qu'il a arraché à la sombre forêt pour l'offrir en trophée au ciel souriant d'espoir, brillant de vivifiante lumière, c'est son oeuvre, c'est sa propriété. Muni de la hache, accroché aux manchons de la charrue, les yeux fixés sur la cabane de bois rond où une femme adorée vit de sa vie, il a peiné, en rêvant d'améliorer sa condition, d'agrandir son domaine, d'améliorer sa demeure. A larges mains, sueurs au front, il a versé le grain qui aujourd'hui balance dans les champs "ses blés alourdis et penchants". C'est l'heure de la récompense.

Cette joie intime, ce résultat particulier sont d'une touchante beauté sans aucun doute; mais ils ne doivent pas nous éloigner du sujet de cet article et parlons un peu des expositions agricoles.

• • •

Il y aura des amusements divers à ces expositions, mais n'allons pas à cette fête de l'agriculture, sans accorder d'abord une large atttention aux produits exposés. Bien plus, faisons naître l'occasion de féliciter les exposants, en distribuant notre admiration un peu partout: ici, sur les superbes animaux, là, sur les produits potagers, ailleurs, sur les specimens de grande culture. N'oublions pas la production parfois quasi féérique de nos vaillantes fermières. La présence des populations des villes et des villages aux expositions agricoles est un encouragement appréciable pour les cultivateurs, pour tous ces vaillants qui cultivent, d'une âme sereine, le blé qui nourrit les hommes, et tout ce que la terre peut produire d'utile à les vêtir, à les abriter et même à les charmer.

Honneur au fils fidèle à la voix du sol! Mille fois heureux est-il, s'il ne regarde pas avec envie l'habitant des villes, et s'il s'attache de toutes les fibres de son être à la noble profession de ses pères.

Marthe LEMAIRE-DUGUAY.
(La Voix des Bois Francs)
(Victoriaville, Qué.)

La réforme liturgique ne fait pas de miracles

FRIBOURG - EN - BRISGAU (CCC) — A l'occasion d'une session d'études, Mgr Joseph Pascher, professeur à Munich, a mis ses auditeurs en garde contre un optimisme exagéré, qui consisterait à attendre des miracles de la réforme liturgique.

Il ne faut pas attendre de celle-ci qu'elle permette d'atteindre immédiatement les masses d'incroyants, ni même qu'elle ramène à l'église les catholiques non pratiquants. La réforme liturgique doit tout d'abord atteindre la vie profonde de la communauté paroissiale, et c'est à partir de ce noyau qu'elle rayonnera.

Ce rayonnement atteindra toute sa force dans 50 ou 100 ans et c'est alors seulement que la réforme liturgique atteindra sa pleine efficacité.

Pour l'instant, ceux qui sont chargés, de par leurs fonctions, de travailler à la mise en oeuvre de la réforme sont surchargés de travail; il importe donc que l'on fasse preuve de beaucoup de patience, parce que tous les travaux d'adaptation exigent beaucoup de peines et de temps.

Souf le Québec, toutes les provinces préfèrent le Red Ensign

OTTAWA (Le Droit) — "Toutes les provinces, à l'exception du Québec, préfèrent le Red Ensign au nouveau drapeau trifolié.

"Québec est tellement en faveur du nouveau drapeau que les résultats, transposés sur une base nationale, indiquent qu'un plus grand nombre de Canadiens préfèrent le drapeau trifolié au Red Ensign.

"Un Canadien sur huit ne se soucie pas du tout de la nature du drapeau national du Canada."

Ces trois conclusions sont le résultat de la compilation d'environ 2,000 entrevues conduites avec des personnes différentes, à travers le Canada, par la maison ORC-Gruneau Research Limited, maison associée à la Opinion Research Corporation, de Princeton, New Jersey.

Résultats détaillés de l'enquête

A la question: "Quel drapeau, selon vous, doit être adopté comme le drapeau officiel du Canada", 3 pour cent des Québécois interviewés ont donné une réponse favorisant le Red Ensign tandis que 68.8 pour cent se sont prononcés en faveur du drapeau à feuilles d'érables.

Dans les provinces anglaises, les résultats sont inversés. Le Red Ensign vient en tête de la liste partout: aux Maritimes (42.7 pour cent), en Ontario (35.4), dans les Prairies (41.8) et en Colombie-Britannique (32.1).

Par contre, la proportion de ceux qui favorisent le drapeau trifolié ne dépasse nulle part 31 pour cent dans les provinces anglaises du Canada. Ce maximum (31 pour cent) est atteint dans les Maritimes; l'Ontario enregistra une proportion de 30.6 pour cent, les Prairies, 22.2, et la Colombie-Britannique, 29.9.

L'Ontario vient en tête des provinces qui favorisent un "troisième choix". Un total de 18.8 pour cent des personnes interviewées ont refusé de se prononcer en faveur du Red Ensign ou du drapeau aux feuilles d'érable.

C'est dans les provinces de l'Ouest que l'on a enregistré le plus grand nombre d'indifférents: 15.4 pour cent des personnes interrogées dans les Prairies et 15.8 pour cent de celles interrogées en Colombie-Britannique ont avoué ne pas se soucier du problème du drapeau canadien.

Enfin, dans tout le pays, 4.9 pour cent des gens contactés ont déclaré n'être pas au courant du problème. Les provinces qui viennent en tête sont, dans ce cas: les Prairies (6.4 pour cent), le Québec (5.4) et l'Ontario (4.6).

Pour tout résumer, par suite de la forte diversion apportée dans la province de Québec en faveur du drapeau à feuilles d'érable, 39.6 pour cent de tous les Canadiens se prononcent en faveur du nouveau drapeau, tandis que 29.7 pour cent seulement favorisent le Red Ensign.

Sur une base nationale toujours, 15.4 pour cent des Canadiens souhaitent l'adoption d'un drapeau national autre que le trifolié ou le Red Ensign, 12.2 pour cent avouent "ne pas se soucier" du problème, et 4.9 pour cent prétendent même ne pas le "connaître".

Le Canada exporte beaucoup de matière grise

OTTAWA — La mise en distribution dernièrement du premier répertoire jamais dressé encore des Canadiens qui ont concouru et concourent à l'assistance technique et scolaire aux pays en voie de développement montre combien le Canada exporte de "matière grise" et de compétences.

Fruit de plus d'une année de labeur de l'Institut canadien outre-mer, le répertoire bilingue de 260 pages fait connaître l'oeuvre de plus de 1,100 éducateurs, assistants sociaux, travailleurs médicaux, scientistes, techniciens, agronomes, etc., du Canada qui participent ou ont participé à un aspect de l'aide outre-mer. On trouve également dans ce répertoire les noms de religieuses, de religieux et de prêtres qui se dévouent à l'étranger dans des oeuvres d'éducation ou d'assistance sociale.

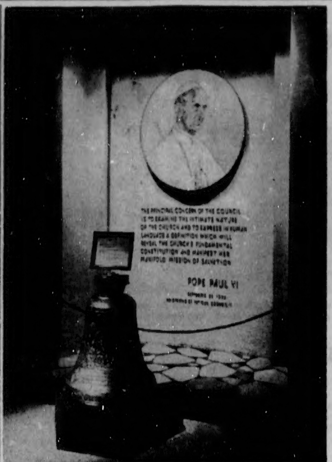
Le répertoire montre que 55 p. c. de ces Canadiens sont envoyés outre-mer par des organismes à but religieux, 20 p. c. sont recrutés par l'intermédiaire du gouvernement canadien, 14 p. c. sont employés par les Nations Unies ou leurs institutions spécialisées, six pour cent relèvent d'organismes privés comme le Service universitaire canadien outre-mer et la Croix-Rouge canadienne et quatre pour cent sont engagés directement par des gouvernements ou des universités de l'étranger. Les autres travaillent pour le compte de sociétés commerciales et industrielles ou d'organismes d'aide des Etats-Unis et du Royaume-Uni.

Une commande de 250,000 isolateurs

La Compagnie Générale d'Electro-Céramique a enregistré d'importantes commandes de l'Hydro-Québec par l'intermédiaire de sa filiale canadienne nouvellement créée: "Cegelec Industrie Inc." et en particulier une commande de 250,000 isolateurs destinés à équiper les lignes du super réseau canadien à 735,000 volts.

Cette commande, d'un montant de plus d'un million de dollars, s'ajoute à celles qui ont été passées au cours des dernières années, dans différents pays pour les nouveaux isolateurs de la Compagnie Générale d'Electro-Céramique.

Les "Etablissements Merlin et Gerin" viennent d'obtenir la commande de dix-neuf ensembles redresseurs, destinés à équiper les sous-stations d'alimentation en courant continu du métro de Montréal, en cours de construction.



Parmi les nombreux travaux d'art et les trésors de l'Eglise qu'on peut voir au Pavillon du Vatican à l'exposition mondiale de New York se trouve la "Cloche du Concile", laquelle, moulée pour le Concile Oecuménique Vatican II, a été entendue à différentes occasions au cours du Concile. Ce chef-d'oeuvre artistiquement ciselé représente la longue procession des Pères du Concile qui se sont rencontrés à la place St-Pierre, et laisse voir les évêques des cinq continents réunis à Rome. Au centre on reconnait le Souverain Pontife assis sur son trône sous la coupole de St-Pierre surmontée du St-Esprit. La décoration sur la bande ornementale symbolise le message évangélique; la vigne entrelacée représente la jeunesse de l'Eglise, et l'épi de blé, près de la branche d'olivier, symbolise un travail fructueux et de paix. Cette cloche représente aussi les armoiries des Papes Jean XXIII et Paul VI, ainsi que le Centre National d'artisanat. L'inscription se lit comme suit:

Ceci est la seule reproduction
De la Cloche fondue
A la mémoire du Concile
Oecuménique Vatican II

Grand congrès des Femmes diplômées des universités

du 16 au 21 août à Winnipeg

Les Femmes diplômées des universités de tout le Canada se réuniront à l'hôtel Fort Garry, de Winnipeg, lors du 16e congrès triennal de l'association qui aura lieu du 16 au 21 août. Le thème du congrès qui groupera environ 500 délégués est: Mosaïque canadienne, changements dans la culture canadienne. Les principaux sujets à l'étude des commissions sont: l'éducation: orientation et conseil; les arts créateurs: le théâtre et sa place dans la culture canadienne; et les relations internationales: les femmes dans les pays en voie de développement.

Conférenciers

Le congrès sera sous la présidence de Mme Margaret E. MacLellan, d'Ottawa, présidente nationale de la Fédération canadienne des femmes diplômées des universités. Parmi les conférenciers invités, on mentionne: M. Dufferin Roblin, premier ministre du Manitoba; M. H. H. Saunderson, président de l'Université de Manitoba; Mme Blanche Dow, présidente de l'Association américaine des femmes diplômées des universités; le magistrat Isaac Rice, un représentant du conseil de ville de Winnipeg, et M. Hart Bowsfield, archiviste provincial. Le discours d'ouverture sera prononcé par Mme Margaret Hood, directrice des pages féminines du "Winnipeg Tribune".

Statistiques

La Fédération canadienne des femmes diplômées des universités compte 11,000 membres dans 110 associations locales. Elle a été fondée à Winnipeg, en 1919. C'est la deuxième en nombre parmi les associations nationales de femmes diplômées des universités de 52 pays, groupant dans la Fédération internationale 200,000 membres. Le but ultime de la Fédération est de promouvoir l'éducation et le statut de la femme.

Chaque année, la Fédération accorde des bourses de recherches et d'études post-universitaires d'une valeur de $9,500. Par ailleurs, les associations locales accordent à leur tour, des bourses et aides scolaires pour environ $37,000 annuellement. De plus, un don de $500 est octroyé annuellement à une bibliothèque régionale du Canada.

L'activité mondaine du congrès comprendra: un diner offert par la province du Manitoba et un par l'Université, un déjeuner par la ville de Winnipeg, un thé à l'hôtel du lieutenant-gouverneur, une visite de la ville et de l'Université, un souper-buffet au chalet du club de Winnipeg, une visite à la demeure historique de Ralph Connor et une soirée au Rainbow Stage. Au cours du congrès également, il y aura des expositions d'artisanat de travaux indiens et esquimaux, de peintures et d'oeuvres littéraires par les membres de la Fédération canadienne des femmes diplômées des universités.

Le congrès se terminera par l'élection des membres du conseil exécutif national qui seront d'office pour les prochains trois ans.

(Le Droit)

Une lettre pastorale

"Il y a beaucoup trop de sang sur l'asphalte de nos rues"

VENISE (CCC) — Le cardinal Giovanni Urbani, patriarche de Venise, a publié une lettre pastorale au titre suggestif: "Du sang sur l'asphalte".

Ce n'est pas la première fois, dit en substance le cardinal, que j'attire l'attention sur les graves devoirs de conscience de ceux qui sont appelés à conduire un véhicule à moteur. Sur nos routes, on ne ressent que trop l'impression que trop nombreux sont les conducteurs qui ne tiennent aucun compte ni de leur vie ni de celle des autres.

Les accidents augmentent dans des proportions catastrophiques et impressionnantes et s'ils ne sont pas tous cause de pertes de vies humaines, ils n'en comportent pas moins des conséquences douloureuses et pénibles, qui se répercutent dans les familles, fréquemment pendant toute une vie.

Nous admettons, poursuit le patriarche de Venise, que certains de ces accidents sont imputables à la fatalité, une fatalité qui dépasse toutes les prévisions humaines. Mais il n'en demeure pas moins qu'il y a de nombreux accidents qui pourraient être évités si l'on observait les normes disciplinaires qui règlent la circulation routière.

Causes

La piété, dit encore le prélat, nous fait songer à tous ceux qui perdent la vie, qui sont gravement atteints ou qui demeurent marqués pour toute une vie des conséquences d'un accident. Il y a certes les responsabilités légales, pénales et civiles. Mais tout cela ne doit pas nous faire oublier les causes fréquentes de nombreux accidents: impéritie des conducteurs, négligences, fatigue excessive à la suite de parcours trop longs, manie de la vitesse exagérée qui ne peut être justifiée ni par l'intérêt, ni par la vanité, ni par la présomption.

Ce qui ajoute encore à la gravité des accidents, souligne le cardinal Urbani, ce sont toutes les victimes atteintes alors qu'elles étaient dans leur bon droit et qui, observant fidèlement le code de la route, sont sacrifiées à l'improviste par ceux qui violent les lois et les règlements et qui, dans leur folie, entrent en conflit avec le droit.

La discipline fondamentale que doit s'imposer un conducteur est de demeurer un homme qui conduit, c'est-à-dire un être constamment conscient des responsabilités morales qu'il assume devant Dieu et devant les hommes. Une telle attitude exige toute une action pédagogique, tant à la famille qu'à l'école. Si une juste sévérité dans la répression pénale peut atteindre à des résultats dans l'observation du code de la route, le respect de celui-ci sera beaucoup plus grand s'il émane des exigences de la conscience.

Il y a beaucoup trop de sang sur l'asphalte de nos routes, conclut le patriarche de Venise. Pour l'honneur de notre civilisation chrétienne, pour l'avenir de notre génération, il faut qu'une conscience sociale et morale mieux formée sache subordonner les progrès de la technique à la valeur suprême de la personne humaine.

La Bible vous parle

A peine voudrait-on mourir pour un homme juste; pour un homme de bien, oui, peut-être osera-t-on mourir; mais la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous. (Rom 5, 7-8)

Selon le président des SSJB

Il faut refuser le fédéralisme coopératif

QUEBEC (Le Droit) — "Il faut obtenir, pour que tout fédéralisme canadien ne soit pas une sinistre farce pour le peuple du Québec, un réaménagement global des pouvoirs — de tous les pouvoirs et leur garantie dans des textes constitutionnels nouveaux, clairs et précis." C'est en ces termes que s'exprimait M. Georges-Henri Fortin, le nouveau président de la Fédération des SSJB, en s'adressant aux membres du club Richelieu-Québec, à titre de conférencier invité au cours de leur déjeuner hebdomadaire, au Château Frontenac, mercredi dernier.

Le conférencier avoua qu'il avait hésité un long moment avant d'accepter l'invitation de venir discuter de "fédéralisme coopératif". Plusieurs groupements de la société nationale n'ont pas semblé prêts à accepter l'attitude du conseil sur ce sujet. Depuis, les journaux, la radio et la télévision ont porté la controverse aux quatre coins du pays.

A son avis, cette formule prête à la confusion et à l'ambiguïté. C'est une expression ambivalente que chacun peut interpréter à sa guise et dans le sens de ses intérêts de clan, de groupe ou de parti.

Examinant l'expression de plus près, M. Fortin affirme que les politiciens fédéraux et provinciaux ont donné, à leur guise, les interprétations les plus fantaisistes. Il rappelle qu'à son congrès de 1962, une résolution avait été adoptée affirmant que la nation canadienne-française avait droit de choisir librement entre les principales voies qui s'offrent à elle aujourd'hui: a) L'intégration complète dans le grand Canada; b) La conservation de la structure fédérale actuelle (le statu quo) ou la révision de la constitution pour obtenir une plus grande autonomie provinciale; ou mieux, c) L'indépendance du Québec avec ou sans association avec le Canada anglais.

Quelle option choisir?

Le conférencier affirme que la société nationale n'a pas encore décidé de l'option à choisir, mais le ton de sa causerie indique qu'à titre de porte-parole des Canadiens français, il ne favorise pas l'intégration. Pour lui, le fédéralisme coopératif, c'est le statu quo, qui n'intéresse pas notre peuple.

En humoriste, M. Fortin ne se gêne pas pour dire que la "juxtaposition des mots fédéralisme et coopératif constitue un pléonasme, une construction linguistique fautive. Il s'agit de deux mots signifiant, par plusieurs aspects, des choses identiques.

Citant des tentatives de définitions, il mentionne le discours de M. Jean Lesage, à Moncton: "Pour le Québec, l'expression fédéralisme coopératif signifiait le début d'une ère nouvelle dans les relations fédérales-provinciales et l'adaptation du fédéralisme canadien aux problèmes actuels . . . La disposition par les provinces des ressources financières nécessaires pour s'acquitter de responsabilités accrues à un moment où les besoins des provinces sont devenues prioritaires."

Pour M. Maurice Lamontagne: "Le fédéralisme coopératif est une autre phase qui s'inscrit dans le fédéralisme canadien . . ." M. Guy Favreau, ministre de la Justice, affirme à son tour: "D'après la nature même de notre société, au Canada il est essentiel que les provinces affirment leurs droits".

Formule anglo-saxonne

Ces deux mots fédéralisme coopératif répondent au concept anglo-saxon. Tous les tenants de cette formule insistent pour qu'on s'en tienne à la constitution actuelle. On conclut que ce serait accepter de jouer le sort du Québec et de la nation sur la bonne foi du gouvernement central, sur le seul fair play des dirigeants d'Ottawa et des provinces anglaises . . . et l'on sait se que nous a valu jusqu'ici ce Fair Play . . .

Sommairement il affirme qu'il faut refuser le fédéralisme coopératif a) parce que ce n'est qu'un écran de fumée; b) parce qu'il ne solutionne pas l'impasse de la centralisation; c) parce que c'est un produit pour consommation locale. On ne parle pas de fédéralisme coopératif en dehors du Québec, déclare-t-il; d) parce que le fédéralisme canadien, base du fédéralisme coopératif impose progressivement l'isolement du Québec; e) parce qu'il repose sur les hommes et non pas sur les pouvoirs juridiques.

L'Eglise en évolution

COLOGNE — Le cardinal Joseph Frings, archevêque de Cologne, a exposé aux étudiants universitaires de sa ville épiscopale quel avait été jusqu'ici le déroulement des travaux conciliaires.

Le cardinal a tout d'abord évoqué la déclaration de Jean XXIII disant que ce n'était pas par la condamnation solennelle d'erreurs, mais par la mise en pratique de la miséricorde que le Concile maîtrisera les tâches qui s'imposent à l'Eglise à l'heure actuelle.

Dans une vision intuitive, le pape Jean a pris conscience du début d'une nouvelle ère de l'humanité; par sa convocation du Concile, il a confié à l'ensemble de l'épiscopat les tâches pastorales de l'Eglise universelle à cette époque nouvelle. Le Concile marque donc une évolution; il doit préparer à nouveau le terrain au sein duquel la semence de la Révélation sera appelée à regermer.

L'archevêque de Cologne ne croit pas que le Concile prendra des définitions dogmatiques; il considère la solution des problèmes pastoraux comme sa tâche principale. La Constitution sur la Liturgie — déjà adoptée et promulguée — tient expressément compte de ce point de vue.

Si on le compare aux Conciles précédents, Vatican II a donc un but essentiellement positif: non pas la condamnation d'erreurs, mais l'adaptation de la proclamation de la Vérité révélée à notre époque. C'est pourquoi, dans la société actuelle à caractère pluraliste, l'Eglise doit aller à la rencontre des chrétiens non catholiques et des non-chrétiens, en faisant preuve de tolérance. Son action doit être autre que celle qu'elle a adoptée à l'époque des débuts de la Réformation; elle doit maintenant insister sur ce qu'il y a de commun entre elle et les autres confessions chrétiennes, elle doit reconnaître les valeurs spirituelles que celles-ci possèdent, tant dans le domaine de la foi vivante que dans celui des moyens de salut.

Le Secrétariat pour les religions non chrétiennes

ROME — "L'Eglise souhaite se présenter aux non-chrétiens sous son vrai visage et se faire connaître telle qu'elle est," a déclaré le commentateur de Radio-Vatican, en parlant du nouveau Secrétariat pour les non-chrétiens que préside le cardinal Paolo Marella.

La radio vaticane a poursuivi en substance: L'Eglise a souffert et souffre encore de ne pas être connue. Tout en estimant être la seule vraie religion, elle désire connaître les valeurs spirituelles des autres religions, qui sont le fruit de l'action que Dieu exerce toujours sur les âmes.

Le commentateur a dit ensuite que la grande bataille du monde moderne est surtout d'ordre spirituel. C'est pourquoi, face au front unique de l'athéisme matérialiste, il faut que s'unissent tous ceux qui croient en Dieu. "Il ne s'agit pas, de toute évidence, d'un front politique ou militaire, qui se fonde sur la force des armes. La bataille de notre époque doit être livrée avec les armes de l'esprit."

Parlant enfin des buts du Secrétariat, le commentateur a affirmé que ce dernier ne cherche pas à convertir les autres au christianisme mais, par une connaissance mutuelle, à réaliser une collaboration entre chrétiens et non-chrétiens sur la base de l'estime et du respect réciproques des personnes et des convictions religieuses.

En feuilletant le journal

Je me souviens...

par J.-R. Doiron

Il y a 50 ans (1914)

M. Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses Populaires au Canada, après avoir été honoré du titre de Commandeur de l'Ordre de St-Grégoire par S. S. le Pape Pie X (St-Pie X), recevait du Souverain Pontife une bénédiction spéciale pour lui-même et pour tous les abonnés des Caisses Populaires.

Le R. P. Arthur Guertin, O.M.I., de retour dans l'Est après un voyage au Manitoba pour assister au 25e anniversaire de prêtrise du R. P. Xyste Portelance, O.M.I., curé-Fondateur de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, envoyait à La Liberté ses impressions de voyage. Voici quelques extraits de son communiqué: "Nos frères de l'Ouest sont dégourdis et pas du tout défigurés . . . Je n'en veux d'autre preuve que ce tour de force qu'ils viennent d'accomplir à Winnipeg en fondant la paroisse du Sacré-Coeur. Deux ou trois cents familles canadiennes-françaises étaient disséminées dans les limites de la ville. Au premier appel, elles viennent se ranger autour du Père Portelance et, dans le court espace de dix ans, on voyait sortir de terre, comme par enchantement, une église et une école, qui sont à juste titre l'espoir et l'orgueil de tous nos compatriotes du Manitoba . . . Nos frères de l'Ouest sont restés Français . . . Ils sont peut-être moins angliciés que plusieurs d'entre nous . . ." (Ceci en 1914 . . . mais en 1964?)

La guerre . . . Les femmes serbes se tiennent à côté de leurs soldats et les aident à creuser des tranchées afin de repousser les hordes autrichiennes qui menacent les frontières de la Serbie . . . La Belgique refuse le droit de passage aux troupes allemandes qui se dirigent vers la France. Le résultat de cette bravoure du peuple belge a été la mise à feu et à sang de leur bien-aimée patrie. Les troupes françaises étaient commandées par le général Pau et les forces militaires britanniques étaient sous le commandement du général French.

De Notre-Dame - de - Lourdes, Man., nous apprenons que les Révérends Pères, curé et vicaire, étaient à faire leur tournée annuelle dans la paroisse pour recueillir des abonnements à La Liberté.

Il y a 40 ans (1924)

Le prix du pain à Edmonton a augmenté à 10 cents la miche de 30 onces . . . approximativement 5 cents le pain manitobain.

Par décision du Saint-Siège, les Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa étaient divisées en deux provinces, l'une française et l'autre anglaise.

Le fameux Ku Klux Klan! Alors qu'un journaliste de "La Tribune" de Woonsocket, Rhode Island, était découvert dans une de leurs réunions, en guise d'espion, probablement, il fut décidé de le punir: On le marqua au fer rouge d'un grand K au front et au bras gauche.

Ce que c'est que le trust international . . . On rapportait qu'un certain nombre d'aéroplanes de bombardement du type **allemand** étaient fabriqués en **Italie** pour le compte du **Japon**.

Mgr Grouard, missionnaire émérite dans les régions du Grand Nord canadien, âgé de 84 ans, était nommé Chevalier de la Légion d'honneur par le gouvernement français.

Vous rappelez-vous le temps où la chevelure de la femme était sa gloire? Cependant, c'est pendant la période d'après-guerre que la mode avait décidé d'enlever à la femme sa couronne de gloire. Il avait fallu plusieurs années avant que les cheveux courts soient acceptés par la population en général. Ainsi, à Pembre, Ont., un père de famille intentait un procès à un figaro parce que ce dernier avait coupé les tresses de sa jeune fille, mineure, sans la permission du chef de famille.

Le Canadien National est en pleine période de développement. On prolongeait de 11 milles la route de Gravelbourg; les 22 milles qui séparent Ste-Rose-du-Lac de Rorketon étaient en train d'être recouverts par la voie ferrée; de même on prolongeait la ligne au nord de Prince-Albert de 22 milles et celle de Dunblane Mawer de 14 milles.

Il y a 30 ans (1934)

Le système de subventionner les projets de secours directs par lequel chacun des trois niveaux de gouvernement versait un tiers du coût prenait fin le 15 août 1924. M. Bennett, premier ministre, tout en continuant de payer des octrois, voulait diminuer la part du gouvernement fédéral. L'octroi du Manitoba était réduit à $135,000 en 1934, soit une réduction de $800,000 sur les années précédentes.

On organisait à St-Jean, N.-B., des grandes fêtes pour marquer le 150e anniversaire de cette province fondée, le 16 août 1784.

Le président de l'Allemagne, Paul Von Hindenburg, mourait à Neudeck, Allemagne, à l'âge de 86 ans. Il fut succédé par Adolf Hitler qui gardait aussi le titre de chancelier de l'Allemagne.

Il y a 20 ans (1944)

Deux provinces avaient tenu leurs élections générales. Au Québec, l'Union Nationale de M. Maurice Duplessis remportait la victoire dans 46 comtés sur 91; en Alberta, le parti du Crédit Social de M. E. C. Manning faisait élire 49 de ses porte-couleurs dans une législature de 57 sièges.

Deux citoyens bien connus de St-Boniface à l'emploi du Canadien National recevaient une promotion. M. Emile Couture devenait agent général de la colonisation, et M. J.-B. Lanctôt était promu au poste de surintendant du service de l'agriculture pour l'Est du Canada.

Le 16e pèlerinage en l'honneur de St-Joseph tenu à Otterburne réunissait une foule de plus de 3,000 pèlerins. Son Exc. Mgr A. Béliveau, archevêque de St-Boniface, et son coadjuteur, Son Exc. Mgr Georges Cabana, présidaient les cérémonies de ce pèlerinage.

Il y a 10 ans (1954)

Emilie Dionne, une des fameuses quintuplées de Corbeil, Ont., est morte subitement au Sanatorium de Ste-Agathe-des-Monts, Qué., à l'âge de 28 ans. Elle fut enterrée dans le cimetière de sa paroisse natale de Corbeil.

L'hon. Ivan Schultz, procureur général du Manitoba, présidait à l'ouverture officielle de la nouvelle école des infirmières de l'hôpital St-Boniface. La bénédiction de la nouvelle institution avait été faite par Mgr C. Paillé, délégué de Son Exc. Mgr M. Baudoux.

Mlle Denise Dupuis, fille de M. et Mme Joseph Dupuis, de Norwood, Man., se classait première aux examens de piano pour la troisième fois consécutive. Elle avait occupé la première place aux examens des 8e, 9e et 10e années. Elle étudiait à l'Institut Collégial St-Joseph de St-Boniface.

Les citoyens de St-Isidore de Bellevue, Sask., se réunissaient en grand nombre pour l'inauguration d'une nouvelle école dans ce village. C'était M. Pierre-Albert Gaudet, représentant de la paroisse à la grande unité de Wakaw, qui présidait cette inauguration.

Le T. R. P. H. Légaré, O.M.I., originaire de Willow-Bunch, Sask., était nommé aumônier national et directeur de l'Association des Hôpitaux Catholiques du Canada en même temps que directeur de l'Ecole des Sciences Politiques, Economiques et Sociales de l'Université d'Ottawa. Le Père Légaré avait collaboré à la rédaction de La Liberté et le Patriote avant cette nomination. (Par la suite, le Père Légaré avait été nommé recteur de l'Université d'Ottawa. Son terme ayant pris fin cet été (1964), il est rumeur que le Père Légaré reviendra dans l'Ouest exercer son ministère.)



Une réunion de famille eut lieu à St-Boniface à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Hector Fontaine. La photo représente M. et Mme Fontaine et leur onze enfants.

Le R. P. L. Guy, S.J., chez les Fils Natifs

A l'occasion du congrès des officiers de la Société des Fils Natifs canadiens tenu le mercredi 5 août à l'hôtel Niakwa de St-Boniface, le R. P. L. Guy, S.J., a donné une magistrale conférence en anglais sur la situation présente des différents groupes des Canadiens en général à travers le Dominion.

Qui sommes-nous? a-t-il dit. Où habitons-nous? Où allons-nous? Quelle sera notre destinée future au point de vue historique, économique et culturel?

Après avoir étudié l'état des esprits dans les différentes provinces et dit un mot des hommes importants qui détiennent la destinée de notre vaste pays, le conférencier a su répondre objectivement à toutes ces questions complexes. Notre pays n'est pas la France, ni l'Angleterre, ni les Etats-Unis. Nous sommes Canadiens ou Canadians comme le disait si bien le professeur d'histoire Michel Brunet, de l'Université de Montréal.

Nous sommes Canadiens avant tout, voulant vivre au Canada dans le respect et la compréhension des deux groupes majoritaires, les Anglais et les Français avec l'appui sympathique des Néo-canadiens à travers le continent. Nous voulons vivre ensemble sous un même drapeau: "La feuille d'érable", sous l'allégeance de l'Angleterre pour le présent du moins, sans trop bousculer les événements qui pourraient survenir dans le futur.

Le congrès avait réuni près de cent personnes. A la table d'honneur on remarquait Son Hon. le maire J.-P. Guay, qui a souhaité, en termes appropriés, la bienvenue aux congressistes venus de Vancouver, Toronto, etc. Il a remis l'écusson de la ville de St-Boniface à MM. A. Pichette et J. Desautels pour les services rendus à leur société.

Cette soirée mémorable était présidée par M. Louis Lavoie. M. L.-E. Gendron fut réélu secrétaire général.

G.-R. B.

La Relève toujours vivante

Même durant les mois d'été, la Relève travaille. Samedi dernier, elle a organisé une soirée pour une trentaine d'étudiants français d'Alberta qui retournaient chez eux après une visite à Montréal. Une vingtaine de jeunes de St-Boniface vinrent accueillir pour le souper les visiteurs et les étudiants de l'Alberta, sous l'oeil des organisatrices.

Après le délicieux repas, les jeunes purent discuter entre eux et dansèrent au rythme des chansons de Gilbert Bécaud, Marcel Amont et Richard Anthony, de sorte qu'ils ont passé ensemble une agréable soirée.

Somme toute, ce fut une autre expérience valable pour tous ces jeunes de rencontrer d'autres jeunes, d'autres milieux.

Il serait aussi bon de mentionner que la Relève s'était dévouée une fois de plus pour organiser une soirée pour les échanges d'étudiants: St-Boniface - Topeka, Winnipeg - Québec. Ce fut là aussi une vraie réussite.

La Relève fait vraiment un effort continuel pour fournir aux jeunes des occasions de se rencontrer et de discuter et nous lui devons un gros merci.

Jeannette ARCAND.

Constatation...

(Suite de la première page)

ticulier sur le parquet de la Chambre des Communes, en sont une preuve certaine.

Jamais, semble-t-il, une commission royale d'enquête a-t-elle été aussi ouvertement critiquée avant même que son travail ne soit terminé. Et celui de la Commission Laurendeau-Dunton est à peine amorcé.

Rapport

De toutes ses récentes rencontres régionales, c'est dans la ville de Québec que la Commission a connu sa séance la plus animée.

Un mouvement politique indépendantiste avait "noyauté" l'assemblée publique qui réunissait quelque 500 personnes.

La réunion fut bruyante et un commissaire dut même intervenir, à un certain moment, pour souligner que si tous avaient droit à leurs opinions, il fallait quand même éviter de mettre en doute la bonne foi de la Commission.

Les séparatistes québécois croient que le travail de la Commission prouvera, en définitive, que le Québec n'a d'autre alternative que celle de se séparer du reste du Canada.

La Commission fait face à une tâche dont l'ampleur sort quelque peu de l'ordinaire.

Après une étude du rapport des audiences, préliminaires, elle devra se tourner vers celle des mémoires. Quelque 500 organismes et individus ont progmis de lui faire parvenir des mémoires. A l'aide de ceux-ci et du résultat de ses programmes de recherches, elle devra faire le point.

Le Parlement lui a voté, jusqu'au 31 mars prochain, des crédits de l'ordre de $2,000,000.

Son personnel se compose présentement de 85 personnes, dont 15 chercheurs à plein temps et 30 étudiants qui se livreront à des recherches au cours de l'été.

Il aurait été plus facile de rédiger un rapport il y a six mois que ce ne le serait maintenant, déclarait récemment M. Laurendeau, face à la complexité des problèmes, complexité que venait de démontrer l'avalanche de vues exprimées.

La Commission a été formée par le gouvernement fédéral à l'été de 1963.

M. Maurice Lamontagne, secrétaire d'Etat, affirmait, il y a quelques semaines:

"Si le travail de la Commission devait se solder par un échec, ce pourrait être fatal pour notre pays."

Tout au long de sa tournée, les présidents conjoints ont répété que la Commission ne menait aucune croisade d'aucune sorte et en faveur de quoi que ce soit. Sa tâche est de conduire une enquête et de formuler ensuite des recommandations.

PETITE NOTE

Mlle Vénice Charbonneau, résidant à l'hôtel Fort Garry, fait un voyage de deux semaines à Halifax où elle visite des amis.

Le missionnaire-aviateur du Pérou a besoin de votre aide financière

M. l'abbé Louis Bédard, missionnaire-aviateur dans la région de l'Amazone, au Pérou, Amérique du Sud, a quitté St-Boniface mercredi soir en route vers Montréal après un court séjour au Manitoba et en Saskatchewan. Il a profité de la période de la révision annuelle de son avion pour revenir au pays natal, afin d'y rencontrer ses supérieurs ecclésiastiques, sa parenté, ses nombreux amis et bienfaiteurs.

En Saskatchewan il revit tout particulièrement le R. P. Hercule, O.F.M., curé de la paroisse St-Jean-Baptiste de Regina, qu'il a souvent transporté dans son avion alors qu'il était missionnaire de l'Amazonie péruvienne. Ensemble ils ont revécu leurs communs souvenirs des missions d'Iquitos, de Ste-Clothilde, de Lima, etc., en cette belle langue espagnole qui les rattachait si intimement aux populations évangélisées.

Ici au Manitoba l'abbé Bédard tint surtout à redire à ses parents, amis et bienfaiteurs: "Là-bas je transporte missionnaires religieux et laïcs dans 'votre' avion. Car ce sont vos dons généreux qui me permettent de voler et qui me permettront de continuer à voler." Mais, pour ce ministère indispensable, le missionnaire a besoin d'un minimum de $1,200 par mois pour répondre à ses nombreuses obligations: fonctionnement quotidien de l'avion, entretien, assurances, etc. Cet argent nécessaire produit heureusement plus que le centuple évangélique, si l'on songe par exemple à la seule épargne de temps: l'avion ne permet-il pas à un missionnaire de l'Amazone de faire en trois ans les voyages qui exigeraient autrement quarante années complètes de sa vie? Que d'autres épargnes pourraient être mentionnées ici!

Un autre but de ce rapide voyage de l'abbé Bédard au Canada, c'est de voir à obtenir un missionnaire qui pourra continuer son travail apostolique, comme aviateur, quand lui-même ne pourra plus suffire à la tâche. Ce successeur éventuel devra consacrer deux années entières à sa préparation de pilote, au coût minimum de $2,000.

Tout cela indique clairement qu'il faudra continuer à aider financièrement le missionnaire du Pérou. On peut envoyer ses dons à M. l'abbé Laval Cloutier, au Petit Séminaire de St-Boniface, ou à M. Georges Laberge, gérant de la librairie Lumen, 133, avenue Provencher, St-Boniface, Man.

Nouveaux règlements laitiers

Les nouveaux règlements approuvés par un arrêté ministériel combinent en une seule publication toutes les corrections apportées depuis le Dairy Act de 1945.

Une des importantes révisions est celle de la division de la crème en trois grades seulement, spécial, 1er et 2e grades, conforme à ceux de l'Alberta et de la Saskatchewan. La crème de table sera désormais comprise dans la classification crème spéciale utilisée surtout dans la manufacture du beurre, le "off-grade" a été abandonné puisqu'on peut maintenant éliminer par la pasteurisation les goûts ou odeurs qui faisaient rejeter cette catégorie.

Tout lait ou crème manufacturé sera gradé par des spécialistes qui auront passé un examen à cet effet. Tous les manufacturiers de beurre et de fromage devront aussi obtenir un permis selon leur expérience et leur entraînement. Les permis généraux déjà accordés seront divisés en 1ère et 2e classes et en classe temporaire; les conditions requises pour chacune d'elles sont statuées dans les règlements révisés.

Pour maintenir une plus haute qualité des produits, les inspecteurs laitiers sont autorisés à visiter et inspecter les fermes laitières, et les producteurs qui vendent habituellement du lait ou de la crème de qualité inférieure seront empêchés de vendre leurs produits à aucune crèmerie de la province jusqu'à ce qu'ils s'amendent. M. Killick note que ceci est une protection envers le manufacturier et le consommateur. Tout le beurre manufacturé devra aussi être gradé même s'il n'est pas vendu dans les épiceries.

Toutes les crèmeries ou fromageries qui ne se conforment pas entièrement à tous ces nouveaux règlements auront jusqu'en mars 1967 pour compléter les arrangements nécessaires et à ceux qui ne l'auront pas fait à ce jour, on enlèvera les permis d'opération.

M. Thatcher est en faveur du français

JASPER — On a remarqué à la conférence des premiers ministres, à Jasper, une intervention du premier ministre de Saskatchewan, M. Ross Thatcher, en faveur du français.

M. Thatcher a suggéré aux premiers ministres de faire en sorte que le communiqué final de la conférence soit publié en français et en anglais, suggestion qui a été acceptée unanimement et sur-le-champ.

Interrogé à l'issue de la séance sur les motifs de son intervention en faveur du français, le premier ministre de Saskatchewan a dit: "J'ai signalé à la conférence que le Canada est un pays bilingue, qu'il y a deux premiers ministres provinciaux d'expression française, M. Lesage et M. Louis Robichaud, du Nouveau-Brunswick, et j'ai dit que certainement les Canadiens français ont droit d'obtenir un communiqué de la conférence dans leur langue".

"Dans ma province, a ajouté M. Thatcher, il y a 55,000 Canadiens d'origine française".

Décès

Le Dr Létienne est décédé à Montréal, le 26 juillet, à l'âge de 50 ans. Il a succombé à une crise cardiaque.

Né à St-Boniface le 11 juillet 1914, d'Emile Létienne et de Grazielle Précourt, décédés depuis, il étudia à l'école Provencher, puis au collège de St-Boniface où il obtint son baccalauréat ès arts de l'Université de Manitoba en 1935.



Le Dr René Létienne, B.A., M.D., F.R.C.S. (C.)

Il fit ses études médicales à l'Université Laval où il se classa premier (médaille d'or). En 1941, il vint pratiquer la médecine générale à St-Boniface. Il servit dans le corps médical de l'armée canadienne, se spécialisant en anesthésie. Il revint de la guerre avec le titre de lieutenant-colonel. Fellow du Collège Royal des Chirurgiens du Canada, il en était, depuis quelques années, un des membres examinateurs pour les candidats au fellowship anglais et français.

Ancien chef anesthésiste à l'hôpital St-Boniface, assistant-anesthésiste à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, il était depuis quelques années chef anesthésiste à l'hôpital Cabrini de Montréal. Pendant son stage à Montréal, il fonda la Clinique du Parc Lafontaine pour opérations mineures, la première du genre en Amérique.

Le Dr Létienne avait épousé, en l'église St-Ignace de Winnipeg, Mlle Lenore Schewfelt, de LaRivière, Manitoba, décédée en novembre 1962. Lui survivent trois frères, Louis, des Trois-Rivières, Qué., Gérard, de Winnipeg, tous deux médecins, et Claude, de St-Boniface, qui maintient le commerce paternel d'ornements d'église.

Les funérailles ont eu lieu à Montréal, en l'église St-Bonaventure, le 31 juillet et l'inhumation au cimetière de l'Est, Montréal.

Condoléances sincères.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaissance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

19-748-19C.

A l'Hôtel de Ville *La Veillée* *du lundi soir*

par M. Henry LANE, courriériste municipal de La Liberté et le Patriote

Le lundi 10 août avait lieu la réunion régulière du Conseil de la ville de St-Boniface. M. le maire, de retour de courtes vacances, présidait la séance et présentait au Conseil l'avocat Garson, de l'étude Appleby et Garson, qui, avec l'approbation du Conseil, remplacera l'avocat de la ville, lequel est actuellement en vacances.

M. le maire souhaita aussi la bienvenue à M. Hébert, qui se joignait au groupe des représentants de la presse pour le "St. Boniface Courier".

Parmi la correspondance lue par le greffier on remarquait les félicitations offertes par M. Bonnycastle, du Métro, au chef de police ainsi qu'aux policiers pour la manière efficace dont ils dirigent la circulation depuis la fermeture du pont Provencher.

Le Métro avise qu'il y aura des audiences publiques le 8 septembre sur le plan de développement de 25 ans et le 9 septembre sur le règlement du zonage; ce règlement remplacera les règlements de zonage des 19 municipalités et villes du Métro; il fut résolu que le président du comité de planification ainsi que le maire ou le maire-suppléant assistent à ces audiences publiques ainsi que tous les échevins qui le pourront.

Le 18 août à 4 h. p.m., le maire et les échevins sont invités à assister au début des travaux pour l'érection d'un grand entrepôt du North American Van Lines sur la rue Archibald, après quoi il y aura réception.

L'échevin Lonergan propose un vote de félicitations à MM. et Mmes Alex. Gautron et Amédée Beaudin, qui célèbrent leurs 50e anniversaire de mariage.

Parmi les 56 résolutions des divers comités soumises à l'approbation du Conseil, on relève que le chef des pompiers devra faire rapport sur les mesures nécessaires à prendre pour la protection des citoyens dans le cas des résidences ou logements de plus de deux étages de hauteur, et que, sur réception de ce rapport, une étude soit faite en vu d'incorporer ces mesures dans un règlement qui serait préparé par l'avocat de la ville.

Que, vu que le chef des pompiers doit assister aussi à une réunion de l'exécutif de l'Association des chefs de pompiers, ainsi qu'au congrès des chefs de pompiers, que le trésorier soit autorisé à lui payer une journée de plus afin d'assister à cette réunion de l'exécutif qui aura lieu à Peterborough à partir du 22 août.

Que le chef de police devra prendre les mesures nécessaires pour faire diminuer le bruit durant la nuit au Red Top Car Wash, suivant la plainte d'un citoyen des environs; c'est un endroit favori des amateurs de la musique qui n'endort pas.

C'est maintenant au tour des chats, lesquels sont visés par une plainte d'une dame du Windsor Park: elle se plaint des dommages causés par ceux-ci ainsi que des sérénades nocturnes. Faudra-t-il des parcs où les chats pourront dialoguer à leur aise?

Le maire ayant appris que la réunion était plus courte lorsqu'il était absent, avait promis que celle-ci serait aussi courte et c'est vers 9 h. que se terminait la réunion officielle du Conseil.

A lundi prochain.

Une lettre au nom de Paul VI au Comité algérien pour la paix

ROME — "Comme il est bien connu, par sa nature propre, le Saint-Siège ne peut participer à des initiatives de caractère politico-militaire, de même qu'il ne saurait s'engager dans des entreprises poursuivant des buts de propagande idéologique non conforme aux principes doctrinaux, qu'il professe comme valables et bons pour l'humanité entière", écrit le cardinal Amleto G. Cicognani, secrétaire d'Etat, dans une lettre adressée au nom du Pape à M. Houari Soulah, en réponse à une missive que ce dernier avait adressée au Saint-Père au nom du Comité algérien pour la paix.

La publication en date du 8 juillet, dans "l'Osservatore Romano", de la lettre du Secrétaire d'Etat constitue, en quelque sorte, une mise au point au sujet des allégations de l'organe communiste "L'Unità" de Rome, qui a présenté sous une forme sensationnelle le document émanant du Saint-Siège comme un "appui" de ce dernier à la Conférence d'Alger pour la dénucléarisation de la Méditerranée.

La lettre du cardinal Cicognani précise que le Pape appuie tout ce qui peut favoriser la cause "d'une paix juste, vraie et sûre, basée sur de solides fondements moraux et reposant sur l'accord sincère et le concours de toutes les nations et des groupes de puissance, y compris celles que leurs intérêts tendent à opposer."



Dans la photo ci-dessus, prise à l'occasion du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Joseph Perreault, de St-Boniface, on voit les jubilaires entourés de leurs quatorze enfants vivants: de gauche à droite, première rangée, Marie-Anna (Mme Paul Rondeau), de Windsor, Ont., Mme et M. J. Perreault, les jubilaires, et Edouard, de Montréal, Qué.; deuxième rangée, Yvonne (Mme Lucien Grenier), de St-Boniface, Marguerite (Mme Lionel Lessard), de Detroit, Michigan, Rose (Mme William Gagnon), de St. James, Délia (Mme Joseph Beaudoin), de Springfield, Mass., Eva (Mme Albert Roy), de St-Boniface, Jeanne (Mme Gérald Dufresne), de St-Boniface, Louis, de Winnipeg, Emile, de Los Angeles, Cal., Jean, de St-Boniface, Joseph, de St-Boniface, Georges, de St-Vital, et Laurent, de St-Boniface.

M. et Mme Joseph Perreault ont fêté à St-Boniface leur jubilé de mariage

M. et Mme Joseph Perreault, de St-Boniface, ont fêté le samedi 1er août leur 50e anniversaire de mariage. M. J. Perreault, né à Québec, et Mme Perreault, née Bernadette Letendre à St-Boniface, s'épousaient en effet le 21 avril 1914 à Vassar, Man. Ils ont eu 19 enfants, soit 12 garçons et 7 filles. Cinq (garçons) sont décédés en bas âge. Depuis leur mariage, les jubilaires ont toujours demeuré à St-Boniface.

Les enfants vivants sont: Edouard, de Montréal, Mme Paul Rondeau (Marie-Anna), de Windsor, Ont., Mme Gérald Dufresme (Marie-Jeanne), de St-Boniface, Louis, de Winnipeg, Mme Albert Roy (Eva), de St-Boniface, Emile, de Los Angeles, Cal., Mme Joseph Beaudoin (Délia), de Springfield, Mass., Mme William Gagnon (Marie-Rose), de St. James, Man., Jean, de St-Boniface, Mme Lionel Lessard (Marguerite), de Detroit, Mich., Mme Lucien Grenier (Yvonne), de St-Boniface, Joseph, de St-Boniface, Georges, de St-Vital, et Laurent, de St-Boniface.

M. et Mme J. Perreault ont aussi 39 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

La messe jubilaire fut célébrée aux intentions du couple le 1er août, à 4 h. p.m., dans la chapelle St-Maurice, par M. l'abbé J.-L. Caron, vicaire à St-Boniface. Une nièce de la jubilaire agissait comme fille d'honneur; son frère, M. Joseph-T. Letendre, de Winnipeg, était garçon d'honneur. Mme Perreault portait un deux-pièces de dentelle vieux rose, avec chapeau de même couleur. La fille d'honneur avait revêtu une toilette de satin gris pâle, avec chapeau de même couleur.

Après la messe, un banquet fut servi à la salle des Fils Natifs, avenue Provencher, auquel prirent part 65 convives, la majorité étant les grands et petits-enfants des jubilaires. On avait invité à la soirée sociale 600 personnes, mais 974 se rendirent. Belle musique, belles danses, succès éclatant. Le gâteau de noces avait été confectionné par la maison Pelland qui s'occupa aussi du repas de famille. C'est au cours de ce banquet que furent lus les messages de félicitations de la part du premier ministre Lester B. Pearson, du lieutenant-gouverneur Errick Willis, du premier ministre Duff Roblin, de S. H. le maire Joseph-P. Guay, de M. Maurice Prud'homme, etc.

M. et Mme J. Perreault et leurs enfants remercient sincèrement tous ceux qui ont pris part à cette fête inoubliable. Tous regrettent que les épouses d'Emile et d'Edouard aient été dans l'impossibilité de s'imposer un tel voyage à ce moment. Les jubilaires tiennent à dire un grand merci à leurs enfants qui ont tant travaillé pour que ce jubilé d'or de leur mariage remporte un tel succès.

Remerciements

M. et Mme Perreault remercient sincèrement tous les parents et amis qui ont assisté à la soirée organisée en leur honneur à l'occasion de leur 50e anniversaire de mariage.

La Corporation des valeurs Trans-Canada a cédé la moitié des 50,000 actions de l'Industrielle qu'elle offrait en vente au nom de l'un de ses actionnaires, à des intérêts américains. Les actions de cette société d'assurance-vie ont été offertes sur le marché à $250 chacune, il y a deux semaines environ, par un syndicat dirigé par J.-L. Lévesque et L.-G. Beaubien Ltée, de Montréal.

Un syndicat américain présidé par Kidder, Peabody & Co., de Boston, a négocié la transaction aux Etats-Unis.

Un porte-parole de la Corporation des valeurs Trans-Canada a déclaré que cette société n'a pu trouver acquéreur au Canada pour la totalité des 50,000 actions offertes en vente.

Les intérêts de la Corporation de valeurs Trans-Canada dans l'Assurance-vie L'Industrielle sont réduits à environ 19 p.c. de la capitalisation de L'Industrielle, en regard de 60 p.c. auparavant.

L'Association à l'oeuvre

Revision d'examen de français

Année	Avant revision	Après revision	Elève	Ecole
3e année	74	78	Guy Gérardy	Grenier, St-Labre
4e année	44	54	Gay Arnal	Fannystelle
	84	90	Joanne Decock	Marion
	78	82	Richard Maguet	Ste-Rose-du-Lac
	89	91	Nicole Brémault	Ste-Agathe
	77	80	Suzanne Le Gras	St-Claude
6e année	68	86	Réjeanne Vauriot	La Salle
	73	80	Roger Bérard	St-Pierre-Jolys
		57	Doris Kenny	St-Eugène
7e année	69	89	Ghislaine Audette	Académie St-Joseph
	60	70	Gisèle Arnal	Fannystelle
	59	77	Micheline Vigier	N.-D.-de-Lourdes
	84	85	Pierrette Lesage	N.-D.-de-Lourdes
	58	78	Robert Magne	St-Claude
	48	82	Jacques Trudeau	Ile-des-Chênes
	67	77	Monique Soulodre	Lorette
		87	Yvette Clément	Aubigny
8e année	67	72	Irène Olivéro	St-Claude
9e année		70	Lionel Gervais	Précieux-Sang
		50	Rhéal Lachance	Elie
10e année	49	55	Fernand Béasse	Ste-Rose-du-Lac
	49	57	Benoit Durand	N.-D.-de-Lourdes
11e année		76	Diane Vermette	Académie St-Joseph
12e année	60	80	Roger Letourneau	Inst. Coll. Provencher

L'Association en deuil

Deux fois en un an, coup après coup, la mort a endeuillé le Cercle paroissial de l'Association d'Education de St-Claude.

C'est en effet le 11 août que le premier président du Cercle paroissial de St-Claude depuis sa réorganisation en 1963, M. Marcel-André Lacroix, âgé de 25 ans, perdait la vie dans un accident de la route survenu près de Haywood, l'an dernier.

Son successeur à la présidence du Cercle, M. Albert Chappellaz, vient de succomber à son tour, victime d'une crise cardiaque.

Agé de 38 ans, M. A. Chappellaz naissait à St-Claude le 3 octobre 1925. Après ses études élémentaires à l'école de son village, il poursuivait de 1939 à 1942 ses études au Collège de St-Boniface. En 1948 il épousa Mlle Carmella Gagné, originaire de Storthoaks, Sask. De leur mariage naquirent quatre filles et trois garçons. M. et Mme A. Chappellaz habitaient la ferme paternelle.

Il avait remplacé M. Marcel Lacroix à la présidence du Cercle paroissial de St-Claude et jouissait de l'estime de tous.

Une foule nombreuse assistait à ses funérailles, auxquelles l'Association d'Education était représentée par M. Raymond Bernier, premier vice-président, et par le secrétaire.



M. Albert Chappellaz, président du Cercle paroissial de St-Claude, est décédé récemment d'une crise cardiaque.

Décès

M. A. DE RIVIERE

Le 27 juillet est décédé à l'hôpital général St-Boniface M. Arthur De Rivière, âgé de 67 ans, et résidant à l'hôtel Nicolet.

Les prières furent récitées au salon funéraire Desjardins et le service funèbre fut chanté en l'église du Sacré-Coeur des Belges. L'inhumation suivit au cimetière paroissial.

PETITE NOTE

Remerciements

M. Marcelin Pierson et les membres de sa famille désirent exprimer leur vive reconnaissance à tous leurs parents, amis, voisins, à ceux qui ont prêté leurs voitures, qui ont assisté aux prières et funérailles, envoyé des offrandes de messes ou de fleurs ou qui leur ont témoigné de la sympathie de quelque façon lors du récent décès de leur épouse et mère, Mme Zita Pierson.

M. Raoul Rochon, de La Salle, est décédé à l'âge de 70 ans

LA SALLE — Le samedi 1er août s'éteignait à l'hôpital de Brandon, à l'âge de 70 ans, M. Raoul Rochon, à la suite d'une longue maladie.

Né à Chêneville, Qué., le 7 octobre 1894, il vint demeurer au Manitoba avec ses parents à l'âge de 4 ans. Il épousa, le 6 avril 1920, Mlle Rose Rémillard, de St-Boniface. Au cours de sa vie il tint magasin soit à Dufrost ou Fannystelle, puis fut propriétaire de l'hôtel St-Boniface de 1927 à 1929. Il établit alors domicile à La Salle, où il fut à la fois marchand et maître de poste jusqu'à sa retraite. Il remplit durant 10 ans, soit de 1937 à 1947, la fonction de conseiller pour la Municipalité de MacDonald. M. Rochon fut, de plus, membre des Chevaliers de Colomb.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse, deux filles, Aline (Mme Alain Grouette) et Bernice (Mme Richard Bayer), de St-Boniface; trois fils, Raymond, Denis et Alain, de La Salle; une soeur, Mme Eliane Vouriot, de St-Boniface; deux frères, Jean-Emile et Fernand, de Windsor, Ont., ainsi que huit petits-enfants.

Les prières d'usage furent récitées par M. l'abbé Gabriel Poitras le lundi soir 3 août, à 8 h. p.m., à la chapelle funéraire P. Coutu. Le service funèbre fut chanté le lendemain 4 août, à 10 h. a.m., en l'église paroissiale, par M. l'abbé G. Poitras, curé de la paroisse. Etaient présents au sanctuaire, M. l'abbé Alexandre Boulet, ancien curé de la paroisse, de même que M. Edmond Cormier, P.S.S.

La nef était remplie d'un grand nombre de parents et amis venus rendre un dernier hommage à ce pionnier défunt. Plusieurs firent l'aumône d'une communion pour le repos de son âme. Les membres de la chorale chantèrent la messe de Requiem, aidés d'amis de l'extérieur. La quête fut faite par MM. Roland Brodeur et Gérard Rémillard. La sépulture se fit au cimetière local.

Les porteurs furent MM. Ernest, Eugène, Gaston et Oscar Rochon, Roland Brodeur et Gérard Rémillard, tous neveux du défunt.

La chapelle funéraire P. Coutu était en charge des funérailles.

Parmi les parents venus de loin, l'on remarquait entre autres, M. Fernand Rochon, de Windsor, Ont.

Remerciements

Mme Rosa Rochon et sa famille remercient les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels ou assistance aux prières et aux funérailles à l'occasion du décès de M. Raoul Rochon. Un merci spécial à M. l'abbé G. Poitras, curé, à MM. les abbés Alexandre et Edmond Cormier, aux religieuses Filles de la Croix, aux porteurs, ainsi qu'aux chantres.

COURS DU GRAIN FOURNI PAR JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, édifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél.: WHitehall 2-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	....	81	81	81.2	81.2
C.W. no 3	....	77.6	77.6	78	78
Fourrage no 1	....	76.6	76.6	77	77
Fourrage no 2	....	73.6	73.6	74	74
Fourrage no 3	....	70.6	70.6	71	71
ORGE —					
C.W. no 2—6 rangs	....	131.2	131.4	131.2	131.2
C.W. no 3—6 rangs	....	129.2	129.4	129.2	129.2
Fourrage no 1	....	116.6	117	116.6	116.6
Fourrage no 2	....	115.6	116	115.6	115.6
Fourrage no 3	....	112.6	113	112.6	112.6
SEIGLE —					
C.W. no 2	....	130 3/8	132 7/8	131 5/8	132 1/8
C.W no 3	....	126 7/8	129.6	128 3/8	128.6
C.W. 2 rej.	....	126 7/8	129 3/8	128 1/8	128 3/8
C.W. no 4	....	116 3/8	118.6	117 3/8	117.6
Ergot	....	113 3/8	116.6	115 3/8	115.6
Sur voie net	....	130 3/8	133	131 5/8	132 1/8
OPTIONS — WINNIPEG					
COLZA —					
Novembre	....	247	251	249.4	250.2
Janvier	....	247.2	251.4	250.4	250.4
AVOINE —					
Octobre	....	80.6	80.6	80 7/8	80 7/8
Décembre	....	80	80	80 3/8	80.2
Mai	....	80.6	80.6	80 7/8	80.6
ORGE —					
Octobre	....	121.2	121 3/8	121 1/8	121 1/8
Décembre	....	121	121 1/8	120 7/8	120 7/8
Mai	....	122	122.2	121.6	121.4
LIN —					
Octobre	....	343.2	347	342.4	340
Décembre	....	338 1/8	343.2	339.4	336.4
Mai	....	345.6	349.6	345 5/8	342.4
SEIGLE —					
Octobre	....	133 3/8	136.6	134 5/8	134.6
Décembre	....	133.2	135 5/8	134	134 5/8
Mai	....	137.2	139.4	138	138.2

(Pour la semaine du 3 au 7 août 1964)

St-Norbert

Chez les scouts

Le jeudi soir 30 juillet, une trentaine de parents et amis des scouts prenaient part à une agréable fête champêtre organisée en l'honneur de M. l'abbé Paul Gagné, aumônier de la troupe St-Norbert.

M. Oscar Boissonneault, trésorier, remercia M. l'abbé Gagné au nom de l'association, ajoutant que le dévouement inlassable de l'aumônier avait beaucoup ajouté au mouvement scout dans la paroisse. Pour marquer son appréciation d'une façon tangible, l'association remettait à M. l'abbé Gagné un petit quelque chose qui, nous l'espérons, saura l'aider à garder un souvenir de nous tous chaque fois qu'il chantera "J'ai du bon tabac dans ma tabatière".

Fut également à l'honneur M. René Provost, ancien chef de la troupe qui est actuellement au repos pour cause de santé, mais qui garde certes un intérêt des plus vifs vis-à-vis le scoutisme. L'association lui témoigna sa reconnaissance tout en lui souhaitant un prompt rétablissement. Dans une courte allocution, le commissaire diocésain H. Dubé se dit très satisfait des progrès de la troupe St-Norbert, aussi qu'il avait confiance que nos scouts, sous l'habile directive du nouveau chef Aurèle Campeau, continueraient d'aller de l'avant.

A l'occasion, l'Association des Parents et Amis, ainsi que les scouts eux-mêmes, désirent souhaiter la plus cordiale bienvenue au nouveau vicaire de la paroisse, M. l'abbé R. Campeau.

Pèlerinage à Ste-Anne

Les Dames de Ste-Anne de St-Norbert organisent un pèlerinage à Ste-Anne-des-Chênes pour le mercredi 19 août. La messe sera célébrée par le R. P. C. Dufort, P.B., à 10 h. a.m.

Un autobus partira de l'église de St-Norbert, à 9 h. a.m. Les dames intéressées doivent appeler: Mmes Armand Bisson GL 2-0729, Jos. Bédard GL 2-0759, Alphonse Cloutier GL 2-0664 ou Amédée Marion GR 4-2512. Que chacune apporte son goûter. Le café sera servi là-bas.

Faire ce pèlerinage vous demandera un effort et un sacrifice. Cependant, pour honorer sainte Anne, ne pourrions-nous pas une fois par année lui offrir notre temps et nos prières? Laissez savoir à vos voisines et amies que toutes sont les bienvenues à ce pèlerinage à Ste-Anne-des-Chênes le 19 août. Le transport est de $1.00 par personne.

Visite à la salle Amant

La Ligue des Femmes Catholiques (section française de St-Norbert) invite toutes les dames, jeunes filles et messieurs à aller rendre visite aux enfants malades de la salle St-Amant. Si quelques dames ont besoin d'une gardienne pour leurs enfants pendant qu'elles accomplisent cette visite aux malades, qu'elles s'adressent à Mmes Hélène Carrière 452-0620 ou Alma Jeanneau 452-0623. Aussi s'il y en a qui ont des places dans leurs voitures et d'autres qui désirent du transport, laissez-le savoir à Mme Jos. Bédard GL 2-0759. Les voitures partent à 1 h. 30 p.m. pour revenir vers 3 h. 30 p.m.

C'est une belle oeuvre que de donner quelques heures de joie à ces pauvres infirmes. Encore une fois: visite à la salle St-Amant le 17 août pour toutes personnes intéressées, dames, demoiselles, hommes ou jeunes gens.

Retraite pour hommes

MM. Jos. Campeau et René Delorme ont passé trois jours à Fort William pour assister à un nouveau genre de retraite pour hommes: prêtres et laïcs. Cette retraite a pour nom "Curcillo" et traite du renouveau de l'Eglise et de l'apostolat sous toutes ses formes. Les conférences sont données par prêtres et laïcs à tour de rôle.

Cette retraite eut lieu du 30 juillet au 2 août dans l'école St-Patrice de Fort William. D'autres paroisses du Manitoba y furent représentées.

Les dirigeants laïcs venaient de diverses paroisses de Toronto. Il est à souhaiter que d'autres hommes aient le privilège d'assister à ce genre de retraite prochainement et au Manitoba même, si possible.

Çà et là

On demande des prières pour les malades de la paroisse: Mme Eliza Houde, correspondante de **La Liberté et le Patriote** à St-Norbert, et le bébé Keneith McMullin, fils de Mme Yvette McMullin.

M. et Mme Louis Kenny ont passé leurs vacances chez leur frère et beau-frère, M. Maurice Kenny, d'Ottawa, et à Montréal où ils ont visité de la parenté. M. M. Kenny est revenu avec M. et Mme L. Kenny afin de rendre visite à ses parents, M. et Mme Denis Kenny, de St-Boniface, ainsi que la famille Gérard Rémillard, de St-Norbert, et toute la parenté des alentours.

M. et Mme A. Marion et trois de leurs enfants, ainsi que M. et Mme E. Dupuis, se sont rendus à Flin Flon durant la longue fin de semaine pour rendre visite à M. et Mme Fortier, autrefois de St-Norbert.

M. et Mme Jean-Paul Frégeau, de Hartford, Connecticut, E.-U., étaient de passage chez leur belle-soeur, Mme Cécile Leclair. Ils visitent d'autres parents et amis, mais leur plus grand plaisir fut leur visite chez leurs fils et bru, M. et Mme Philippe Frégeau, et leurs petits-enfants à Shilo.

Il y a quelque temps déjà, Mme François Lord et sa fille, Pauline, sont revenues enchantées d'un voyage à Londres, Angleterre où elles ont visité leur fille et soeur, Louise, qui est là depuis un an.

Glenboro

Décès de Guy Labossière

Un accident de route a ravi à l'affection des siens Guy-Joseph Labossière, le samedi 18 juillet, près de Cardinal. Il voyageait avec son père, Gaëtan, dans un lourd camion qui plongea dans le fossé à la suite d'une défectuosité mécanique. Un frère du défunt, Michel, subit aussi des blessures.

La population de Glenboro, qui subissait sa quatorzième mortalité accidentelle en deux ans, témoigna sa sympathie de vive façon. Une soirée de prières fut offerte le mardi 21 juillet dans l'auditorium de l'école.

M. l'abbé Côté, curé de Holland, récita le chapelet, et M. l'abbé Vachon, curé de Dunrea, fit une série de lectures pieuses appropriées.

Les funérailles eurent lieu le lendemain à Holland. La messe de Requiem fut chantée par l'oncle de l'enfant, le R. P. Gérald Labossière, O.M.I. Au choeur assistaient MM. les abbés Vachon, Côté et C. De Roo, ainsi que le R. F. Paradis, O.M.I., La chorale dirigée par M. M. De Pape rendit la messe avec piété. Avant le "Libera", Mme R. Vuignier chanta le cantique "J'irai la voir un jour, au ciel . . .". L'église était remplie d'assistants venus des paroisses avoisinantes et de la ville.

Les porteurs furent les oncles de l'enfant: Alain, Raymond et Richard Labossière et Norman Beaudry.

Le défunt laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Gaëtan Labossière; trois frères, Michel, Robert et Donald; une soeur, Lisette; ses grands-parents, M. et Mme Léo Beaudry et Mme Antoine Labossière.

Agé de sept ans, le bambin disparu s'était signalé par une vivacité et un talent qui lui avaient gagné un attachement spécial des maîtresses d'école et d'organisateurs de sports.

Remerciements

M. et Mme Gaëtan Labossière remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné une si cordiale sympathie à l'occasion du décès du cher "Ti-Guy". Un merci spécial à ceux qui apportèrent du secours lors de l'accident, ainsi qu'aux prêtres qui participèrent aux prières et aux funérailles: MM. les abbés Vachon, Côté et C. De Roo, ainsi qu'aux Pères G. Labossière et E. Paradis. Merci aussi aux chantres de la chorale.

St-Eustache

Visiteurs

Tout dernièrement, M. Paul Lemieux, d'Alida, Sask., accompagné de ses deux filles, Claire et Monique, et de son fils, Denis, rendait visite aux familles suivantes: MM. et Mmes J.-A. Lachance, Philippe Goulet, Léo Lacroix et Zéphirin Lachance, d'Elie.

• • •



M. Marcel Lacroix, fils de M. et Mme Léo Lacroix, assiste cette semaine à un seminar des Nations-unies à l'école normale du Manitoba. Il est un élève de XIe année à l'Institut Collégial St-Paul d'Elie, Man.

M. et Mme Félix Pinette, de Ste-Rose, fêtent leurs 60 ans de vie conjugale

STE-ROSE-DU-LAC — Soixante ans de mariage! Jubilé de diamant! Voilà le signe d'une vie chrétienne basée sur une foi profonde et une confiance inébranlable en Celui à qui ils firent promesse de fidélité pour la vie.

Le dimanche 2 août, entourés de leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, M. et Mme Félix Pinette célébraient leurs noces de diamant. A 2 h. p.m., une messe d'action de grâces fut célébrée par leur fils, le R. P. Gérard Pinette, O.M.I.

Avant la messe, le R. P. Joseph Alarie, O.M.I., curé, donna une courte allocution, où il fit ressortir la grandeur du sacrement de mariage et les mérites qu'en retirent les jubilaires par leur foi profonde et leur fidélité quotidienne.

Ensuite une réception eut lieu à la résidence familiale où on leur présenta une Bénédiction Apostolique de la part du Pape Paul VI, ainsi qu'un message de la reine d'Angleterre et du premier ministre du Canada. Les petits-enfants ont leur manière à eux pour exprimer leur reconnaissance. En effet, une voiture de 1904, tirée par quatre garçons, sous la direction d'un cocher, amenèrent Félix Pinette et Philomène Archambault en belle promenade.

Le R. P. Lecoq, O.M.I., procédait au mariage de ce couple le 15 novembre 1904. On fit remarquer que les jubilaires comptent 12 enfants, 71 petits-enfants et 10 arrière-petits-enfants.

Un souper champêtre, organisé et servi par les enfants des jubilaires, s'agrémenta d'une très belle température. Un toast fut offert avec les souhaits "d'une longue vie parmi nous, comme un exemple quotidien d'une vraie vie chrétienne vécue à plein".

Etaient présents, les RR. PP. J. Alarie, E. Dorge, F. Turgeon et I. Blanchette, O.M.I., l'abbé A. Gervais, curé de Ste-Amélie, et 11 de leurs 12 enfants, Clément, de Red Lake, Ont., Lionel, de Ste-Rose-du-Lac, le R. P. Gérard, de Sioux Narrows, Ont., Gabriel, de Williams Lake, C.-B., Alfred, Jos.-Raymond et Jean, de Ste-Amélie, Georgette (Mme Gérard Verhaeghe), de Ste-Amélie, Cécile (Mme Austin Tucker), de Ste-Rose-du-Lac, Maurice, d'Ottawa, Ont., et Simone (Mme Paul Rivard), de St-Boniface. Seul Alphonse, de Williams Lake, C.-B., ne put s'y rendre.

Pour la soirée, plusieurs parents et amis vinrent se joindre au groupe pour présenter leurs félicitations et souhaits aux jubilaires. La veillée continua ensuite par des chansons en groupe et un délicieux goûter.

Mariage Sala-Bazin célébré à Notre-Dame-de-Lourdes

Le samedi 18 juillet, à 4 h. p.m., avait lieu en l'église paroissiale le mariage de Mlle Christiane Bazin, fille de M. et Mme René Bazin, à M. Roger Sala, fils de M. et Mme Charles Sala. M. l'abbé Roger Bazin, cousin de la mariée, donna la bénédiction nuptiale et, après l'échange des anneaux, célébra la sainte messe. MM. Gilles et Paul Bazin servaient au choeur.

Aux accords d'une marche nuptiale, la mariée fit son entrée à l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche avec traîne en dentelle. Son voile court bouffant était retenu par un diadème de petites fleurs blanches. Elle portait un bouquet de glaïeuls crème.

Les filles d'honneur, Mlles Mona Sala, soeur du marié, et Aline Préteau, amie de la mariée, portaient des robes identiques en chiffon rose. Elles étaient coiffées de chapeaux de même nuance. Leurs bouquets de fleurs naturelles se composaient de petits chrysanthèmes blancs. Les garçons d'honneur étaient MM. Maurice et Denis Bazin.

A l'Offertoire, Mme Gérard Badiou fit entendre l'"Ave Maria"; elle s'accompagnait elle-même à l'orgue.

A l'issue de la cérémonie nuptiale, tous se rendirent à la salle paroissiale pour le souper auquel 155 personnes prenaient part. M. René Bosc agissait comme maître de cérémonies à cette fête de famille, où il y eut beaucoup d'entrain et de gaieté. M. Guy Delaquis proposa le toast à la mariée, tout en y ajoutant ses félicitations chaleureuses. MM. les abbés Marcel Dacquay et E. Bazin prirent la parole pour féliciter les nouveaux époux.

Durant la soirée, l'heureux couple partit en voyage de noces à Banff et Jasper, Alta. Pour cette circonstance, la mariée portait un ensemble robe-manteau rose avec accessoires blancs. M. et Mme Roger Sala résident maintenant à St-Boniface.

Bingo

La soirée de bingo qui eut lieu le dimanche 9 août fut un succès. Voici la liste des gagnants: Mlles Simone Pantel et Odette Roch, Mmes Louis Brouzes, Albert Delaquis, Antoine Chanel, Julien Mabon, Roland Brouzes et Jos. Chanel, de Somerset, MM. Frank Lesage, Bertrand Delaquis, Léon Comte, de St-Lupicin, Dominique Desrochers, de Somerset, Joseph Doyon et Auguste François, tous deux de Bruxelles, Napoléon Dion, de St-Claude, M. Rémillard, de Manitou, et F. Stanton, de Treherne.

Les prix d'entrée furent décernés ainsi: Mme C. Vandenbergh, de La Rivière, et M. Aubert Comte, de Notre-Dame-de-Lourdes.

La prochaine soirée de bingo aura lieu le dimanche 23 août, à 8 h. 30 p.m., avec le gros lot de $500.00 en 57 numéros.

Aux amateurs qui participent aux soirées de bingo à Notre-Dame-de-Lourdes, on annonce une décision du comité qui fut prise: une nouvelle carte de membre est émise actuellement, et les anciennes cartes de membre sont supprimées; la nouvelle carte est permanente depuis le 19 juillet.

Ste-Rose-du-Lac

Mariage Bernard-Landry

Le samedi 8 août, le R. P. F. Turgeon, O.M.I., bénissait le mariage de Mlle Lorraine Landry, de Ste-Rose-du-Lac, à M. Henri Bernard, de Winnipeg. Les pères des nouveaux mariés, MM. Marcel Bernard et Roland Landry agissaient comme témoins. Mme C. Hopfner chanta des cantiques appropriés, tandis que Mme R. Delveaux touchait l'orgue.

Après le mariage il y eut réception chez M. Landry, et le Père Turgeon présenta le toast. Après la réception, les époux partirent en voyage de noces. Ils demeureront ensuite à Winnipeg. Meilleurs voeux aux nouveaux époux.

Tournoi de balle

Le dimanche 9 août avait lieu le dernier tournoi de balle régional. Les Chevaliers de Colomb avaient prévu tous les détails et la journée fut un réel succès.

Chez les Juvéniles, l'équipe de Laurier, sous la direction de MM. Wilfrid Bouchard et Adrien Gamache, remporta les honneurs. Elle vainquit d'abord McCreary, puis Ste-Amélie avant de battre Ste-Rose en finale. L'équipe de Ste-Amélie avait défait Ochre River en première ronde, tandis que Ste-Rose remportait la victoire sur Eddystone.

Chez les Bantams A, l'équipe de Laurier emporta aussi la palme en déjouant d'abord Eddystone, puis McCreary pour enfin vaincre l'équipe de Maurice Valcourt, de Ste-Rose, en finale.

Chez les Bantams B, l'équipe de Ste-Amélie démontra sa supériorité en remportant des victoires sur Eddystone et Laurier.

Au cours de la journée, le président de la Ligue, M. Emile Gamache, annonça les gagnants des différents trophées.

Chez les Juvéniles: 1) trophée pour les premiers de la Ligue, don des Chevaliers de Colomb de Ste-Rose, mérité par Laurier; 2) trophée pour les champions des finales, don de la Caisse populaire et la Chambre de Commerce de Laurier, mérité par Laurier; 3) trophée pour la deuxième équipe, don de M. J. Bourbonnière, mérité par Eddystone.

Chez les Bantams A: 1) trophée pour les premiers de la ligue, don des Pères Oblats, mérité par Eddystone; 2) trophée pour les champions des finales, don de la Chambre de Commerce de Ste-Rose, mérité par Ste-Rose; 3) trophée pour la deuxième équipe, don de M. Jos. Johnson, mérité par Eddystone.

Chez les Bantams B: 1) trophée pour les premiers de la Ligue, don de la Coopérative de Ste-Rose, mérité par Laurier; 2) trophée pour les champions des finales, don de M. Jos. Delveaux, mérité par Ste-Amélie; 3) trophée pour la deuxième équipe, don de M. L. Finney, mérité par Laurier.

Vous n'avez pas reçu un esprit d'esclave pour retomber dans la crainte; vous avez reçu un esprit de fils adoptif qui nous fait nous écrier: Père! (Rom 8, 15)

La photo ci-dessus fut prise à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de M. et Mme Nazaire Lafrance, de La Broquerie. Leur fils, Joseph, que l'on voit sur la photo avec ses parents, organisait à cette occasion, une belle fête avec messe d'action de grâces, souper à l'hôtel de La Broquerie et soirée à l'arène. Les détails paraissaient la semaine dernière dans la chronique paroissiale.

Funérailles d'une pionnière célébrées à La Broquerie

LA BROQUERIE — A l'hôpital général St-Boniface, le dimanche 2 août, est décédée Mme Timothée Gagnon, à l'âge de 89 ans. Le service funèbre fut célébré à 10 h. a.m., le jeudi 6 août en l'église de La Broquerie, par le R. P. C.-E. Voyer, C.Ss.R., qui avait comme diacre et sous-diacre, M. l'abbé G. Lévesque, vicaire à Lorette, et le R. P. Conrad Montpetit, curé de Ste-Anne-des-Chênes.

Au choeur on remarquait M. l'abbé Joseph Jolicoeur, ami de la famille, et M. Pierre Fisette, probationiste dans la Congrégation des Missions Etrangères. Les porteurs étaient MM. Noël et Gustave Fournier, Edouard, Edmond, Léo et Donat Gagnon, tous petits-fils de la défunte.

Originaire de Rivière du Loup, Qué., Mme Gagnon, née Ernestine Gagnon, arrivait à La Broquerie avec ses parents à l'âge de 7 ans. En 1998, elle épousait M. Timothée Gagnon, qui la précédait dans la tombe le 1er mars 1915. Malgré son âge avancée, cette brave pionnière remplissait vaillamment son rôle de ménagère jusqu'au 20 juillet dernier, alors qu'elle dut être hospitalisée pour une attaque de paralysie. Ceux qui l'ont connue voient avec regret disparaître en elle la très estimée doyenne de la paroisse.

La défunte laisse dans le deuil six fils, Mathias, Emile, Joseph, Timothée et Auguste, de La Broquerie, et Prime, de Winnipeg; une fille, Mme Octave Chartier, de Marchand; un frère, M. Timothée Gagnon, de Duluth, Minn.; une soeur, Rita (Mme Euclide Ouellette), de St-Paul, Alta; 23 petits-enfants et 43 arrière-petits-enfants.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison funéraire Desjardins de St-Boniface.

Remerciements

Les membres de la famille Gagnon remercient sincèrement M. le chapelain et les religieuses de l'hôpital général St-Boniface, les religieuses du couvent de La Broquerie pour leur dévouement durant la maladie, et leurs cousines, Mme Raymond Fiecles, de Chicago, Ill., et Mme Arthur Beauchaine, de Minneapolis, venues pour les funérailles; enfin tous ceux et celles qui de toute manière leur ont témoigné de la sympathie lors de la douloureuse épreuve qui vient de les frapper.

Çà et là

M. et Mme Aimé Vielfaure et leurs deux filles faisaient, dernièrement, un beau voyage dans l'Est, où ils eurent le plaisir de visiter plusieurs parents et amis, entre autres M. Antonio Vielfaure, de Montréal, et M. Paul Rocan, de Hull, frères de M. et Mme Vielfaure. Parmi les beautés que les voyageurs purent admirer, on remarque les merveilles de la Gaspésie, les Chutes Niagara et, par-dessus tout, le magnifique Cyclorama de Jérusalem le jour du crucifiement, à Ste-Anne-de-Beaupré. Aucun touriste ne devrait manquer de visiter ce gigantesque tableau de 45 pieds de hauteur par 360 pieds de circonférence reconnu comme étant la plus grande attraction de l'Amérique du Nord et le plus grand chef-d'oeuvre en peinture panoramique au monde.

MM. et Mmes Hector Imbourg, de Montréal, et Moïse Beaulac, de South Durham, Qué., sont en visite chez M. et Mme Edouard Fisette.

M. et Mme Camille Boily faisaient un voyage à Ste-Marthe, Sask., alors qu'ils reconduisaient à domicile M. Zacharie Decelles, venu dernièrement à La Broquerie à l'occasion du mariage de sa petite-fille, Simone Boily (Mme Aimé Fiola).

M. Marc Bruyère, fils de M. Dollard Bruyère, a fait un voyage au Québec, où il a visité ses grands-parents à Montréal, de même que sa grand-mère maternelle, à Québec.

Voeux de prompt rétablissement au jeune Denis Bruyère, 6 ans, actuellement hospitalisé pour des traitements aux yeux, et à Mme Adélard Jolicoeur, également à l'hôpital.

Mariage Fiola-Boily

Le samedi 25 juillet, à 3 h. 30 p.m., M. l'abbé Ubald Lafond, curé, bénissait le mariage de Mlle Simone Boily, fille de M. et Mme Camille Boily, de cette paroisse, à M. Aimé Fiola, fils de M. et Mme Joseph Fiola, de Ste-Geneviève. Deux petits frères des mariés, François Fiola et Gilbert Boily, servaient à l'autel. Les mariés firent leur entrée accompagnés de leurs pères respectifs. La dame d'honneur était Mme Marie-Paule Lansard, soeur du marié. Les filles d'honneur étaient Mlle Alice Boily, soeur de la mariée, et Mlle Gisèle Fiola, soeur du marié, et les garçons d'honneur étaient M. Hervé Fiola, frère du marié, et M. Benoit Boily, frère de la mariée. Les huissiers étaient MM. Ferdinand Lansard et Daniel Boily. Durant la cérémonie du mariage, M. Adélard Bruyère exécuta de beaux chants. Mme Joseph Balcaen était à l'orgue.

Un souper eut ensuite lieu à la salle de l'arène, alors que M. Alexandre Allaire s'acquitta avec savoir-faire de son rôle de maître de cérémonies. Un toast au Pape fut proposé par M. le curé, et le toast à la mariée par le grand-père du marié, M. Ferdinand Fiola. MM. Adélard Bruyère et Hubert Hacault vinrent ensuite égayer l'assistance par quelques chants bien choisis, et M. Napoléon Boily dans une de ses histoires comiques qu'il sait si bien manier.

Après s'être déclaré novice dans l'art oratoire, le père de la mariée, en offrant ses voeux aux jeunes époux, se tira bien de son épreuve et prouva selon sa coutume que les grands penseurs ne sont pas nécessairement les plus loquaces. M. Arthur Fiola, à son tour, sur un ton humoristique, sut entourer ses voeux de réflexions pratiques. M. le curé formula ensuite ses paternels avis. Pour réaliser le bonheur, les jeunes époux, tous deux issus de familles nombreuses, n'ont qu'à vivre selon les normes du devoir quotidien qu'ils ont appris à respecter. Avec sa clairvoyance ordinaire, le distingué convive souligna que, si pour cette fois Mme Boily prenait place du côté de la table d'honneur, elle avait quand même trouvé la magie de charmer le palais de ses hôtes par la féérie de son art culinaire.

Plus tard, les parents et amis se réunissaient autour des nouveaux mariés en une joyeuse soirée. Parmi la nombreuse assistance on remarquait les visiteurs de Ste-Marthe, Sask., de Cochnour, Ont., de St-Boniface, St-Pierre, Ross, Richer, Ste-Geneviève, St-Lazare, Cypress River, etc. Après un voyage de noces en Ontario, les jeunes époux se sont établis à Ste-Geneviève.

Erreur

Une erreur se glissait dans le compte rendu du jubilé de M. et Mme Lafrance: on devait lire cinquantième anniversaire de mariage au lieu de cinquième.

OTTAWA (CCC) — Le R. P. Bernard Ménard, O.M.I., 31 ans, vient d'être nommé directeur du Centre catholique de l'Université d'Ottawa.

Ce jeune prêtre succède au R. P. Jean Moncion, O.M.I., à la tête d'une entreprise qui rayonne dans le monde entier par ses publications traduites en neuf langues. Le Père Moncion fut nommé récemment trésorier de l'Université.

Mieux connu par ses cours de préparation au mariage et ses cours d'économie domestique par correspondance, le Centre publie également plusieurs feuillets religieux et liturgiques, des brochures ainsi que des enregistrements sur rubans magnétiques.

St-Malo

Remerciements

Mme L.-P. Bourgeois et sa famille désirent remercier les parents et amis qui ont assisté à la récitation des prières et aux funérailles de M. L.-P. Bourgeois. Un merci spécial pour les témoignages de sympathie et les offrandes de fleurs.

St-Laurent

Décès

M. Pascal Richard est décédé à sa résidence le mercredi 22 juillet. Il laisse dans le deuil son épouse. Le service funèbre fut chanté en l'église paroissiale et l'inhumation se fit au cimetière de l'endroit.

Autre décès

Mme Georginna Lauzon, de Winnipeg (autrefois de St-Laurent), est décédée à Edmonton, Alta, le 29 juillet. Elle était âgée de 65 ans. La défunte laisse dans le deuil cinq fils et trois filles. La messe de Requiem fut chantée en l'église de St-Laurent et l'inhumation se fit au cimetière paroissial.

Sincères condoléances à ces deux familles éprouvées.

Çà et là

Le vendredi 31 juillet, les parents de la famille Gaudry ont organisé à la salle Laurentia une soirée dansante pour souhaiter la bienvenue aux nouveaux époux, M. et Mme Roland Gaudry, à leur retour de voyage de noces.

Prompt rétablissement à M. Andry Gaudry, patient à l'hôpital général St-Boniface.

Mlle Gisèle Calvez, de St-Boniface, a passé une semaine de vacances chez ses oncle et tante, M. et Mme Adrien Chartrand.

M. et Mme François Calvez, de Winnipeg, étaient en fin de semaine chez M. Jos. Calvez, M. et Mme Adrien Chartrand et autres parents.

M. et Mme B. Bodin et leurs enfants, de Winnipeg, ont passé quelques semaines de vacances à leur chalet à la plage Laurentia.

M. et Mme Omer Rainville et leurs enfants, de St-Boniface, ont passé la fin de semaine à leur chalet d'été. Ils en ont profité pour visiter leurs parents.

Mlle Hélène Catellier, de Dufrost, a passé quelques jours de vacances chez ses amies, Monique et Rita Gratton.

M. et Mme Paul Lord et leurs enfants, de Montréal, Qué., sont en vacances à leur chalet à la plage Laurentia.

Mme W. Otto, professeur à Lethbridge, Alta, était en visite chez ses parents, M. et Mme Hervé Kerbrat. Mme Otto suit des cours à l'Université de Manitoba.

M. Clément Combot, de Toronto, Ont., était en visite chez son père, M. Pierre Combot, et M. et Mme Albert Combot.

M. et Mme Pierre Combot recevaient la visite de M. et Mme Henri Bissonnette, de Lorette, M. et Mme Myers, de Dufresne, et Mme Paul Mourrant.

M. et Mme Jos. Boucher recevaient la visite de leur fille, Mme Annette Bisson, et son fils, Raymond, accompagnés de M. Rondeau, de St-Boniface.

Mlle Effia Combot, d'Aubigny, passe quelques jours de vacances chez M. et Mme Henri Combot, ainsi que M. et Mme H. Phillipot, de St-Boniface.

Mariage Procter-Gaudry

Le samedi 8 août, le R. P. P. Lebelle, O.M.I., vicaire, bénissait le mariage de Mlle Eileen Gaudry, fille de M. et Mme Ernest Gaudry, de St-Laurent, à M. Clarence Procter, de Warren.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la salle de banquet à Woodland. Un grand nombre de parents et amis remplissaient la salle. Une soirée dansante termina ce beau jour. Meilleurs voeux à ce jeune couple, ainsi qu'à MM. et Mmes Robert Chartrand et Wilfrid Gareau, mariés dernièrement.

Soirée d'adieux

Le dimanche 2 août, une soirée d'adieux avait lieu à l'occasion du départ de Mlle Monique Gratton pour le noviciat des Soeurs des Sts Noms de Jésus et de Marie, à Outremont, Qué.

Ce fut une belle surprise pour l'héroïne de la fête de voir parents et amis réunis pour une soirée en son honneur. M. Louis Boucher, maître de cérémonies, souhaita la bienvenue à toutes les personnes présentes et exprima ses voeux de bonheur et de succès à Mlle Gratton. Un beau bouquet de corsage lui fut présenté.

Au cours de la soirée, les jeunes Marc, Denis et Claude Lord, accompagnés au piano par leur mère, Mme Paul Lord, exécutèrent quelques chants de leur répertoire, ainsi que Mmes Henri Combot et L. Bérard. Plusieurs morceaux de piano furent rendus par Mme LaFlèche.

La soirée se passa aussi en jeux bien intéressants et des chansons à répondre. Une adresse fut aussi lue par Yvonne et Yvette Combot, soeurs jumelles, et une bourse fut présentée à l'héroïne de la fête.

Le R. P. Brossard, curé, exprima ses félicitations à Mlle Gratton pour avoir choisi cette vocation. Cette dernière remercia ensuite tous ceux qui avait assisté à cette agréable soirée, en particulier les personnes venues de loin et toutes celles qui avaient contribué à la bourse qui lui fut offerte. La soirée se termina par un succulent goûter.

On remarquait à cette soirée M. et Mme Phil. Perron, de St-Eustache, et M. Elphège Perron, de St-Boniface.

Le jeudi 6 août, M. et Mme François Gratton conduisirent leur fille, Monique, à la gare du Canadien Pacifique, où elle prit le train. Elle y rencontra sa compagne, Mlle Léa Brémault, de Ste-Agathe, et elles partirent ensemble pour Ottawa, où elles ont rendu visite à la Rév. Sr Pricille, chez les Soeurs Franciscaines. Elles se rendirent ensuite à Québec, où Monique visita ses parents et où elles firent leur entrée au couvent, le 11 août.

Plusieurs parents et amis se rendirent à la gare pour souhaiter un bon voyage aux deux futures religieuses.

M. P. Beaudoin, de Ste-Agathe, en tournée en Nouvelle-Ecosse

STE-AGATHE — M. Pierre Beaudoin est revenu le 27 juillet très satisfait de sa tournée en Nouvelle-Ecosse. Avec compagnons et compagnes d'autres provinces il partait de Winnipeg en avion le 13 juillet.

D'abord le groupe a été chaleureusement reçu par l'organisation des Clubs 4-H de la Nouvelle-Ecosse qui lui a ménagé pension et gîte confortable, lui a fait visiter Halifax et ses environs, faisant remarquer les sites dignes d'attention.

On s'est rendu à l'Ile du Cap Breton, où la culture mixte est à l'honneur. On a pu admirer des fermes bien entretenues ayant plusieurs animaux de qualités. Après quelques jours, le groupe s'est dissous pour se reconstituer plus tard. Chacun était reçu individuellement dans une famille. Pour sa part Pierre a reçu un accueil des plus chaleureux et n'a eu que de l'agrément pendant son séjour.

En Nouvelle-Ecosse, où la pêche est la principale occupation, il a eu l'occasion de faire une excursion en haute mer ainsi que d'aller à la pêche le long des côtes. Expérience hors de l'ordinaire qu'il aimera à se remémorer bien souvent. D'autres vives sensations furent ressenties au cours des visites à Antagonish et à son université de grande réputation; comme celle de la visite au monastère des Pères Augustin (ou Augustiniens) qui se trouve à courte distance de là, où il y a une grande ferme, un plan forestier d'envergure, une pépinière remarquable, un pensionnat de garçons des plus modernes. L'église paroissiale de l'endroit nommée Monastère a un style particulier d'une grande beauté qui a retenu l'attention des jeunes visiteurs.

Le vendredi 17 juillet, le groupe de jeunes fut reçu au parlement de la Nouvelle-Ecosse à Halifax, par le Ministre de l'Agriculture, M. Aucker-[illegible], représentant du Premier Ministre retenu ailleurs. Il fut déclaré membre de l'"Ordre du bon vieux temps". Chacun reçu un certificat et une carte de membre. L'ordre en question fut fondé en 1603 par Samuel de Champlain, à l'habitation sur l'Ile Ste-Croix pour divertir les gens du temps.

Neuf représentants des Clubs 4-H du Manitoba prenaient l'avion le 13 juillet, chacun pour une province différente, revenant le 27 juillet à Winnipeg. Le 28 ils se réunissaient pour communiquer leurs expériences et leurs impressions de voyage. Ce fut pour tous un enrichissement bien appréciable de comparer la culture, les moyens d'existence différents, l'échange des idées avec des jeunes des clubs des autres provinces qui, malgré tout ce qui les sépare, ont encore beaucoup en commun.

Va-et-vient

M. Emmanuel Lemoine est allé, récemment, passer de magnifiques vacances à Sept-Iles, Qué., chez ses fille et gendre, M. et Mme Morin. Son voyage coïncidait avec les vacances de M. Morin. Ensemble ils ont visité des beaux coins de la province de Québec, ce qui enchanta beaucoup M. Lemoine.

M. et Mme Augustin Labelle, de Montréal, sont en visite au Manitoba pour une couple de semaines. M. Adélard Labelle et sa famille étaient heureux de les accueillir le 1er août.

Mme Jeanne Huberdeau et l'un de ses fils, Ronald, de St-Lazare, ont passé une partie de la semaine dernière en visite chez leurs parents de Ste-Agathe.

Condoléances

Les gens de Ste-Agathe sympathisent avec M. Lucien St-Vincent, qui eut la douleur de perdre sa mère, le 3 août. Plusieurs sont allés assister au service funèbre de la défunte, à St-Jean-Baptiste.

Baptême

Le 9 août: Brigitte-Marie-Rose, fille de M. et Mme Emilien Fenez, née à l'hôpital général St-Boniface le 4 août. Parrain et marraine, M. et Mme James Stanners, oncle et tante de l'enfant.

LE COLLÈGE ST-JOSEPH

sous la direction des Clercs de St-Viateur

OTTERBURNE, MAN.

Fondateur

En pleine révolution, 1793, naît Louis Querbes. Il n'est pas surprenant que ce jeune homme sera lui aussi révolutionnaire par son audace et par son esprit de charité. Il ne négligera rien pour sauver et gagner des âmes à Dieu.

Poussé par une grâce toute spéciale, ce jeune garçon de 10 ans jure à Dieu, devant la Vierge Marie, chasteté perpétuelle. C'est sous le regard de cette douce Mère qu'il conservera en lui cette fraicheur d'âme de l'enfant et qu'il y ajoutera l'ardeur du chevalier. Il n'est pas surprenant que Louis Querbes conservera toute sa vie l'amour le plus tendre pour Marie et qu'il sera un des premiers à propager le "Mois de Marie" en France.

Dès les premières années de son sacerdoce, ses fidèles purent admirer son zèle d'apôtre, son éloquence et son énergie indomptable pour annoncer le Christ-Jésus.

Curé de Vourles, près de Lyon, son premier soin sera de restaurer le temple et le culte. Sous son influence, sa paroisse subit la même évolution que celle d'Ars. Il attire les plus grands en faisant chanter les petits: une paroisse où les fidèles chantent, c'est une paroisse où Dieu vit!

La révolution a fait des ravages chez les jeunes. Cette détresse l'incite à fonder sa Congrégation. Quelques professeurs laïcs se placent sous sa tutelle et se préparent à rechristianiser un peuple qui a négligé Dieu. Bientôt ils deviennent un genre de Confrérie d'instituteurs chrétiens. C'est de l'Action Catholique pratique qu'ils exercent dans leur milieu.

Ce jeune curé Querbes veut donner à ses confrères curés, aux abois comme lui, des aides propres à les seconder en tout. Ils enseigneront le catéchisme; ils prendront une part active aux offices liturgiques, serviront à l'autel et dirigeront les enfants de choeur. Catéchistes comme saint Viateur, ils devront se faire estimer par leur évêque et Messieurs les curés.

En quelques années, les petits clercs du curé Louis Querbes ont envahi pacifiquement les cures et les cathédrales. Le Saint-Père lui-même est gagné. Neuf ans à peine après la fondation, le Père Querbes obtient l'approbation romaine pour sa Congrégation. Preuve assez évidente que la divine Providence favorise cette oeuvre.

En 1847, le Père Querbes envoie ses Viateurs au Canada. Aujourd'hui, sa Congrégation s'est implantée en France, en Espagne, en Belgique, au Canada, aux Etats-Unis, en territoire chinois, au Japon, en Afrique et en Amérique du Sud. L'oeuvre d'éducation du Père Louis Querbes se continue et grandit toujours.

Il n'est pas surprenant qu'un jeune curé manitobain ait dit récemment: "Je viens de terminer la lecture de la vie du Père Querbes. Quel Pédagogue! Que de leçons à apprendre de cet homme! Il a réellement compris la jeunesse et il a laissé des directives très appréciables pour tout éducateur."

Un Clerc du Père Querbes.

Retours

Les Frères A. Bougie et R. St-Pierre nous sont revenus enchantés de leur séjour passé avec leur famille dans l'Ontario et le Québec. Le Frère Bougie, notre préfet, nous a ramené un nouveau confrère en la personne du Frère Claude Valois. Ce dernier est déjà à l'oeuvre et donne un bon coup de main au préfet dans la préparation des jeux pour nos élèves qui commenceront la classe le 1er septembre.

Il nous fait plaisir de souhaiter la bienvenue à notre dévoué principal, le Frère Fernand Marion, C.S.V. Il nous revient après un mois de spiritualité dans une de nos maisons de hautes études de la province de Québec. Il doit être promu au rang de majeur dans notre Congrégation et nous l'en félicitons. "Les catéchistes majeurs forment le corps dirigeant de la congrégation . . ." "Comme insigne distinctif de leur rang . . . les majeurs portent une croix . . ." (Constitutions de la Congrégation des C.S.V., nos 17 et 18). Malgré cet honneur qui lui échoit, le Frère Marion continuera son magnifique travail comme principal au Collège St-Joseph d'Otterburne. Il reprend la direction de la barque avec enthousiasme et vigueur. Il prévoit une année fructueuse en labeur et en fruits.

Remerciements

Nous tenons à remercier tous les curés et toutes les familles qui ont reçu si chaleureusement les recruteurs du Collège St-Joseph durant les vacances. Ils furent frappés par la grande sympathie et la sincère collaboration accordées par tous. Ils auraient aimé visiter d'autres secteurs de la province, mais le temps a manqué. Le plaisir sera pour une autre année.

LE CHRONIQUEUR.

VILLAGE DE ST-PIERRE

AVIS

AVIS PUBLIC EST DONNE par la présente que le Village de St-Pierre a l'intention d'ajouter au District d'Amélioration Local No 1, situé dans le Village de St-Pierre, les terres suivantes, nommément:

Toute la partie de la moitié sud du lot Trente-et-un (31) selon le Recensement du Gouvernement du Dominion de la Colonie de la Rivière-Rouge au Manitoba, qui s'étend entre le prolongement droit au sud de la limite ouest de la parcelle 'A' ladite parcelle étant indiquée sur un plan de recensement d'une partie du lot Trente (30) de ladite Colonie de la Rivière-Rouge, classé au Bureau des Titres des Terres à Winnipeg sous le no 5221 et une ligne droite parallèle à la limite est du chemin public tel qu'indiqué sur le plan classé dans ledit bureau sous le no 4161 à travers un point de la limite nord de ladite moitié sud distante delà cent trente deux (132) pieds de ladite limite est.

AVIS EST DONNE DE PLUS que le Conseil du Village de St-Pierre a décidé de procéder à l'extension du système d'égout actuel aux terres ci-devant décrites tel qu'indiqué sur les plans et spécifications classés au bureau du Secrétaire du Village, et en évaluera et percevra le coût, tel que prévu par l'arrêté No 1962-64 du Village de St-Pierre, à moins qu'une majorité des propriétaires des terres affectées, représentant au moins la moitié de la valeur des terres telle qu'indiquée sur le dernier recensement révisé du Village, ou portée sous les provisions de la Section 1051 de l'Acte Municipal, présentent une pétition au Conseil contre le projet en dedans de quatre semaines après la première publication de cet avis.

AVIS EST DONNE DE PLUS que, conformément aux provisions de la Section 696 de l'Acte Municipal, le Conseil du Village de St-Pierre siégera en tant que Cour de Révision dans la Salle Municipale, le lundi 17e jour d'août, A.D. 1964, à 9 heures et 30 minutes dans l'avant-midi, afin d'entendre toutes plaintes contre ladite extension proposée du District d'Amélioration Local No 1 et l'évaluation qui en sera perçue.

DATE à St-Pierre, au Manitoba, ce 9e jour de juillet, A.D. 1964.

C. BOURGEOIS,
Secrétaire-trésorier,
Village de St-Pierre.

SOUS L'ACTE MUNICIPAL VILLAGE DE STE-ANNE

Avis public

Avis est donné par la présente que l'arrêté no 15-64 du Village de Ste-Anne, Manitoba, qui a été soumis au conseil dudit Village de Ste-Anne qui l'a lu une première et une deuxième fois, et qui a été approuvé par le Bureau Municipal de la Province du Manitoba par Ordre no F211-64, sera soumis à un vote des contribuables dudit Village de Ste-Anne ayant droit de voter sur cette question, selon l'Acte Municipal, à l'heure et à l'endroit ci-après indiqués.

Le but dudit arrêté no 15-64 est d'autoriser le Village à emprunter la somme de $104,000.00 par l'émission et la vente d'obligations dudit Village dans le but de payer le coût de construction, de l'installation et de l'équipement d'un système d'égout sanitaire et ses accessoires dans le District d'Amélioration Local no 1 dudit Village de Ste-Anne.

Lesdites obligations seront émises audit Village de Ste-Anne en date du 1er décembre 1965, et seront payables à la Banque de Montréal à Ste-Anne, Manitoba, ou au bureau principal de ladite banque dans n'importe laquelle des villes: Winnipeg, Toronto, Montréal ou Vancouver, Canada, au choix du porteur.

Les obligations porteront intérêt au taux de 6% par année payable annuellement durant leur circulation et arriveront à échéance selon les échéances établies au cédule "B" attaché au et faisant partie dudit arrêté no 15-64 le 1er jour de décembre à chacune des années 1966, à 1985, toutes deux incluses.

L'endroit et l'heure du vote des contribuables dudit Village au sujet dudit arrêté no 15-64 ont été fixés comme suit: le vendredi, 4e jour de septembre 1964, commençant à 9 heures de l'avant-midi et se terminant à 7 heures du soir (heure avancée centrale) à la Salle Municipale dudit Village de Ste-Anne.

Le 1er jour de septembre 1964, entre 2 heures et 3 heures de l'après-midi (heure avancée centrale) le maire du Village de Ste-Anne sera présent au bureau du Secrétaire-Trésorier du Village de Ste-Anne à la Salle Municipale du Village de Ste-Anne et, s'il lui est demandé, désignera des personnes qui seront présentes au bureau de scrutin et au comptage des votes, référé ci-après, par le Secrétaire-Trésorier, pour représenter les personnes respectivement intéressées à promouvoir ou à opposer le passage dudit arrêté no 15-64 dudit Village de Ste-Anne.

Le samedi, 5e jour de septembre 1964, à ce bureau de la Salle Municipale au Village de Ste-Anne, à 9 heures de l'avant-midi (heure centrale avancée) le Secrétaire-Trésorier du Village de Ste-Anne fera le comptage des votes enregistrés en faveur ou contre ledit arrêté.

Une copie dudit arrêté no 15-64 est classé aux bureaux du Village à la Salle Municipale du Village de Ste-Anne et peut être examinée par toute personne intéressée durant les heures de bureau à n'importe quel temps avant le vote.

DATE au Village de Ste-Anne, au Manitoba, ce 11e jour d'août 1964.

A.-J. FIOLA,
Secrétaire-Trésorier,
Village de Ste-Anne.

Haywood

Çà et là

M. et Mme Arcel Aquin avaient le plaisir de recevoir la visite des Rév. Srs Marie-Pierre-d'Avila, St-Alfred et Marie-Alma, Oblates du S.-C. et de M.-I., soeurs de Mme Aquin.

M. et Mme Roland Brick et leurs enfants, de Melville, Sask., visitèrent M. et Mme Hermas Labossière.

Etaient en visite chez M. et Mme Philias Poirier: M. et Mme André Lachapelle et leurs enfants, de Kirkella, Man., ainsi que leur fils, Ovide, de Lebret, Sask. M. et Mme Lachapelle visitèrent aussi la famille Jos. Lachapelle.

Félicitations à M. et Mme René Allec à l'occasion de la naissance d'un fils.

Prompt rétablissement à Mmes Adrien Souque et Auguste Fay, ainsi qu'à M. Thuribe Perreault, hospitalisés à St-Claude, et à Mme Arthur Buisson, hospitalisée à Carman.

Depuis le décès de Mme Emile Dubé, c'est Mme Richard Lapointe qui est en charge du bureau de poste.

Aubigny

Çà et là

Cinq servants de messe de l'école secondaire jouirent récemment d'un voyage à Black Hills et Yellowstone Park, gracieuseté de M. l'abbé R. Nadeau, curé, qui se fit chauffeur, guide et surveillant du groupe. Ces cinq jeunes sont revenus enchantés et assurent que la carte géographique sera plus intéressante à l'avenir.

Ce fut ensuite le tour des cadets: douze autres servants de messe se régalèrent de deux jours à la plage Albert. Pour plusieurs c'était une première excursion à cet endroit et eux aussi doivent un gros merci à M. le curé.

Mme Georges-J. Cloutier, de Tecumseh, Ont., accompagnée de ses deux fillettes, Monique et Gisèle, était de passage chez sa mère, Mme D. Carrière, dernièrement. Elle profita de son séjour au Manitoba pour visiter parents et amis d'un peu partout.

Remerciements

La Ligue des Femmes Catholiques adresse un gros merci à tous ceux qui se sont dévoués au kiosque-restaurant du Rodéo de Morris. Un merci spécial aux hommes qui ont appuyé ce projet et qui ont répondu au S.O.S. lancé après la tempête du jeudi.

Dunrea

Va-et-vient

Parmi les nombreux visiteurs venus pour le congé de fin de semaine il y avait, au presbytère, M. et Mme A. Stomp et leurs enfants, de Ste-Amélie, ainsi que M. et Mme René Verhaeghe, de Dauphin; chez M. et Mme Gérard Boulet, M. et Mme Adrien Bourrier et leurs enfants, de St-Boniface; chez M. et Mme J.-S. Boulet, MM. et Mmes Elphège Lavallée et Félix Vergnano, de St-Norbert.

MM. et Mmes Adélard et Augustin Labelle, de Ste-Agathe et Montréal, étaient en promenade récemment chez M. et Mme Arthur Boulet.

M. Albert Vachon, d'Oak Lake, qui se remet heureusement d'une grave maladie, a passé quelques jours chez ces derniers ainsi qu'au presbytère.

M. et Mme Félix Fitzpatrick ont reçu récemment la visite de leurs fille et gendre, M. et Mme G. Scoville et leur bébé, de Flin Flon.

Le R. F. Antonio Bisson, O.M.I., qui a enseigné au collège de Gravelbourg l'an dernier, a passé quelques jours de congé chez ses parents, M. et Mme P. Bisson.

Améliorations

Après plusieurs semaines de travail ardu, grâce à la coopération des syndics, MM. Albert Boulet, Georges Cuveliers et Martial Lussier, de plusieurs autres paroissiens dévoués, de plusieurs dames courageuses, entre autres Mmes Arthur Paradis, Richard Rondeau, Martial Lussier, René Côté, Georges Boulet et de quelques jeunes filles qui y mirent aussi la main, la salle paroissiale offre maintenant un aspect des plus réjouissants. Il reste encore à faire la toilette des tables et des chaises, mais ça viendra avec le temps. M. Lesage et ses aides ont aussi fait du beau et bon travail aux alentours de l'église et du presbytère, fondations renouvelées ainsi que les perrons. Les travaux sont suspendus pour quelques semaines, mais reprendront pour être terminés un peu plus tard.

Il y eut beaucoup d'assistants, par une journée superbe, à la joute de balle du dimanche 9 août. On en fera rapport dans une prochaine chronique.

St-Joseph

Mariage Sarrasin-Gagnon

Le 18 juillet, Mlle Marie Gagnon, fille de M. François Gagnon, de St-Adolphe, unissait sa destinée à celle de M. Léon Sarrasin, fils de M. et Mme Ovide Sarrasin. M. l'abbé Albert Brunet, curé, bénit le mariage en l'église de St-Adolphe.

La cérémonie fut rehaussée par les beaux cantiques exécutés par Mme Louis Paradis, tandis que Mlle Maria Delorme touchait l'orgue.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche de dentelle et de tulle avec manches se terminant en pointes de lis et voile bouffant. Son bouquet se composait de roses rouges.

Mlles Rose-Marie Sarrasin, soeur du marié, Marie-Thérèse Sarrasin, nièce du marié, et Rose Lécuyer, cousine de la mariée, étaient filles d'honneur. Elles portaient des robes de poult-de-soie bleu et des bouquets d'oeillets rouges.

MM. Félix Sarrasin, frère du marié, Maurice et Jean Gagnon, frères de la mariée, agissaient comme garçons d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, environ 100 personnes prirent part à la réception et au repas servi en la salle de Letellier.

M. Arthur Vermette, de St-Jean-Baptiste, était maître de cérémonies, et s'acquitta de cette tâche avec savoir-faire.

Un très grand nombre de parents et amis vinrent à la soirée pour présenter leurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

A leur retour d'un voyage de noces, les nouveaux époux s'établiront sur leur ferme à St-Joseph.

Naissance

Félicitations à M. et Mme Raymond Delorme à l'occasion de la naissance d'un fils, Marcel, né le 28 juin. Parrain et marraine, M. et Mme J.-W. Delorme.

Bienvenue

Cordiale bienvenue au nouveau gérant de la coopérative, M. Yves Lafrenière, anciennement de Notre-Dame-de-Lourdes, ainsi qu'à son épouse et ses trois enfants.

Va-et-vient

M. et Mme David Moquin, ainsi que leurs enfants, partirent pour Regina, Sask., le vendredi 24 juillet. Ils assistèrent à la prise d'habit de leur fille et soeur, le 25 juillet à 2 h. 30 p.m., au collège du Sacré-Coeur. Y furent aussi présents: M. et Mme Arcade Sarrasin, de St-Joseph, M. et Mme Philippe Sarrasin, de St-Boniface, ainsi que Mme David Nadon, de Lampman, Sask. Parmi les trois noms qu'Alice avait choisis, elle hérita du nom de Soeur Marie-David.

Après la cérémonie religieuse, la famille se rendit au gymnase de l'école pour un délicieux souper préparé par les Révérendes Soeurs du collège du Sacré-Coeur. Après le souper, Sr Marie David vint passer la soirée avec ses parents, frères et soeurs, ainsi que la parenté présente.

M. et Mme David Moquin et leurs filles, Lucille et Solange, rendirent visite à M. et Mme Raymond Girardin, anciennement de St-Joseph, qui ont déménagé récemment à Gravelbourg, Sask. Ils visitèrent aussi leur cousin, M. l'abbé Arthur Moquin, curé de Laflèche. De là ils se rendirent à Ste-Rose-du-Lac visiter leurs anciens voisins, M. et Mme Wilfrid Proulx.

Mme Marthe Delorme séjourna quelques semaines chez sa soeur, Mme Stanley Buswell, en Colombie-Britannique.

Woodridge

Décès

Le 3 août, au Sanatorium de St-Boniface, est décédé à l'âge de 71 ans, M. Gustave Dubois. Le service funèbre fut chanté en la basilique et l'inhumation se fit au cimetière de St-Boniface.

Son épouse le précéda dans la tombe en décembre 1962. Le défunt laisse dans le deuil trois soeurs, Mmes D. St-Germain, de Kenora, Ont., A. Poirier et L. Gaudry, de St-Boniface.

Va-et-vient

Mlle Monique Dupont, de Ste-Anne, a passé une semaine en congé chez ses oncle et tante, M. et Mme L. Lamontagne.

M. et Mme Roger Vrignon, d'Iberville, Qué., ont rendu visite à leurs parents, M. et Mme Aimé Vrignon, au cours des deux dernières semaines de juillet. Ils étaient accompagnés de leurs enfants, M. et Mme Jean-Claude Poulain et Mlle Louise Vrignon, également d'Iberville.

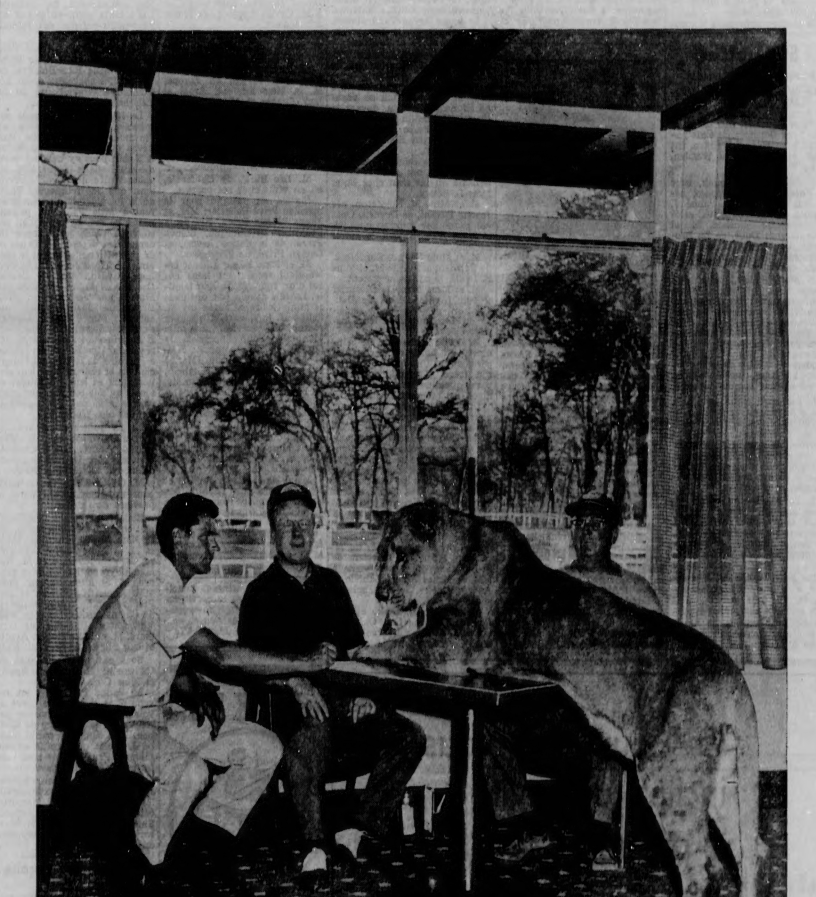
M. Louis Yvon est parti pour Montréal le jeudi 30 juillet, accompagné de sa fille religieuse, la Rév. Sr Yvonne. Ils y visiteront leurs enfants, beau-frère et soeur, M. et Mme Gérard Fournier. Sr Yvonne était en visite chez ses frères de St-Labre et Woodridge pour deux semaines avant son départ pour l'Est.

Mme Adolphe Girouard, accompagnée de sa fille, Claire, est revenue d'un voyage de deux semaines à Fort St. John, C.-B.

MM. et Mmes Jos. Shirbish et Adrien Worze, de Beverly Hills, Californie, ont rendu visite à leur grand-mère, Mme U. Lévesque, ainsi qu'à leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Marcel Chatel. Ils étaient accompagnés de leurs enfants.

M. André Quessey, de St-Front, Sask., est actuellement en promenade chez ses amis de Woodridge.

Prompt retour à la santé aux personnes qui sont à l'hôpital et aux autres de retour à la maison, Mmes Jack Snow, Irène Huppé, Irene Werbenuik et M. Aimé Vrignon.



Chronique de CKSB

1050 Kilocycles

Il est d'usage, depuis quelque temps, de parler de ceux et celles qui partent en vacances. Cette semaine, c'est au tour de Mme B. Desrochers, de la continuité commerciale, de Mlle Flore Toupin, secrétaire et de M. Roland Brodeur, ingénieur. Malgré l'absence de plusieurs de ses membres, la famille de CKSB ne se sent pas trop désorientée. Bonnes vacances aux partants!

Les concours battent leur plein à l'antenne 1050. Tous les vendredis matin, vers 9 h., on loge deux appels téléphoniques, un à la ville et l'autre à la campagne, afin de faire des heureux gagnants. Deux gros lots sont distribués chaque semaine. Si on vous téléphone, il vous suffit d'identifier un des produits CHARM que vous avez à la maison. C'est simple, n'est-ce pas. Soyez à l'écoute de CKSB.

De plus, une grande campagne bat tambour: celle des abricots . . . Dites-nous d'où viennent les abricots dont on parle à CKSB ou bien faites-nous parvenir une de vos recettes préférées, dans laquelle vous employez des abricots. Ce que vous pouvez gagner? Une caisse de ces délicieux abricots! Bon appétit!

Deux animateurs, quatre émissions, une multitude de chansons: c'est le menu présenté à 8 h. du matin . . . "A titre divers et d'été". Eloi de Grandmont et Jean Rafa butinent d'un sujet à l'autre, sans oublier les voitures sport et les starlettes du cinéma.

La semaine prochaine: publication du palmarès du ranch 1050.

Prêt du gouvernement fédéral pour la "Villa Youville" à Ste-Anne

OTTAWA — L'honorable Roger Teillet, ministre des Affaires des anciens combattants, a annoncé que le gouvernement fédéral avait approuvé un prêt de $234,500 pour la construction de 25 logements complets à bas loyer et d'un foyer de 25 lits, à Ste-Anne-des-Chênes, Manitoba.

Ce prêt, qui est consenti aux termes de la Loi nationale sur l'habitation, sera fait à la "Villa Youville Inc.", compagnie patronnée par un groupe de citoyens de cette localité. La compagnie a obtenu de la province une subvention qui sera appliquée au coût de construction. Le prêt LNH sera remboursable en 45 ans au taux d'intérêt de 5⅝ pour cent l'an.

Le projet comprendra la construction de 15 logements-studios, de 10 logements à une chambre et d'un foyer de 25 lits. Le loyer mensuel sera de $43 pour les logements-studios et de $56 pour les logements à une chambre. On n'a pas encore fixé le prix des chambres dans le cas du foyer. Les logements-studios seront loués aux personnes dont le revenu se situe entre $792 et $1,980 et les logements à une chambre aux personnes dont le revenu se situe entre $1,104 et $2,760.

La Loi nationale sur l'habitation voit à ce que la Société centrale d'hypothèques consente des prêts aux compagnies à dividendes limités qui entreprennent la construction de projets logements à bas loyer pour les familles à revenu modique et pour les personnes âgées.

St-Lupicin

Mariage Wenden-Bourrier

En la coquette petite église paroissiale avait lieu le 12 juillet dernier le mariage de Mlle Lorraine Bourrier, fille de M. et Mme Fred Bourrier, de cette paroisse, à M. Hubert Wenden, fils de M. et Mme Gérard Wenden, de La Broquerie.

M. l'abbé M. Dacquay, curé de Notre-Dame-de-Lourdes, bénit leur union, et M. l'abbé J. Pageau, de l'archevêché, célébra la messe nuptiale. M. et Mme Laurent Dubé, de La Broquerie, ajoutèrent à la joie de la cérémonie en exécutant de beaux cantiques.

La mariée portait une belle toilette blanche d'une élégante simplicité. Ses filles d'honneur, Mlles Alice Bourrier et Huguette Wenden, vêtues de jolies robes vert pâle, étaient accompagnées de MM. Bernard Wenden et Richard Bourrier. MM. Louis Wenden et André Bourrier étaient huissiers. Les pères des mariés agirent comme témoins.

Un succulent repas servi à la salle d'Altamont réunissait plus de 100 convives. L'habile maître de cérémonies, M. Gérald Bourrier, sut égayer l'assemblée par son humour; à sa demande, plusieurs invités régalèrent l'assistance de quelques chants appropriés.

M. l'abbé Pageau offrit ses voeux aux nouveaux époux en disant sa joie de participer à semblable fête de famille. MM. Wenden et Bourrier, très émus, y allèrent aussi de leurs compliments.

Une belle veillée eut lieu ensuite à la salle Radaz de St-Claude, où tous purent offrir leurs souhaits aux jeunes époux.

Après leur voyage de noces, M. et Mme Wenden ont élu domicile à St-Boniface.

Le lieutenant Edmond-Adrien LeGars, B.A., B.Ed., de la marine canadienne, a accepté le poste de professeur à l'Académie Royale Navale d'Accra, Ghana, Afrique, pour une période de deux ans. M. LeGars compléta ses études secondaires au Collège Campion de Regina, puis obtenut son baccalauréat ès arts, ainsi que son baccalauréat en éducation à l'Université de la Saskatchewan. Il enseigna le français dans les écoles séparées d'Edmonton et au Collegiate de Nipawin; depuis 1960 il agit comme instructeur d'art dramatique et de littérature anglaise au Collège Mont Royal de Saskatoon. Après un séjour d'une semaine à Montréal chez ses beau-frère et soeur, M. et Mme Georges-A. Ducy, le lieutenant LeGars, accompagné de sa famille, partira pour Accra en avion d'Air Canada, s'arrêtant à Londres et à Rome en cours de route. Le lieutenant LeGars est le fils de feu M. Adrien-Yves LeGars et de Mme Paulette LeGars, de Saskatoon.

Ste-Amélie

Çà et là

Souhaits de prompt rétablissement au petit Ronald Delaurier, fils de M. et Mme Albert Delaurier, qui est patient à l'hôpital général de Winnipeg.

M. et Mme Noël Ramsay, de Langruth, étaient en visite chez M. et Mme E. Denis, le 26 juillet, ainsi que chez Mme Andy Morrisseau.

Raymond et Hervé Verhaeghe ont passé une semaine de vacances chez leur soeur, Mme K. Butterfield, à McCreary.

M. Marcel Corbel est parti depuis le 29 juillet pour travailler à Churchill.

Mlle Diane Rivard, de St-Boniface, a passé quelques jours avec ses cousines, chez M. et Mme F. Pinette, durant la semaine du 23 juillet.

En visite chez M. et Mme Jos. Corbel, le dimanche 2 août, étaient M. et Mme Ted Lusher, de Winnipeg, Mme Louise Béasse et M. et Mme Albert Béasse, de Brandon, Mme Marie Dupré et son fils, Joseph, M. René Corbel, de Laurier, et M. et Mme Roméo Montsion et leur famille, d'Ochre River.

M. et Mme Maurice Pinette et leur famille, d'Orleans, Ont., ont visité M. et Mme Jules Leperre et autres parents, durant la semaine du 27 juillet. Ils s'étaient rendus pour fêter le 60e anniversaire de mariage de leurs parents, le 2 août.

M. et Mme Paul Rivard et leur famille, de St-Boniface, étant aussi venus pour le jubilé de M. et Mme Félix Pinette, ont passé la fin de semaine du 1er août chez M. et Mme Gérard Verhaeghe et autres parents.

M. et Mme Gabriel Pinette et deux de leurs enfants, de Williams Lake, C.-B., ainsi que le R. P. Gérard Pinette, de St-Philippe, Sask., ont aussi visité leurs frères et soeurs et autres parents à Ste-Amélie et Ste-Rose. Le Père Pinette est maintenant nommé à Sioux Narrows.

Le jeune Bryan Vandenbosch, de Laurier, a visité Terry Vandenbosch, les 29 et 30 juillet.

MM. et Mmes Maurice et Eugène Soucy et leurs enfants, de Dryden, Ont., ont visité leurs parents durant la semaine du 2 août. Ils ont aussi fait un voyage en Saskatchewan, durant la fin de semaine du 6 août. M. et Mme Louis Ferec et MM. Ludger et Edouard Soucy, les accompagnèrent.

Mlle Noëlla Soucy et un ami, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine du 1er août chez M. et Mme L. Soucy.

M. et Mme M. Norsteron, née Jeanne Fayant, de Dryden, Ont., ont passé une semaine chez M. et Mme Alex. Fayant et autres parents.

M. et Mme Charles Bordeleau, de Carman, ont visité M. et Mme E. Denis, le dimanche 2 août.

M. et Mme Maurice Delaurier et leur fillette, Diane, de Dauphin, ont passé la fin de semaine du 1er août avec leurs parents.

M. Emile Verhaeghe, de Winnipeg, est aussi venu chez ses parents en fin de semaine, et son frère, Armand, qui avait passé quelques semaines à Winnipeg, est revenu chez-lui.

Une journée de récollection pour les dames eut lieu le 30 juillet, et les sermons du R. P. Peter Dunphy furent très goûtés. Grand merci au R. P. Dunphy. La journée se termina par une grand-messe dont le chant fut exécuté par les dames.

M. et Mme Jos. Cahill et leur famille, de St-Charles, visitaient MM. et Mmes G. Casavant et J.-L. Corbel, du 2 au 4 août.

M. et Mme Arsène Therrien, de Laurier, accompagnés de M. et Mme Rodrigue Therrien, de St-Boniface, ont rendu visite à MM. et Mmes Albert Labelle et André Pinette, le dimanche 2 août.

M. et Mme H. Blake et leur famille, de Long Lac, Ont., ont visité M. et Mme J. Brook, le 5 août. Ce même jour, M. et Mme Jean Rivard, de St-Boniface, visitaient M. et Mme E. Soucy; ils étaient accompagnés de M. et Mme L. Archambault, de Ste-Rose.

En visite dans leur famille, récemment: M. Louis Verhaeghe, M. N. L'Heureux et son fils, Gilbert, et Gaston Grandbois, de Carman; étant malade, ce dernier passera une couple de semaines chez-lui.

M. Lucien Pinette, qui était en Colombie-Britannique, est revenu chez-lui et travaillera dans les alentours.

M. et Mme Aimé Labelle et leur famille, d'Elliot Lake, Ont., ont passé la fin de semaine du 8 août avec leur soeur, à St-Vital. Ils doivent partir pour la Colombie-Britannique durant la semaine.

Mme Maurice Leperre a passé la fin de semaine du 1er août avec des parents à Winnipeg et Swan Lake. Elle s'était rendue pour assister au 60e anniversaire de vie religieuse d'une de ses tantes, la Rév. Sr Marcelline.

M. et Mme Rémi Petillion, de St-Boniface, ont visité leurs fille et gendre, M. et Mme G. Debeucklaere.

Mme John Moriaux et son fils, Emile, sont partis le jeudi 6 août pour aller au mariage de leur neveu et cousin, à Dryden, Ont. Ils y visiteront leurs nombreux parents.

Mlle Lorraine Pinette a passé la semaine du 3 août à Clear Lake, avec des amies.

M. B. Pinette et Mlle Lorraine Pinette sont allés à Winnipeg durant la dernière fin de semaine.

Dimanche dernier, le 9 août, à Ste-Rose, les jeunes de Ste-Amélie, as des Bantam B's, ont reçu le trophée comme champions de la ligue. Félicitations.

Elie

Çà et là

Prompt rétablissement à MM. Laurent et Ronald Chabot et Donat Desilets, hospitalisés, et à M. Cyrille Legault, de retour à la maison.

M. et Mme Mérile Beaudry et leurs enfants, Alfred et Dianne, sont partis pour Montréal.

M. Charles Chabot est de retour d'un voyage en Europe; M. et Mme Edmond Arnal et leur famille et M. et Mme Z. Lachance, d'un voyage à Montréal; MM. et Mmes Charles Dufresne et Ralph. Légaré et leurs familles, ainsi que M. et Mme Adélard Sénécal, d'un voyage en Colombie-Britannique.

M. Léo Burk, de Californie, est en visite chez ses parents.

Etaient de passage pour le mariage Privé-Pelletier: MM. et Mmes Wilfrid Privé, fils, de la Colombie - Britannique, Roméo Privé, de la Saskatchewan, et Lucien Privé, de Thompson.

M. et Mme Edgar Lussier célébraient récemment leurs noces d'or, entourés de leur famille. La fête débuta par une messe anniversaire célébrée par M. l'abbé H. Roy, curé. Un souper et une soirée suivirent à la salle Monterey. Pour l'occasion, la famille était au complet: MM. et Mmes Noël Alarie (Marie) et leur famille, de Ste-Elisabeth, Lorenzo Lussier et leur famille, de Kamloops, C.-B., Gilbert Desilets (Simone) et leur famille, d'Elie, et Philippe Aubry (Yolande) et leur famille, d'Ottawa.

Mme Ed. Chabot et ses enfants, ainsi que Mlle Alice Desilets et Mme Laurent Chabot, sont partis pour Banff, Alta.

M. et Mme Joseph Joubert et leur famille, de Montmartre, Sask., étaient de passage chez M. et Mme Léopold Girard, récemment.

M. et Mme Jos. Girard et leur famille, de Calgary, passèrent la fin de semaine chez leurs parents.

Vous êtes un temple: admettez les choses dans le parvis, les hommes dans la nef; mais gardez le sanctuaire à Dieu.

Mgr GAY.

Prince-Albert

Camp d'entrainement

Dimanche dernier, 26 Guides de Prince-Albert, Leask et Wakaw se rendaient à leur camp d'entrainement pour une semaine de préparation aux camps centennaux qui auront lieu à travers le Canada en 1967.

Çà et là

Le capitaine Alastair MacIssaac, son épouse et leurs trois enfants rendaient visite à leurs parents, M. et Mme J. J. F. MacIssaac, et se rendirent au chalet d'été de ces derniers à Emma Lake. Ils visitèrent aussi M. et Mme Arnold Folmer, de Steep Creek, Sask., parents de Mme A. MacIssaac.

M. et Mme Norman Mills et leur famille, de Nipawin, sont venus passer deux semaines de vacances à Emma Lake.

M. et Mme Marcel Pagé, de Prince-Albert, allèrent à leur chalet d'été à Murray Point, pour leurs vacances.

Mlle Eileen Johnson vient d'apprendre qu'elle s'est classée 2e avec 92 points aux examens de français de l'ACFC du mois de juin. Eileen, qui est en 10e année à l'Académie de la Présentation de Marie, est la fille aînée de M. et Mme B. L. Johnson, de Prince-Albert.

Un don de $25.00 fut présenté par le président du Club Kinsmen, M. Wally Zarry, à Son Honneur le maire Allan Barsky. Ce montant représente la moitié des $50,000 souscrits au fonds de construction d'une patinoire pour les jeunes joueurs de hockey, située au Bryant Park, près de la prison locale.

Prud'homme

Çà et là

Le 7 juillet, M. l'abbé André Poilièvre célébrait une messe aux intentions de M. et Mme Jos. Rivard à l'occasion de leur 55e anniversaire de mariage. Les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants des jubilaires étaient présents.

Le 18 juillet avait lieu à Vonda le mariage de M. Clair Painchaud à Mlle Rita Bussière, de Vonda. Les nouveaux époux résideront à Gravelbourg où M. Painchaud est professeur.

Le 19 juillet, en la salle paroissiale, un thé eut lieu en l'honneur de Mlle Cécile Poilièvre qui est partie au Brésil le 3 août pour s'y dévouer comme missionnaire laïque. MM. les abbés Wolfe et André Poilièvre, ainsi que les religieuses Filles de la Providence qui enseignèrent à Mlle Poilièvre, prirent part à ce thé. La table était recouverte d'une jolie nappe de dentelle et décorée de fleurs et de chandeliers. Servaient le thé: Mmes Adélard Jeanneau et Philippe Rivard, tante de Cécile. Des chants furent exécutés par Mme Louis Jeanneau et Mlle Bernadette Jeanneau lut une adresse. Mme André Lepage s'occupait du registre. Mme Henri Masson était maîtresse de cérémonies. Une bourse fut offerte à l'héroïne de la fête qui remercia tous et chacun pour leur dévouement et leur délicatesse et ajouta qu'elle comptait sur leurs prières afin que son apostolat soit des plus fructueux.

Le 26 juillet avait lieu un shower en l'honneur de Mlle Regina André. Cette dernière remercia pour les nombreux cadeaux qui lui furent offerts.

M. Gilles Ringuette est parti pour un court séjour dans la province de Québec.

Etaient en visite à Prud'homme: chez M. Ed. Lafrenière, M. et Mme Michel, des Etats-Unis, et M. et Mme Harry Lafrenière, de Vancouver; chez M. Roland Mayrand, leurs fille et gendre, M. et Mme Gareau; chez MM. Adélard Jeanneau et Jos. Poilièvre, Mlle Irène Poilièvre, de Chemainus, C.-B.; chez MM. Victorien et Jean-Baptiste Grimard, M. et Mme Robert Ayotte et leur fillette, de St-Vital, Man.

Sont patients à l'hôpital de Cudworth: M. François Houny et Mme Cora Poilièvre.

M. l'abbé P. Carrier est revenu dans la paroisse après avoir passé un mois chez ses parents dans la province de Québec. Il fut remplacé par M. l'abbé J. Wolfe qui profita de son séjour à Prud'homme pour perfectionner son français.

Le 25 juillet, plusieurs paroissiens se rendaient aux funérailles de Mme Roland Marcotte, célébrées à North Battleford. Sincères condoléances à M. Marcotte et sa famille à l'occasion de leur récent deuil.

La Comédie-Française en URSS

La tournée en URSS de la Comédie-Française a débuté le 1er juin à Léningrad avec "Andromaque" dans la nouvelle mise en scène de Pierre Dux; les Soviétiques en ont eu la primeur. Après Léningrad, où les comédiens français jouent également "Le Mariage de Figaro", la troupe se rendait à Moscou (du 10 au 21 juin), à Kiev (les 23 et 24 juin) et à Riga (les 26 et 27 juin).

Chronique de CFRG

Il nous arrive parfois de trouver certains reportages pour le moins insipide et ennuyeux; sans doute est-ce inévitable, mais enfin passons. Parfois aussi, il nous arrive, et le plus souvent possible, de bons reportages, bien faits, intéressants qui sont de véritables leçons de choses. Prenons par exemple "Les Mensonges d'Ulysse" . . . jamais on ne se lasse d'écouter cette émission chaque jour à 4 h. 15 p.m.

Eugène Cloutier a fait un tour du monde qui l'a finalement conduit au Canada comme tous les chemins qui conduisent à Rome.

Les "Mensonges d'Ulysse", ce sont ses impressions de voyage, ses réflexions, ses commentaires sur notre pays qu'il nous livre par la voix de Robert Gadouas.

Les textes merveilleusement bien écrits dans un véritable français, lus par une voix chaude et bien timbrée qui vous parle comme au coin du feu, les "Mensonges d'Ulysse" sont des divins mensonges. En vous recommandant cette émission, nous sommes certains de vous rendre un précieux service . . . Soyez à l'écoute chaque après-midi à 4 h. 15.

"Fête au Village", enregistrée à Gravelbourg le 4 juillet dernier, sera diffusée sur les ondes de Radio-Canada le samedi 22 août dès 10 h. 30 a.m. C'est une émission qu'il ne faudrait pas manquer. Les voix de Gravelbourg seront entendues ce jour-là dans presque tous les pays de langue française. Vous ressentirez une certaine fierté. Pendant une demi-heure, Gravelbourg sera le point de mire de millions d'auditeurs le samedi 22 août à 10 h. 30 a.m.

Profitant d'une occasion qui lui fut offerte et d'un cas de maladie dans sa famille, Hélène Marchand, notre sympathique speakerine du "Coin des Tout P'tits", est partie à Montréal pour trois semaines.

Hélène Marchand est une charmante camarade, un peu déconcertée par les us et coutumes des gens de l'Ouest parmi lesquels elle compte de nombreux amis et amies . . . Aussi, s'est-elle juré de revenir parmi nous sitôt le délai accordé, et c'est une fille qui sait tenir ses promesses.

M. M.

Gravelbourg

Mariage Meyers-Gauthier

Le samedi 1er août, à 4 h. p.m. en la cathédrale de l'Assomption, eut lieu le mariage de Mlle I. Gauthier, fille de M. et Mme Alfred Gauthier, à M. Melvin Meyers, fils de M. et Mme R. Meyers, tous de Gravelbourg. La mariée, au bras de son père, portait une robe blanche longueur cocktail. Les filles d'honneur étaient Mlles Connie Meyers et Sharon Halston. Les garçons d'honneur furent MM. Eugène Jacques et Denis Gauthier.

Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée pour 200 invités. Au retour de leur voyage de noces, M. et Mme Meyers résideront à Gravelbourg.

Beaudoin-Levac

Le mardi 4 août, en la cathédrale de l'Assomption, eut lieu le mariage de Mlle Irène Levac, fille de M. et Mme Emile Levac, de Gravelbourg, à M. André Beaudoin, fils de M. et Mme Roland Beaudoin, de Gravelbourg.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche ornée de boucles de dentelle. Son voile court était retenu par une couronne de perles. Les filles d'honneur étaient Mlles Thérèse et Liette Godin, qui portaient des robes identiques rose foncé. Les garçons d'honneur étaient MM. Edouard Mailhot et Henri Beaudoin. M. Levac servait de témoin à sa fille. M. Marcel Moor exécuta des cantiques appropriés.

Après le mariage il y eut banquet à la salle paroissiale pour 250 invités. M. Rolland Pinsonneault était maître de cérémonies. Le soir, il y eut soirée dansante au Pavillon. Au retour de leur voyage de noces, les jeunes époux s'établiront à Gravelbourg.

Mardi soir dernier, à la salle du couvent, le R. P. J.-M. Ladouceur, C.SsR., aumônier national des Dames de Ste-Anne, adressa une conférence aux gens de Gravelbourg. Le petit nombre présent fut enhousiasmé d'entendre ce prédicateur de renom. Un délicieux goûter fut servi.

M. et Mme Fernand Morissette et leur famille, de Vancouver, C.-B., étaient en promenade à Gravelbourg dernièrement, chez des parents et amis.

Mlle Rita Lemyre, d'Assiniboia, revenant de vacances d'un mois à Nelson, C.-B., fut aussi en promenade à Gravelbourg, dernièrement.

M. le Dr et Mme Rosario Morin sont partis en vacances dans la province de Québec.

Mme Béatrice Coots, de Gravelbourg, est en visite chez sa fille, Mme Roland Carter, de Regina, pour quelque temps.

Savez-vous reconnaître l'herbe à la puce?

L'herbe à puce est une engeance qui risque de gâcher les vacances, les pique-niques ou les promenades à la campagne. Cette jolie plante verte rampe le long du sol qu'elle couvre de ses trois petites feuilles sur chaque tige; au moindre contact, elle cause des cloques suivies de brûlements et de démangeaison. Ses méfaits seront moins graves si on peut se laver immédiatement avec un gros savon de ménage ou un détersif. Si on a marché dans l'herbe à puce ou si on l'a touchée sans s'en apercevoir, il ne reste qu'à soulager la démangeaison avec une lotion à la calamine; si l'éruption est grave, il faut consulter un médecin.

Val Marie

Çà et là

Dernièrement, une soirée pour les employés du Canadien Pacifique et leurs dames eut lieu à la résidence de M. Nick Kolaska, contre-maître à Orkney, en l'honneur de M. Alex. Vadeboncoeur, contre-maître à Val-Marie, et M. Kolaska, de Orkney, qui ont pris leur retraite à la fin de juillet.

Mme Henri Dumonceaux est revenue chez-elle après avoir passé plusieurs semaines à l'hôpital de Saskatoon. Tous lui souhaitent un prompt rétablissement.

M. et Mme Jos. Wanlin, de Calgary, Alta, étaient en visite chez MM. et Mmes Wanlin et P. Pinel et ont aussi passé une semaine à White Water, E.-U., chez les parents de Mme Jos. Wanlin.

M. et Mme Noël Dudragne, de Ponteix, étaient en visite chez M. et Mme Valère Dumonceaux.

Bellegarde

Va-et-vient

M. l'abbé L. Savoie est parti pour trois semaines de vacances dans différents endroits de l'Est.

M. et Mme Albert Sylvestre et leur famille, de St-Boniface, Man., ont visité leur nombreuse parenté ici. Ils ont été voir leur oncle, M. Arthur Nolin, et leur cousine, Mme Lucien Dauvin, tous deux hospitalisés à Regina, ainsi que leur mère, Mme Marie-Anne George, et leur belle-soeur, Mme Joseph Slyvestre, à l'hôpital de Redvers.

Mme Xavier Aimé, de St-Boniface, Man., rendit visite à ses enfants, MM. André et Alphonse Aimé, en fin de semaine.

M. et Mme Albert Aimé, de Winnipeg, Man., accompagnés de M. et Mme Jacob Overwater, en route pour Vancouver, C.-B., ont visité M. et Mme Alphonse Aimé.

M. et Mme Lionel Fréchette et leur famille, de St-Boniface, ont passé quelques jours avec Mme Ubaldine Sylvestre.

Félicitations à M. et Mme André Perreaux (Lucille Cop), mariés le 22 juillet, et à M. et Mme Wilfrid Petit (Marguerite Raimbeault), mariés le 8 août.

Montmartre

Va-et-vient

Les RR. FF. R. Deschênes, O.M.I., du collège de Gravelbourg, et Cyril Giroux, du Scolasticat du Sacré-Coeur de Lebret, étaient de passage à Montmartre pour une tournée de recrutement pour le collège Mathieu de Gravelbourg.

Etaient en visite chez M. et M. J.-A. Caron, leurs fille et gendre, M. et Mme Delorme, de Mazenod, et leur fille, Madeleine, garde-malade enregistrée, employée à l'hôpital des Soeurs Grises de Regina; chez M. et Mme Louis Lepage, M. et Mme Albert Lepage et leur fille, Laurette, M. Hervé Leblanc et sa famille, M. Rosaise Buissière et sa famille et M. et Mme Lucien Denis, de Vonda et St-Denis.

M. et Mme Delphis Lepage et leur fille, Marthe, visitèrent leur fils et frère, Wilfrid, et son épouse.

M. et Mme Rémi Sauvé et Mlle Lucille Breton se rendirent, dernièrement, à Laflèche pour visiter M. et Mme Léon Breton et leur jeune fils.

M. et Mme Ulric Giroux et leur famille se rendirent à Bellegarde pour y visiter leur cousin, M. l'abbé Savoie. M. et Mme Comeau, père et mère de Mme Giroux, les accompagnaient.

Etaient en visite chez M. et Mme Jos. Labrèche et leurs fils, Emilien et Armand, M. et Mme Jos. Mathieu, de St-Hyacinthe, Qué. Mme Mathieu est la soeur de M. Jos. Labrèche.

Willow-Bunch

Incendies

Le lundi midi 3 août, l'intérieur du garage de M. Skinner a complètement brûlé, causant des dommages considérables aux machines et outils qui s'y trouvaient.

Le jeudi 6 août, l'étable appartenant à MM. Georges-Emile et Julius Rondeau a été incendiée de fond en comble; elle contenait quelque 400 minots de blé. On ignore la cause de cet incendie.

Bon courage à ces propriétaires éprouvés.

Çà et là

Mme Langlois, ayant visité sa fille, Mme Delphis Savoie, à Willow-Bunch, et d'autres enfants à Calgary, Alta, et Moose Jaw, est retournée chez-elle à Sarnia, Ont., la semaine passée.

M. et Mme A. Laberge, de Moose Jaw, vinrent à Willow-Bunch pour les funérailles de M. A. Therrien, le mercredi 29 juillet, et passèrent la journée chez leurs parents, M. et Mme L. Couture.

Félicitations à M. et Mme J.-C. Lambert à l'occasion de la naissance d'un fils, à l'hôpital de Moose Jaw.

Le R. P. Ladouceur, C.SsR., a donné une conférence aux Dames de Ste-Anne le lundi 3 août, à 8 h. p.m., dans la salle du couvent, remplie à capacité. Merci au Père Ladouceur et à toutes les dames qui sont venues y assister, spécialement celles de Lisieux, St-Victor et Assiniboia.

M. et Mme Thorndike, de Toronto, ont visité leur soeur, Mme Jacques Raboud, qui les accompagna à Winnipeg, où elle séjourna une semaine avec son fils, Maurice, qui la ramena ensuite à Willow-Bunch, où il passe ses vacances chez ses parents et beaux-parents.

M. et Mme Ovila Lespérance, accompagnés de leur mère, Mme Rosina Balaux, sont allés à Calgary, Alta, récemment, y visiter des parents.

M. et Mme Paul-Emile Piché, leurs filles, Thérèse et Marielle, ainsi que Mme Joseph Bruneau et sa fille, Ovilda, sont allés à Moose Jaw, le vendredi 7 août, où Mme Piché et Mlle Bruneau consultèrent un spécialiste. M. P.-E. Piché et sa fille, Thérèse, se rendirent à Regina y visiter M. Antonio Grégoire, de Gravelbourg, patient à l'hôpital des Soeurs Grises depuis quelques semaines.

Mme Catherine Marcotte et la petite-fille de M. Jean-Louis Légaré, Marie-Anna Bliss, de Moose Jaw, sont venues assister à l'ouverture du parc J.-L. Légaré, le dimanche 26 août. M. et Mme Louis Légaré, de Coronach, y étaient aussi et rendirent visite à leur soeur, Mlle Alice Bonneau, et à leur frère, le R. P. Henri Légaré, O.M.I., qui, depuis le vendredi 17 juillet, remplace M. l'abbé A. Chabot, curé, parti en vacances avec sa mère, en Colombie-Britannique.

Mme Paul Campagne est retournée chez elle à Victoria, C.-B., récemment, après avoir passé quelque temps chez ses enfants à Willow-Bunch; deux de ses petites-filles, Ida et Angèle Boisvert, l'ont accompagnée et passeront quelque temps avec elle.

M. et Mme Jim Fitzpatrick et leurs quatre enfants, de Arnprior, Ont., ont visité les familles Fitzpatrick; leur mère, de Moose Jaw, vint avec eux à Willow-Bunch, où elle demeura quelques jours pour y visiter tous ses enfants.

M. et Mme A. Paulis, frère et belle-soeur de Mme Rosario Grégoire, leurs neveux et nièces, M. et Mme Art. Langridge, de la Colombie - Britannique, ont rendu visite à M. et Mme R. Grégoire, récemment.

M. et Mme A. Martin, accompagnés de leurs deux enfants, de Moose Jaw, ont visité leur mère, Mme A. Tougas, et leur soeur, Mme G. Dumonceaux.

M. et Mme Lafrenière, de l'Ontario, sont venus visiter leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Edmond Cornellier, ensuite ils partirent ensemble à Vancouver, C.-B., pour quelques jours de vacances.

M. et Mme Gérard Rodrigue et leurs trois enfants, de Regina, ainsi que M. et Mme Emile Rodrigue et leurs trois enfants, de Weyburn, ont visité leurs parents, récemment, et M. et Mme René Fauchon et leurs trois enfants, de Ferland, ont fait de même.

M. et Mme Gaston Duperreault et leurs enfants, Jean et Cécile, de Regina Beach, sont venus visiter leur fils et frère, Gilbert, et autres parents.

M. et Mme Alphonse Prévost ont eu la visite de leurs neveux et nièce, M. et Mme Léo Prévost, et leurs deux enfants, de Grande Prairie, Alta.

MM. et Mmes Roméo Fradette et Sylvio Sylvestre et leurs familles ont passé leurs vacances en Colombie-Britannique, et M. et Mme Robert Gosselin et leurs deux enfants, en Alberta.

M. et Mme Henri Roy et leur fils, de New Westminster, C.-B., ont visité leur mère et grand-mère, Mme Léo Roy, récemment.

Mme Euclide Bruneau a la visite de ses nièces, Mmes Suzanne Lebeau, accompagnée de son fils, Michel, et Mlle Agathe Piette, de Montréal, Qué.

Mme Albert St-Yves a visité ses frère et belle-soeur, M. et Mme Robert Dionne, de Winnipeg, dernièrement.

M. et Mme George Dosch eurent la visite de leurs filles et gendres, MM. et Mmes Gérard Lalonde et Heisler, et leurs familles, de Moose Jaw.

M. et Mme C. Heibner et leurs trois enfants, de Vancouver, C.-B., ont visité leurs parents, M. et Mme J.-C. Giraudier. M. Heibner n'y demeura que quelques jours, tandis que Mme Heibner et ses enfants séjournèrent quelque temps.

La bonne tenue extérieure suppose le respect de soi-même, le respect d'autrui et surtout le respect de Dieu toujours présent. — P. OLIVAINT, S.J.

St-Front, Sask.

M. et Mme Boromée Moisan fêtent leurs noces de diamant

ST-FRONT — Le samedi 1er août, une foule joyeuse se réunissait en l'église paroissiale pour célébrer une fête mémorable: les noces de diamant de M. et Mme Boromée Moisan. Après le renouvellement des promesses matrimoniales, le R. P. G. Massé, P.S.M., offrit une messe d'action de grâces à l'occasion des 60 années de vie conjugale que les heureux jubilaires ont passées au milieu d'une belle et nombreuse famille.

Durant la messe, plusieurs beaux cantiques furent chantés par la chorale, accompagnée par la Rév. Mère Ste-Agnès. M. Alphonse Syrenne chanta l'"Ave Maria" de Schubert.

Après la réception, un banquet fut servi au soubassement de l'église à 6 h. p.m., par les Dames de Ste-Anne, à plus de 80 convives, presque tous parents des jubilaires. Après le succulent repas, le toast fut présenté par le Père Massé, qui fut un télégramme venant de Mgr M. O'Neill, archevêque de Regina, puis quatre petites filles lurent une touchante adresse. De magnifiques cadeaux furent offerts à l'heureux couple.

Parmi l'assistance on remarquait en plus des enfants et petits-enfants, Mmes A. Jacques et V. Martel, de St-Raymond, soeurs de Mme Moisan; M. J. Vaillancourt, de Pleasantdale, frère de Mme Moisan; M. et Mme André Bussière, de Vonda; MM. et Mmes Louis et André Le Strat, de St-Front, et Amédée Plamondon, de Bellsite, Man. (MM. et Mmes L. Le Strat et A. Plamondon ont fêté leurs noces d'or en 1962 et 1963.)

M. Boromée Moisan est né à St-Raymond de Portneuf, Qué., en 1881 et son épouse, Céline Vaillancourt, en 1884 dans la même paroisse, où ils se sont mariés en 1904; ils sont venus à St-Front avec leur jeune famille en 1920 et ont goûté aux misères de la colonie.

Les sept enfants des jubilaires sont Marthe (Mme Gustave Lefebvre), d'Englefeld, Juliette (Mme André Régie), de Watson, Hermine (Mme M. Plamondon), de Watrous, Paul et Emilien, de St-Front, Maurice, de Rose Valley, et Marie-Rose (Mme Alfred Bourque), de St-Front. Les jubilaires comptent 37 petits-enfants et 21 arrière-petits-enfants, formant ainsi une belle couronne de descendants.

M. et Mme B. Moisan jouissent encore d'une bonne santé et vivent heureux dans leur petit domaine près de l'église et comptent une grande foule d'amis qui leur souhaitent de tout coeur "Ad Multos Annos".

Çà et là

M. et Mme Hormidas Proulx, de Moose Jaw, étaient en visite chez M. et Mme Philippe Proulx. M. Hormidas Proulx, ancien paroissiens de St-Front, compte de nombreux amis dans la localité.

M. et Mme Amédée Plamondon, de Bellsite, Man., accompagnés de quelques-uns de leurs petits-enfants, sont venus voir leurs fils, Laurent et Lucien, et leurs amis et ont assisté aux noces de diamant de M. et Mme B. Moisan.

Le dimanche 2 août, le R. P. G. Massé annonçait son départ pour deux mois de vacances bien méritées, dans la province de Québec, la France et l'Italie; il est remplacé par le R. P. Charest, de Tisdale, qui vient dire la messe les dimanches matin à 8 h. Tous souhaitent un bon voyage et d'heureuses vacances au R. P. Massé.

On apprend que trois anciens sont en visite dans la paroisse qu'ils ont aidé à fonder et qu'ils ont quittée depuis plusieurs années pour retourner dans la province de Québec; ce sont MM. Victor Kaye, Odilon Bellerive et Rodrigue Beaudry. Mme Bellerive accompagne son mari. M. Beaudry est l'un des pionniers venu ici en 1912; il a été l'un des syndics de la paroisse pendant bien des années, organisateur de la cour à bestiaux et de la Caisse populaire de St-Front.

Debden

Mariage Couture-Beaulac

Le lundi 3 août, M. Yoland Couture, fils de M. Léo Couture, conduisait à l'autel Mlle Gisèle Beaulac, fille de M. Raoul Beaulac.

MM. Lucien et Albert Beaulac, frères de la mariée, étaient garçons d'honneur, et Mlles Ghislaine et Paulette Couture, soeurs du marié, étaient filles d'honneur tandis que M. Raoul Beaulac et Léo Couture agissaient comme témoins.

Comme c'est la coutume dans la paroisse, le dîner fut servi par le club des dames en la salle du club athlétique. et le soir il y eut soirée dansante.

Çà et là

Un surcroît de travail a obligé M. Daniel Paquette à démissionner comme gérant de la Caisse populaire, occupation qu'il a remplie pendant plusieurs années (tout en étant maître de poste) avec un dévouement infatigable. M. Roland Lepage, qui lui succède, est certainement le bienvenu puisqu'il est natif de la paroisse (fils de feu M. Louis-Philippe Lepage) et ayant été employé à la banque de Montréal depuis six ans, il est qualifié pour ce genre de travail. Au nouveau gérant et à son épouse, tous souhaitent un long et heureux séjour dans la paroisse.

M. et Mme Achille Delisle, de Montréal, Qué., sont en visite dans la paroisse.

Les paroissiens de Prince-Albert accueillent leur 1er Rédemptoriste

PRINCE-ALBERT — Le R. P. Claude Lemieux, C.Ss.R., fils de M. et Mme Adolphe Lemieux, de Prince-Albert, célébrait sa première grand-messe solennelle dans la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, le dimanche 28 juin 1964, assisté de M. l'abbé Roger St-Pierre, de Prince-Albert, et du R. P. L. Seehan, C.Ss.R., de Chicago, Ill. Un grand nombre de personnes de différentes dénominations remplissaient la nef.

R. P. Claude Lemieux, C.Ss.R.

Le nouveau prêtre est le premier paroissien du Sacré-Coeur à devenir Rédemptoriste et le quatrième jeune homme de la paroisse à être élevé au sacerdoce. Il avait été ordonné le dimanche précédent au collège Holy Redeemer de Windsor, Ont., par Son Exc. Mgr Emmett Carter, de London.

Après la cérémonie religieuse, un banquet fut servi au sous-sol de la cathédrale à un bon nombre d'invités de la famille Lemieux qui se trouvait réunie au complet pour la première fois depuis huit ans. M. Frank Dunn, maître de cérémonies, lut les messages de félicitations envoyés par l'hon. J. G. Diefenbaker et par l'hon. D. G. Stewart, M.A.L., tous deux représentants de Prince-Albert. Adressèrent ensuite la parole, le R. P. T. Coyne, C.Ss.R., Mgr J.-A. Boucher, curé, et Mme Anderson, qui offrit un cadeau de la part des résidants d'Alingly et Spruce Home.

M. Murdock McKay, agronome du district, détailla les travaux accomplis par le Père Lemieux avec les Indiens à l'Ile-à-la-Crosse et comment il gagna le premier prix lors d'une exposition de porcs à la Foire Royale d'Hiver de Toronto en 1955; Peter Tarnowski porta la parole au nom des étudiants.

L'après-midi se passa gaiement au milieu de chants et autres discours de félicitations et de meilleurs voeux adressés au héros du jour. Les invités se rendirent ensuite à la résidence de M. et Mme A. Lemieux, 13e rue ouest, pour terminer ce grand jour par une joyeuse fête familiale.

Notes biographiques

Le Père Lemieux fréquenta l'école élémentaire d'Alingly pendant huit ans, l'école Centreville de Spruce Home pendant une année et termina ses études secondaires à l'Académie de la Présentation de Marie.

Quittant Prince-Albert, il étudia pendant une année à l'Université de Saskatchewan puis au collège St. Mary's de Brockville, Ont.; ayant terminé son noviciat à Montréal, il fit ses études théologiques au séminaire Holy Redeemer de Windsor, Ont.

Le nouveau prêtre se rend cet été à Edmonton, Alta, et à San Raphael, Californie, afin d'étudier le langage des sourds-muets dans le but de travailler à leur service. Il devra aussi retourner au collège Holy Redeemer pour une autre année d'études théologiques, après quoi il sera probablement assigné à un poste dans l'Ouest canadien.

St-Hubert

50e anniversaire

M. et Mme Edmond Bachtold, de Kamloops, C.-B., ont célébré leur 50e anniversaire de mariage entourés d'un groupe d'amis, de leurs enfants et petits-enfants, de M. et Mme C. Bachtold et leur fille, Sharon, et de M. et Mme L. Poncelet et leur fille, Beverley. Leurs fils et bru, M. et Mme J. Bachtold, de Renfrew, Ont., n'ont pu se rendre pour cette fête.

M. et Mme Bachtold, natifs de Suisse, se sont mariés le 3 juin 1914 à Winnipeg, Man. Cet anniversaire fut célébré le 1er juillet pour permettre aux enfants des jubilaires d'être présents.

Pendant plusieurs années, M. Bachtold exerça le métier de menuisier et charpentier à Kennedy, puis s'installa avec son épouse et ses enfants sur une ferme dans les environs de St-Hubert, où il continua son métier encore plusieurs années. M. et Mme Bachtold se sont retirés à Kamloops, C.-B., il y a une douzaine d'années, laissant la ferme à leur fils, Charles, et sa famille.

Félicitations et meilleurs voeux de la part des nombreux amis de St-Hubert et des environs.

Va-et-vient

M. Arthur Gérard et M. et Mme A. Remacle, de Lestock, visitent M. et Mme R. Gérard.

M. et Mme A. Rouault et leurs enfants, d'Edmonton, Alta, Mme G. Waddell et ses enfants, de Calgary, Alta, et M. R. Gatin, de Regina, sont en visite chez leurs parents, M. et Mme E. Gatin.

M. et Mme Marcel Raffard et trois de leurs enfants, d'Otterburne, Man., sont en visite chez des amis.

M. M. Mulhall a la visite de ses trois enfants, de Vulcan, Alta.

Mme M. Hopkins visite ses fille et gendre, M. et Mme A. Boutin.

M. et Mme D. McCormick et leur famille, ainsi que M. et Mme E. Gatin, de Regina, ont visité leurs parents et amis.

M. Alex. Boutin a fait un voyage d'affaires à Winnipeg, Man.

Wawota

Va-et-vient

M. et Mme Emile Baudu et leur fille, Alice, de St-Boniface, sont venus visiter leurs enfants, à Vandura, et M. et Mme R. Jacques et leurs amis, à Kipling.

M. et Mme August Lemoine et leurs enfants, de Québec, sont venus visiter leur mère, leurs soeurs et beau-frère, qu'ils n'avaient pas vus depuis plusieurs années. Ils se rendirent visiter M. et Mme Paul-Emile Thériault, à Regina, M. et Mme Jacob Eberlé, à Montmartre, M. et Mme G. Monro, à Kennedy, et M. et Mme Maurice Zébière, à Dumas. Ils retournèrent vendredi dernier, car M. Lemoine étant dans l'Armée depuis de nombreuses années, devait être à son poste le lundi suivant.

Les fille et gendre de M. et Mme Pat. Lamontagne, de Calgary, Alta, sont venus en vacances chez leurs parents.

Mlle Fernande Blaise a rendu visite à Mme René Jacques et ses amies, à Virden, Man.



Les 15 enfants de M. et Mme Lucien St-Cyr se sont réunis à Ponteix pour fêter le 50e anniversaire de leurs parents. On les voit dans la photo, entourant les heureux jubilaires.

Jubilé d'or de M. et Mme Jean Bremner célébré à Domremy par leurs enfants et amis

DOMREMY — En l'honneur du 50e anniversaire de mariage de M. et Mme Jean Bremner, de cette paroisse, une belle fête fut organisée par leurs enfants.

La célébration des noces d'or débuta par une messe à 3 h. p.m., célébrée par Mgr J.-A. Boucher, P.D., cousin du jubilaire. Celui-ci prononça une allocution appropriée qui toucha tous les coeurs. De beaux cantiques furent rendus par M. Bernard Saucier, Mme Rémi Bremner et Grégoire Bremner. Ces mêmes cantiques avaient été chantés le jour de leurs noces. Mme Saucier touchait l'orgue. M. et Mme Joseph Vey, qui avaient agi comme garçon et fille d'honneur il y a 50 ans, les assistaient encore à cette occasion.

Suivant la messe, un délicieux banquet fut servi à quelque 200 invités dans la salle du village, par les Dames d'Autel. Un gâteau de noces artistiquement décoré par Mme Jean Boscher, occupait la table d'honneur. On remarquait parmi les distingués invités Mgr Boucher et le R. P. G. Bourque, O.P., de Prince-Albert, M. l'abbé Houle, curé, et M. l'abbé Vallée, de Crystal Springs.

Au cours du programme, une adresse fut lue par Janice Roch, petite-fille des jubilaires, tandis que Valérie Bremner présentait un bouquet de fleurs à Mme Bremner. Un solo de piano fut rendu par Diana Thibault. et Roxanne Bremner joua un morceau d'accordéon. Une chanson joviale par Bernard Saucier fut bien appréciée. M. Arthur Thibault, membre du Parlement, adressa aussi quelques mots appropriés. M. Arthur Doucet agissait comme maître de cérémonies.

Il y eut des lettres de félicitations de MM. Pearson, Diefenbaker, Lloyd, McDonald, Hanbidge, W.-A. Boucher et M. et Mme Alphonse Georget. Sont venus de l'extérieur pour cette fête: MM. Marcien Forestier, d'Edmonton, Alta, Pamphile Bujold, de Debden, Frank Ethier, de Flin Flon, Man., et M. et Mme John Conrad, de St-Boniface, Man.

M. et Mme Bremner eurent huit enfants: Victoria (Mme Albert Thibault), Laurent (décédé à la guerre en 1944), Raymond, Lionel, Claire (Mme Georges Roch), Roland, Grégoire et Philippe. Les enfants offrirent à leurs parents en cette belle fête, deux beaux fauteuils et une plaque en or qui leur sera un souvenir mémorable. Les jubilaires reçurent aussi un appareil de télévision et une bourse de leurs nombreux parents et amis.

Au cours de la soirée, un grand nombre de parents et amis remplissaient la salle pour offrir aux jubilaires leurs témoignags d'estime et d'affection.

Baptêmes

Le 7 juin: Laurent-Eugène-Joseph, fils de Clarence Ethier et de Madeleine Carrier. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Ethier, de Prince-Albert.

Le 2 juillet: Thérèse-Marie-Anne, fille de Lucien Georget et de Lucienne Lanovaz. Parrain et marraine, M. et Mme Rémi Georget.

Nouvelle église

C'est avec fierté que les paroissiens de Ste-Jeanne-d'Arc de Domremy et leur dévoué pasteur voient s'élever leur nouvelle église. Les travaux vont bon train, sous l'habile et soigneuse direction des entrepreneurs, MM. Renald et Fernand Gaudet. Les gens de la paroisse, ainsi que plusieurs non-catholiques ont fourni journellement de la main-d'oeuvre bénévole depuis le début de la construction. C'est édifiant de voir ce que la coopération et la générosité peuvent accompir, preuve irrévocable de la véracité du vieux dicton: "L'union fait la force!"

Départs

M. et Mme Eugène Boutin ont vendu leur ferme et iront s'établir prochainement à New Westminster, C.-B. Ils seront accompagnés de leurs enfants, Albert et Thérèse. On leur souhaite bon succès dans leur nouvelle entreprise.

M. et Mme Léo St-Hilaire et leur famille sont déménagés sur leur ferme à Davis. Mmes Joseph Marsollier et Mathias Roy organisèrent une fête à Domremy Beach en leur honneur. Un bon nombre de parents et amis y assistèrent et une bourse fut offerte aux héros de la fête.

Club 4-H

Mlle Jacqueline Goupil, de la Durantaye, Bellechasse, Qué., déléguée d'échange interprovinciale du Club 4-H, de la province de Québec en Saskatchewan, passa dix jours chez sa famille hôte, M. et Mme Armand Boutin. Elle eut l'occasion de rencontrer plusieurs membres et leurs parents, du Club 4-H local, à un "weiner roast" donné en son honneur.

Visiteurs

En visite récemment: M. et Mme Jules Lavertu, de Victoria, C.-B., chez les familles Georget, Marsollier et Lavertu; M. et Mme Pierre et Léo Marsollier, de Flin Flon, Man., ainsi que M. et Mme Grégoire Baribeau, de Lloydminster, chez M. et Mme Joseph Marsollier; M. et Mme Léon Doucet et leur famille, de Lloydminster, chez M. et Mme Arthur Doucet; M. et Mme Guy Houle et leurs enfants, de Spiritwood, chez les familles Arthur Casavant et Gaston Blérot.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

". . . des articles d'intérêt féminin, des conseils, des recettes, quelques mélodies agréables . . ." Et oui! les auditrices de CFNS auront reconnu, sans aucun doute, le texte de présentation de la populaire émission "Au fil de l'heure", diffusée du lundi au vendredi à 9 h. 30 de la matinée. Marie-Antoinettte Papen, laquelle anime cette émission avec brio, nous divulguait qu'elle a commencé la réalisation d'"Au fil de l'heure" en 1952, à la demande de M. Fernand Ippersiel, alors directeur des programmes. Cette émission fut suspendue de 1953 à 1955, soit au temps où Mme Papen habitait Melfort. Dès son retour à CFNS, elle accepta à nouveau de réaliser et d'animer son émission qui jouit depuis d'une très grande popularité parmi les auditrices canadiennes-françaises. Mme Papen dit qu'elle s'est demandé à un certain moment s'il était préférable de modifier la formule de son émission; plusieurs auditrices lui ont alors écrit, demandant qu'elle continue à lire les articles sérieux qui caractérisent depuis toujours "Au fil de l'heure". L'animatrice cherche surtout à mettre l'emphase sur les ouvrages traitant de vie familiale et d'éducation des enfants. Elle agrémente le tout de recettes, de conseils variés et de quelques mélodies agréables.

A l'automne, Mme Papen commencera la lecture d'un volume intitulé "La famille et la relève sacerdotale". Cet ouvrage montrera aux parents comment ils peuvent encourager les vocations sacerdotales et religieuses chez leurs enfants. D'ores et déjà, nous invitons toutes les mamans à ne pas manquer l'émission "Au fil de l'heure", à qui nous souhaitons longue vie, ainsi qu'à son animatrice.

A ne pas manquer, l'émission "Fête au village" du samedi 22 août, réalisée à Gravelbourg. L'artiste invité sera Gilles Vigneault, que les Canadiens français du nord de la Saskatchewan ont eu le plaisir de voir en chair et en os, lors d'un récital à Debden, à la fin de juin. "Fête au village", diffusée sur les ondes de CFNS, à 11 h. 15 a.m., est un hommage des Caisses populaires Desjardins.

Courval

Çà et là

M. l'abbé Fernand Ducharme quittait la paroisse pour six semaines au début de juillet afin de suivre un cours au Grand Séminaire de St-Boniface. Depuis son absence, la paroisse est desservie par l'évêché de Gravelbourg.

Meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux, MM. et Mmes André Tremblay et Allain Gaudreau; les deux épouses, Lydia Nightingale, de Gravelbourg, et Eileen Spark, de Mortlach, furent baptisées à l'occasion de leur mariage. Tous demeurent à Courval.

M. Raymond Croteau et sa soeur, Clarisse, accompagnés de leur mère, son revenus d'un voyage à Banff, Alta, il y a quelque temps.

Félicitations aux lauréates, Adèle Landry et Vivianne Tremblay, ainsi qu'à Lorraine Tremblay, qui rapporta le prix provincial de grammaire.

Mme Lionel Tremblay fut enchantée de la retraite pour les dames prêchée à Lumsden par le R. P. J.-M. Ladouceur, C.Ss.R., de Ste-Anne-de-Beaupré, Qué.

MM. et Mmes Gilles Supper et Oscar Grenier, de la province de Québec, visitaient leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Joseph Landry, il y a quelque temps.

MM. et Mmes Jacques Moreau et leur famille, de Vancouver, C.-B., et Fabien Tremblay et leur famille, de Kyle, visitaient leur mère et grand-mère, Mme François-A. Tremblay, dernièrement. M. Fabien Tremblay doit se rendre à Calgary, Alta, où il enseignera.

M. et Mme Benny Uchacz, de Calgary, Alta, M. et Mme Roy Smith et leur famille, de Moose Jaw, visitaient leurs parents, M. et Mme Joseph-H. Tremblay.

M. et Mme A. Bertrand, de Cadillac, visitaient leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Roland Tremblay.

Ferland

Baptêmes

Le 21 juillet: Suzanne-Pauline-Marie, fille de M. et Mme Paul Massé, née le mercredi 15 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Morin, grands-parents de l'enfant.

Le 2 août: Michel-François, fils de M. et Mme Aimé Fournier, né le lundi 27 juillet et baptisé par son oncle, le R. P. Alain Piché, O.M.I. Parrain et marraine, M. et Mme Fernand Guy, de Victoria, C.-B., représentés par M. et Mme Edmond Chabot.

Visiteurs

Le dimanche 2 août, le R. P. Irénée Tourigny, O.M.I., secrétaire général des Oblats à Rome, ainsi que son frère, M. G. Tourigny, de Ponteix, visitaient M. et Mme J.-A. Fournier. Le Père Tourigny célébra la messe dans la paroisse à cette occasion.

Le jeudi 6 août, le R. P. J.-M. Ladouceur, C.Ss.R., aumônier national, donna une conférence aux Dames de Ste-Anne.

Va-et-vient

MM. Aimé et Adrien Brisbois, ainsi que Mmes Marcel Brisbois et Roger Lavoie, allèrent à Vancouver et Victoria, C.-B., pour quelques jours.

M. et Mme Laurence Janis et leur famille visitent leurs parents, M. et Mme Louis Fournier, ainsi que leurs frères, les familles Gérard et Gaston Fournier.

M. et Mme Edgar Morisette et leur bébé ont passé un mois chez leurs parents, M. et Mme Walter Morisette.

M. l'abbé J. Bernier, curé, est revenu de la province de Québec, où il passa ses vacances.

M. et Mme Roger Fournier et leurs deux enfants se sont rendus visiter leurs parents à Balcares, et ont assisté au mariage de la soeur de Mme Fournier, Mlle Gloria Cooper.

M. et Mme Mike Donneaur et leur famille, de Swift Current, visitaient leurs parents, dimanche dernier.

M. et Mme René Fauchon ont conduit leur fillette, Liane, à l'hôpital de Regina, mercredi dernier.

MM. Roland Gervais et Alain Fournier ont passé quelques jours à Gravelbourg chez M. et Mme C. Piché.

M. et Mme Armand Laberge et leurs enfants, Denise et Armand, de Moose Jaw, ainsi que M. et Mme Michel Bonneau et leurs enfants, Paul et Joanne, visitèrent leurs parents, la famille Alex. Laberge.

Vawn

Va-et-vient

M. et Mme R. Blanchette, accompagnés de leurs enfants, Darlene et Lee, sont partis le 4 août pour Kitimat, C.-B., où ils visiteront leurs gendre et fille, beau-frère et soeur, M. et Mme C. Boutin.

M. et Mme L. Casavant et leur famille sont partis le vendredi 7 août pour deux semaines de vacances à Waskesiu.

M. et Mme Paul Dion et leur famille, de Hardisty, Alta, sont aussi en congé chez leurs parents, MM. et Mmes Walter Dion et Dave Weber.

MM. et Mmes Robert Chaland et Peter Hughes, de Vancouver, C.-B., étaient de passage ici le jeudi 6 août, en route vers la province de Québec et le Nouveau Brunswick; ils se rendront ensuite à Boston, Mass., pour le mariage de leur fils, Léo, à Mlle Ann Donahue, de Boston.

M. et Mme E. Gélinas et leurs enfants, Kathie et Gerry, ont passé quelques jours à Waskesiu.

M. J. Paulhus, qui était à Chilliwack, C.-B., depuis les funérailles de Mme Paulhus, il y a un mois, est revenu le jeudi 6 août.

M. et Mme N. Higgins sont allés à Saskatoon, le mardi 11 août, où celle-ci a reçu des soins médicaux.

Décès

Un grand nombre de personnes se rendirent à North Battleford pour prier auprès de la dépouille mortelle de M. Alphonse Baillargeon, qui est décédé à Vancouver, C.-B., le 4 août.

A cette famille éprouvée, les plus sincères condoléances.

M. Baillargeon est le père de M. Raymond Baillargeon, et le beau-frère de Mme Walter Dion, de cette paroisse.

Redvers

Mariage McIntosh-Martel

Le mercredi 24 juin, à 4 h. p.m., en l'église de Notre-Dame de Fatima, M. l'abbé E. Toupin, curé, bénissait le mariage de Mlle Jeannette Martel, fille de M. et Mme Léo Martel, de Redvers, à M. Jim McIntosh, fils de M. et Mme Clifford McIntosh, de Seamans, Sask.

La mariée était vêtue d'une longue robe blanche avec voile court et portait un bouquet de roses rouges. Les filles d'honneur, Mlles Cécile et Irène Martel, soeurs de la mariée, portaient des robes rose pâle. La bouquetière, Jeannine Martel, petite soeur de la mariée, était vêtue d'une robe vert pâle. Le petit page, Henri Martel, frère de la mariée, portaient les anneaux. Les garçons d'honneur étaient MM. Errol et Bennie McIntosh, frères du marié. MM. Albert Lavel et Lucien Sylvestre agissaient comme huissiers. Mme Eugène Monin fit entendre des cantiques, tandis que M. Pierre Sylvestre touchait l'orgue.

Une réception eut lieu à la salle paroissiale à 6 h. p.m., et un souper fut servi par les dames de la Ligue des Femmes Catholiques à 75 invités. M. Bert Parent, maître de cérémonies, proposa le toast à la mariée. Le marié répondit en termes appropriés. Une soirée dansante eut lieu à la salle communautaire.

Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage de noces en Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique.

Parmi les invités on remarquait M. Errol McIntosh, de Fort St. John, M. et Mme Pat Moore et Sigra McIntosh, de Weyburn, M. et Mme Ron Bunyon, de Pheonix, Arizona, M. et Mme Lucien Martel, de Brookes, Alta, M. et Mme Camille Bertholet, de Regina, M. et Mme Roland Perreault et leurs fils, Roland et Homer, de Pipestone, Man., M. et Mme Albert Laval et leur fils, Alfred et Albert, de Parkman, M. et Mme Elie Martel, de Bengough, et M. et Mme Eugène Monin, de Bellegarde.

Mariage MacDonald-Laval

Le samedi 4 juillet, en l'église Notre-Dame de Fatima, M. l'abbé E. Toupin bénissait le mariage de Mlle Annette-Alice Laval, fille de M. et Mme Edmond Laval, de Wauchope, à M. James Thomas MacDonald, fils de M. et Mme Dave MacDonald, de Redvers. Au cours de la cérémonie religieuse, M. Francis Bernuy exécuta des cantiques, accompagné à l'orgue par M. Pierre Sylvestre.

La mariée portait une longue robe blanche avec voile court et un bouquet de roses rouges. Mlle Darlene Laval et Mme Paul Jorgensen, cousines de la mariée, portaient des robes bleues et des fleurs blanches. Les garçons d'honneur étaient MM. Dennis MacDonald, cousin du marié, et Paul Jorgensen. MM. Jack Tonnellier et Jos. Murphy agissaient comme huissiers.

Une réception pour 150 invités eut lieu à la salle de la Légion. Le maître de cérémonies était M. Jim Lewthwaite. Le toast à la mariée fut porté par M. le Dr C. Hamwee. Le R. F. Bernard, d'Ottawa, Ont., frère de la mariée, dit quelques mots appropriés. Mlle Doreen Tonnellier, cousine de la mariée, était en charge du registre. Une soirée chez les parents de la mariée termina les célébrations. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour un voyage de noces à Banff.

Parmi les invités on remarquait des personnes venues de Winnipeg, Deloraine, Oak Lake et Ste-Rose-du-Lac, Man., Regina, Edmonton, Alta, Prelate, Alida, Parkman, Kipling, Wauchope, Ryerson, Bellegarde et Storthoaks.

Félicitations à ces deux nouveaux couples ainsi qu'à M. et Mme Wilfrid Petit (Marguerite Raimbault), mariés le samedi 8 août.

Çà et là

Bienvenue à M. et Mme Omer Sylvestre et leur famille, de Bellegarde, venus résider à Redvers.

Ont visité M. et Mme Alphonse Rogg, dernièrement, M. et Mme Clifford Sabiston et leur famille, de Selkirk, Man., Mme Sergie Sawchyn et Mlles Céline et Frances Rogg, de Winnipeg, Man.

M. Robert Clint et sa famille, de Thompson, Man., ont passé quelques jours chez M. et Mme Roland Martel, dernièrement. M. Clint se rendit à Winnipeg, Man., pour un examen médical. Jos. et Elaine Martel et Vivian Donais l'accompagnèrent ensuite à Brandon, Man.

M. et Mme Jos. Parent et leurs fils, Grégoire, Vincent et Scott, d'Estevan, ont passé le dimanche 26 juillet chez la famille Roland Martel.

M. et Mme Paul Sylvestre et leur bébé, de Yorkton, ont passé une fin de semaine chez les familles Roland Martel et Raoul Sylvestre. M. et Mme Wilfrid Sylvestre et leur bébé, de Winnipeg, Man., étaient aussi chez la famille Sylvestre.

M. et Mme Auguste Pierrard et leur famille, de Silvan Lake, Alta, ont passé leurs vacances chez les familles Moore, Pierrard et Perreaux.

M. et Mme Hervé George et leur fils, Donald, étaient en vacances à Calgary et autres endroits de l'Alberta, pour une semaine.

M. et Mme Henri George et leur fils, Ronald, sont allés dans la province d'Ontario pour leurs vacances.

M. René Freçon a fait un voyage à Winnipeg, Man., dernièrement, accompagné de Cécile et Diane Freçon et Vickie Fowler. Les demoiselles passeront deux semaines chez des parents, à Winnipeg.

M. et Mme Vital Freçon ont assisté à un mariage à Regina, le 18 juillet, M. et Mme Oscar Weisberg (frère de Mme Freçon) et leur famille, de Peterborough, Ont., ont visité la famille Freçon, récemment.

M. et Mme Roland Martel sont allés à Dauphin, Man., la semaine dernière, pour y conduire leur fille, Mme Clint, et ses enfants, où ils prirent le train pour retourner à Thompson, après un mois de vacances à Redvers. Ils se sont arrêtés chez des amies à Russell, Man.

M. et Mme Paul Sylvestre et leur bébé, ainsi que Mlle Dorothy Naviaux, de Yorkton, ont passé quelques jours chez leurs parents, à Redvers. Le samedi 8 août, M. et Mme Sylvestre, accompagnés de Elaine Martel et Vivian Donais, ont passé la journée chez des parents à Bienfait et Estevan.

M. et Mme Hervé Willett et leur famille sont de retour chez eux après trois semaines de vacances passées à St. Walburg, Saskatoon et autres endroits dans le nord de la province.

EDMONTON — Les partis de l'opposition ont demandé une explication complète au premier ministre Manning à propos de son renvoi soudain du trésorier provincial, M. E. W. Hinman et de la nomination quelques heures plus tard du ministre de l'Education, M. A. O. Aalborg, pour le remplacer.

En même temps, des porte-parole de l'opposition ont fait l'éloge de M. Hinman, trésorier provincial depuis neuf années, le représentant comme un ministre compétent et compréhensif.

Sécurité familiale

Joyeux anniversaire

Le 15 août, Jérôme Détillieux, Domremy, Cécile St-Amant, Jackfish Lake; le 16 août, Mme Rita Lepage, Debden, Louis-E. Pirio, Radville; le 17 août, Roch St-Jacques, Coderre, Léo-E. Desmarais, North Battleford; le 18 août, Gaston Hudon, Prince-Albert, Ronald Elie Choquette, Périgord; le 19 août, Juliette-T. Manègre, North Battleford; le 20 août, Simon Gaudet, St-Isidore de Bellevue, Marie-A. Dubreuil, Rose Valley; le 21 août, Clément Montès, St-Front.



Les fréquentations prématurées

Une paire d'amoureux déambulent sur le trottoir . . . juxtaposés comme un timbre sur une enveloppe. Un rasoir s'est-il même déjà promené sur le visage de ce jeune rêveur? Et si ce n'était de cette coiffure . . . et de cette peinture . . . quel âge réel nous révélerait le joli minois de cette petite fille d'Eve? Ils sont ainsi des centaines et des centaines de par la ville. Bon nombre d'entre eux se trouvaient tout à l'heure dans des salons ou sur des perrons, tantôt se taquinant comme des gamins enjoués, tantôt reprenant leur masque de vedettes lancées dans le jeu de "l'amour". Mais qu'avons-nous à redire? Cela ne se passe-t-il pas souvent avec l'approbation tacite des parents ou sous leur regard attendri? A un âge de moins en moins élevé, des problèmes et des préoccupations propres à ceux dont l'âge leur permet de penser sérieusement à fonder un foyer. Ce spectacle de jeunes amoureux imberbes et de jeunes amoureuses naïves comme une fleur qui s'ouvre, est-il un spectacle amusant ou désolant?

Admettons qu'il soit sage de ne point céder à un pessimisme malsain. Il ne serait pas moins sage d'être au moins perplexe devant une étude approfondie faite par le professeur Henry Bowman, du Stephen's College. Il a été établi, dit-il, que la moitié des mariages brisés sont le fait de couples trop pressés. Ils ont commencé à sortir ensemble trop jeunes, ils avaient trop d'impétuosité, ce qui les empêchait de connaître leur futur conjoint, et ils se sont mariés à un âge au-dessous de la moyenne. Voilà donc une déclaration objective certainement de nature à laisser songeur tout vrai éducateur, qu'il soit parent, psychologue, professeur, prêtre, travailleur social, etc. A coup sûr, il serait plus facile pour n'importe quel de ces éducateurs de sembler accepter cette manie moderne des fréquentations intempestives. Il n'aurait pas derrière lui toute cette bande de jeunes le traitant de "vieux jeu", de "croulant'. Il ne serait pas victime des anathèmes de ces jeunes l'accusant de ne pas les comprendre, de les persécuter. Mais comme éducateur, sommes-nous en place pour la montée de notre popularité au détriment de notre intégrité ou pour l'orientation de ces adolescents vers un avenir qui leur offre le maximum de garanties de succès? Ces jeunes, les aimons-nous assez pour prendre le risque d'être temporairement moins aimés d'eux?

Qui sont ces jeunes?

Il est bien certain que si nous discutons avec des adolescents de cette épineuse question des fréquentations précoces, surtout avec ceux déjà embarqués dans une aventure sentimentale, il est bien certain que nous ne récolterons pas d'emblée leur approbation. Et c'est normal. Il faut comprendre leur situation. Voici que ces jeunes s'éveillent à l'autre sexe. Ils sont travaillés par une inclination naturelle vers l'autre qui se présente comme leur complément. Hier, de bons jeux, une nourriture abondante et variée, un groupe d'amis débrouillards, l'estime des parents, hier tout cela pouvait les satisfaire. Aujourd'hui, ces éléments de bonheur leur apparaissent encore comme indispensables mais nettement insuffisants. Un changement physique s'est opéré en eux et en même temps une transformation dans l'ordre psychologique et sentimental. De ce fait, un autre monde s'est révélé à eux. Et un monde merveilleux, infiniment prometteur. Faut-il s'étonner qu'ils en soient fascinés et cherchent de plus en plus à le conquérir? En fréquentant une jeune fille, l'adolescent fait une expérience différente de tout ce qu'il a connu jusqu'ici. Il est en proie à des malaises charmants. Son coeur se débat agréablement. Son imagination s'en donne à coeur joie. Un coup de foudre vient de le terrasser délicieusement. Cette révélation si soudaine et si exaltante, il la veut une force qui vaincra par enchantement tous les obstacles. Tout cela, il faut le comprendre. Mais le bien comprendre en vue d'aider.

Mariage, coup de dés?

Si le coeur de ce jeune vient de découvrir une réalité extrêmement riche parce qu'issue de l'Amour de Dieu, c'est ce coeur même qui doit maintenant apprendre à respecter cette réalité. Par contre, s'il n'est pas éduqué par ceux-là même qui ont charge de le faire, on peut probablement s'attendre à devoir un jour se désespérer d'un autre mariage d'une "tête de linotte" avec une "poupée écervelée". Les couples mariés depuis un certain temps ont appris au fil des jours que, pour pouvoir rester fidèles à l'engagement pris à la face de Dieu et des hommes, il leur fallait une force bien supérieure à l'ivresse émotionnelle ressentie lors de la transmission du oui sacramentel. Pour pouvoir, toute une vie, vivre en "état de grâce" avec sa douce moitié, un conjoint ne s'en tire pas uniquement avec des bouleversements d'âme qui troublent la circulation. Il lui faut reprendre continuellement, avec une force et une jeunesse renouvelées, son oui du premier matin. Le reprendre et le traduire concrètement dans et par la succession de ses faits et gestes quotidiens. La réalité quotidienne accentuera ou effacera la valeur du oui initial selon que vous avez affaire à des fantoches ou à des époux authentiques.

Sans maturité d'esprit de la part des deux, un mariage ne peut jamais devenir et demeurer une rencontre continuelle de deux êtres différents, rencontre possible grâce à une prise en charge totale de l'un par l'autre. Certes oui, extérieurement, bon nombre d'unions conjugales résistent assez bien aux épreuves du temps même si les époux ne sont pas transformés par un amour qui les prend tout entiers. Chez ces couples, le maintien du lien extérieur ne nous empêche pourtant pas de deviner une grande souffrance très souvent exprimée par des sarcasmes sur le mariage. Voici donc en peu de mots la situation: ces époux sentent que, pour donner à leur mariage plus qu'une façade élégante, ils auraient besoin d'un commun idéal, d'un commun sujet d'intérêt et d'enthousiasme. Ils ne l'ont pas. Ils ne l'ont pas parce qu'ils ne sont pas mariés. Je ne mets nullement en doute la parfaite légalité de leur mariage, encore moins son caractère religieux ou sa valeur morale. Mais au point de vue psychologique, c'est autre chose. Ont-ils atteint ce degré de fusion de pensées, de sentiments et d'émotions qui les laisse différents tout en les unissant incessamment? Ont-ils atteint une certaine unité d'impressions et de réactions sur les points principaux de leur vie à deux et de leur rôle commun d'éducateurs? Mais alors, sont-ils heureux? Le sont-ils autant qu'ils pourraient et devraient l'être? Et à cause d'eux . . . leurs enfants? Et leurs voisins?

Pour un avenir heureux

Adolescents et adolescentes d'aujourd'hui feront-ils un mariage heureux? Une fois engagés dans la vocation à l'amour, réaliseront-ils l'espérance de Dieu sur eux? Par leur amour humain surnaturalisé, deviendront-ils l'un pour l'autre et leurs enfants et leur prochain premier de cordée dans l'ascension vers le Dieu-Amour? On ne peut pas parler sérieusement de fréquentation d'adolescents sans d'abord situer le problème dans cette grande perspective-là. Autrement, aussi bien affirmer que le mariage est une vocation de seconde zone, le débouché des amoindris. Et si cela est, les jeunes peuvent bien alors gaspiller leur coeur et leur esprit à jouer la comédie de l'amour. Pourquoi pas? Car si le mariage est la consécration de deux égoïsmes, la bénédiction accordée à deux coeurs qui ne se complaisent qu'en eux-mêmes, ils seront tout à fait prêts. Le plus qu'on pourra leur demander ce sera de sauver, par convenance sociale ou principe religieux, le lien extérieur qui les unit. J'imagine bien que pas un seul éducateur dont l'amour pour les jeunes dépasse le verbiage doucereux ne peut se contenter pour eux de cette triste possibilité d'avenir. J'espère seulement qu'il n'aboutira pas à une séparation légale.

Mais alors, si là préoccupation majeure des éducateurs d'adolescents est d'en faire des adultes capables d'un mariage qui soit une série de rencontres épanouissantes jusque dans le coeur du Père, ne doivent-ils pas d'abord viser à ce que ces adolescents fassent un jour des fréquentations destinées à l'apprentissage de la rencontre continuelle qu'établira le lien conjugal? Pour que des époux se rencontrent vraiment au lieu seulement de se croiser, il est indispensable que les jeunes des deux sexes aient d'abord appris à se connaître, se connaître dans la complexité de leur psychologie. Et cette connaissance expérimentale s'acquiert en tout premier lieu au sein de groupes mixtes où garçons et filles, libres de toute attache sentimentale exclusive qui nuirait à leur objectivité, se comportent avec naturel. Il est indispensable aussi qu'ils aient appris à accepter et à respecter l'autre dans ce qu'il a d'original comme homme ou comme femme. Qu'ils aient appris à procéder, durant les fréquentations et de mieux en mieux, à l'élimination de tout ce qui chez eux les empêcherait d'être attentifs aux besoins réels de l'autre.

Des époux matures ne se créent pas miraculeusement un beau matin d'été. Mais alors sont-ils vraiment "vieux jeu" les adultes en état d'alerte devant ces adolescents qui, au lieu de se préparer adéquatement à leur rôle et responsabilité futurs, s'amusent avec l'amour, la première merveille du monde? (CCC)

Abbé Jacques de Villers.

Je ne suis pas venu pour condamner le monde, mais pour sauver le monde. (Jn 12, 47)

Pour rire un peu

Définitions.

L'an 1900: époque où l'automobile était entourée de piétons.

L'an 1960: époque où le piéton est entouré d'automobiles.

• • •

A l'hôtel, une pancarte dans chaque chambre:

"Ne fumez pas dans votre lit; les cendres qui tomberaient pas terre pourraient bien être les vôtres!"

• • •

Une police arrête un automobiliste sur une route:

— Alors! Vous n'avez pas vu que vous ne devez pas dépasser 60 milles à l'heure?

— Comment voulez-vous que je lise les écriteaux quand je roule à 120?

• • •

— Toto, c'est horrible, ta tête est couverte de poux. Voilà de l'argent, va vite acheter chez le pharmacien un produit pour les tuer.

— J'ose pas. Que va penser le pharmacien?

— Idiot, dis-lu que c'est pour un cadeau.

• • •

Au cinéma, pendant la projection d'un film, une voix s'élève parmi les spectateurs:

— Je viens de trouver un paquet de billets de banque sous mon fauteuil. A qui donc?

— Oh! c'est à moi . . .

— Tenez, reprend la première voix, voici l'élastique qui les tenait.

• • •

Un brave paysan a décidé de se marier. La veille du grand jour, voulant se faire beau, il se rend à la ville dans un établissement de bains.

— Revenez dans une demi-heure, dit la caissière. Pour le moment toutes les cabines sont occupées.

— Quoi! s'exclame le gars. Il y a donc tellement de gens qui se marient le même jour que moi!

• • •

Mme Toulemonde aperçoit un mendiant, encore jeune, qui demande la charité. Emue, elle s'approche:

— Mon pauvre homme, personne ne vous a jamais offert du travail?

— Heureusement non, madame. Les gens sont toujours très gentils avec moi.

Partageons notre trésor



"Un cousin . . . amena quelques membres de ma famille, dont moi, à un rallye KKK à Ridgeway."

Les accusations du Klan m'ont conduit vers l'Eglise

Dieu "écrit droit avec des lignes courbes" et du mal, il peut tirer du bien. C'est ainsi que souvent, une personne est amenée sur la voie de la conversion par une organisation farouchement anti-catholique, tel le Ku Klux Klan par exemple. Ces adversaires de l'Eglise, par leurs violentes attaques contre elle, très souvent soulèvent l'intérêt de certaines personnes et les poussent à se renseigner. Quelqu'un qui fait cela avec le désir de la vérité et en esprit d'humilité et de prière est déjà sur le chemin qui conduit à la porte ouverte de l'Eglise.

Ce fait est illustré par la conversion de Harland J. Davis, de Kane, Pennsylvanie, maintenant curé de l'église St-Raphaël à Eldred, et qui a reçu dans l'Eglise environ 300 convertis. "Au moment de la plus grande activité du Ku Klux Klan, relate le Père Davis, mon village était saturé d'hommes du Klan et de leur littérature. Un de nos voisins s'est assuré que je verrais le 'Fellowship Forum'; d'autres distribuaient de la littérature anti-catholique dans les boîtes à malle.

"Je lus leur littérature et mentionnai à ma mère que toutes ces accusations ne pouvaient être vraies. Je dis que j'aimerais entendre l'opinion de l'Eglise catholique. Dans son enfance, ma mère avait connu des jeunes filles catholiques et elle aussi était sceptique au sujet des accusations. Elle parla à une voisine catholique, Mme Holland, de mon vif désir de connaître la vérité au sujet de l'Eglise.

" 'Envoyez-le voir un prêtre', conseilla Mme Holland. Comme je n'avais rencontré qu'un seul prêtre, je craignais d'aller seul. Mme Holland mentionna alors que son frère, étudiant à l'Université Duquesne, serait à la maison à Noël et serait heureux de m'accompagner. C'est ainsi que commencèrent mes instructions, ma seule idée étant toujours de constater si oui ou non les accusations de Klan étaient fondées.

"Un cousin par alliance, officier du Klan, amena quelques membres de ma famille, dont moi, à un rallye KKK à Ridgeway. Les attaques vicieuses contre l'Eglise, les insinuations au sujet des prêtres et des religieuses et les accusations enflammées affirmant que les catholiques sont déloyaux envers leur pays, ont servi uniquement à me rendre plus sceptique et à ancrer ma détermination de trouver la vérité.

"Le Père Harry Simpson, de la paroisse St-Calixte, à Kane, a répondu à toutes ces accusations d'une façon affable et amicale et me fit ensuite connaître les débuts historiques de l'Eglise. Il me lut, dans le Nouveau Testament, les paroles du Christ fondant son Eglise: 'Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples . . . leur enseignant à observer tout ce que je vous ai commandé; et moi je suis avec vous toujours jusqu'à la fin des temps' (Matt. 28, 18-20).

"De plus, le Christ a prédit que l'Eglise serait persécutée: 'Et vous serez haïs de tous à cause de mon Nom, mais celui qui aura tenu bon jusqu'au bout, celui-là sera sauvé. Si l'on vous persécute dans telle ville, fuyez dans telle autre . . . Le disciple n'est pas au-dessus de son maître, ni le serviteur au-dessus de son patron' (Matt. 10, 22-25). Ainsi, les persécutions de l'Eglise par le Klan accomplissaient la prophétie du Christ.

"Mon cours d'instructions terminé, je fus baptisé et fis ma première communion. Mon coeur était rempli de joie. Deux ans plus tard, ma mère suivit mes traces. Désirant consacrer ma vie à partager mon trésor nouvellement trouvé, je devins prêtre."

• • •

Le Père O'Brien invite les convertis à lui envoyer leurs noms et adresses à l'Université Notre-Dame, Notre-Dame, Indiana, afin qu'il puisse écrire le récit de leur conversion.

Que l'homme reste toujours plus grand que ce qu'il fait, plus précieux que ce qu'il a.

Lanza del VASTO.

Québec, province arriérée?

Voici le texte du discours que Lionel Godin prononçait au concours oratoire de la Relève, à St-Boniface, au printemps dernier:

On a toujours cru que le Québec était la copie du vieux système féodal français. Beaucoup croient que Québec est une province de pauvres petits paysans arriérés. Les touristes, et surtout nos voisins les Américains, vont au Québec avec l'espoir de voir les Québécois travaillant aux champs avec des boeufs. Ils veulent du pittoresque. C'est un mythe. Le premier ministre, l'honorable Jean Lesage, a demandé d'arrêter de voir dans Québec cette province bonne que pour son vieux style. Québec est une des provinces les plus riches du Canada, aussi très industrialisée.

Mais l'on ne connait pas cette situation. Pourquoi? Faute d'intérêt, faute de renseignements, faute de bons professeurs d'histoire? Les deux groupes ethniques du Canada ont un enseignement faussé de leur histoire. On ne reconnait pas la part importante du Québec. On oublie trop souvent que la période française de 1534 à 1760 est aussi longue que le temps écoulé depuis cette fameuse bataille des Plaines d'Abraham. On ne sait pas que la plupart du Canada fut découvert et exploré par des Canadiens français, La Vérendrye et ses fils, La Salle, Père Albanel . . .

En Colombie-Britannique combien d'enfants du village de Quesnel savent que leur village fut ainsi nommé en souvenir de Jules Quesnel voyageur intrépide?

Un autre mythe est que les Canadiens français ne jouissent pas de la démocratie. Ce qui est faux, car ce sont Jean Panet, Louis La Fontaine, Sire Etienne Taché, Georges-Etienne Cartier et Wilfrid Laurier qui rendirent possible le gouvernement responsable qui conduisit à la Confédération de 1867.

Une revision de notre histoire aurait l'effet salutaire de réévaluer certains autres faits. Nous découvrions que l'Acte Britannique du Nord garantit aux minorités des droits en éducation. Rappelons qu'avant 1890 au Manitoba, les Canadiens français jouissaient de cours bilingues, d'écoles bilingues et d'une législature bilingue. Depuis 1890 c'est l'extinction totale des droits des Canadiens français; la prohibition de l'instruction du français en Ontario et l'abolition du français en Saskatchewan depuis 1930.

Tous ces faits nous ne les apprenons pas, et surtout on nous les tient cachés.

Et de nos jours il y a une révolution au Québec. Il se découvre comme une nation et il se sent assez fort pour affronter l'idée de la séparation.

Alors pourquoi ne pas nous ouvrir les yeux et juger d'une façon impartiale des données historiques qui sont d'actualité.

Lionel GODIN, 12e année,
Institut Collégial St-Paul,
Elie, Manitoba.

PÊCHEUR D'HOMMES

Victor Lelièvre, pêcheur d'hommes: tel est le titre du nouvel ouvrage du R. P. Eugène Nadeau, O.M.I., que publient à 25,000 exemplaires les Editions Notre-Dame du Cap, à l'occasion des fêtes inaugurales de la Basilique de Notre-Dame du Cap, les 14, 15 et 16 août. On reconnait ici les traits du célèbre apôtre du Sacré-Coeur au Canada, décédé à Québec en 1956. L'auteur a logé en 408 pages une des vies les plus originales et les plus populaires qu'on ait connues chez nous.

Les catholiques noirs aux Etats,Unis

WASHINGTON (CCC) — On compte, à l'heure actuelle, un million de catholiques noirs aux Etats-Unis, qui, dans leur majorité, vivent dans les villes industrielles du nord du pays. Dans l'ensemble de celui-ci, on ne compte que 123 prêtres noirs, tandis que 64 étudiants de couleur se préparent au sacerdoce.

— LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE — LISEZ LA BIBLE

? Ne sommes-nous pas tous "fils de Dieu"?

Le livre de la Genèse (chapitre sixième) parle "des filles des hommes et des fils de Dieu". Tous n'étaient-ils pas les descendants d'Adam et d'Eve et donc "fils de Dieu"?

(M. Léo R., Montréal)

Nous sommes tous, en tant qu'hommes, des "fils de Dieu", faits "à son image et à sa ressemblance" (Genèse I, 26). Si Genèse 6, 2 parle de "fils de Dieu" et "filles des hommes", ce n'est pas pour distinguer entre différentes espèces d'humains, dont les uns seraient de Dieu et les autres des hommes. Le texte fait plutôt allusion à des héros antiques, de caractère légendaire, venant s'unir aux plus belles femmes du monde. La Bible se sert de cette fable populaire pour décrire les proportions énormes du mal à la veille de sa purification, figurée par le Déulge.

Vous avez des questions à poser? Ecrivez-nous.

Le Courrier Biblique,
SOCIÉTÉ CATHOLIQUE DE LA BIBLE
5225 av. De Gaspé, Montréal 14

Le pape déplore la situation cypriote

CITE DU VATICAN — "Nous avons, et il faut bien le dire, quelques heurts et des menaces de guerre dans notre Méditerranée", a dit le pape, faisant implicitement allusion à la situation cypriote, avant de donner la bénédiction à une foule de fidèles qui s'étaient rassemblés sous le balcon du palais pontifical à Castelgandolfo.

Vient de paraître

Filles de joie ou Filles du roi?

Est-il vrai que les femmes des premiers colons de la Nouvelle France étaient des filles de joie, trouvées dans les rues de Paris et expédiées à Québec pour peupler la colonie?

On l'a dit, on l'a répété, on l'a même écrit dans des ouvrages prétendus sérieux.

La vérité, cependant, est fort différente, comme nous l'apprend avec verve et autorité un des plus prestigieux historiens du Canada français, M. Gustave Lanctôt. Dans un livre fort bien documenté mais qui se lit comme un roman, "Filles de joie ou filles du roi", M. Lanctôt nous convainc sans peine des bonnes moeurs des premières Canadiennes.

Cet ouvrage, épuisé depuis nombre d'années, méritait d'être réédité et c'est ce que viennent de faire les Editions du Jour. La nouvelle édition, à la fois élégante et bon marché, a été lancée lors d'une fête littéraire mémorable qui s'est déroulée dans le décor historique du vieux fort de l'Ile Ste-Hélène.

M. Gustave Lanctôt, qui vient de se mériter le prix du Gouverneur général (en même temps qu'un autre auteur des Editions du Jour, M. Gatien Lapointe), est l'auteur d'un grand nombre d'ouvrages savants. Cependant, qualité rare, il a l'art de charmer et de convaincre le lecteur qui n'est pas particulièrement attiré par l'Histoire.

"Filles de joie ou filles du roi" est, en conséquence, un livre destiné à un grand succès populaire tout en intéressant au plus haut point les amateurs d'ouvrages historiques.

Le livre, en vente partout au prix de $2, est distribué par la Compagnie de Publication de La Patrie, 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

Alcool et accidents routiers

QUEBEC (CCC) — Dans une lettre adressée au premier ministre Jean Lesage, l'Association Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc du Canada, déplore la vague d'accidents routiers qui endeuille présentement la province et rappelle qu'on ne tient pas suffisamment compte de l'incidence de l'alcool comme facteur de nombreuses tragédies.

Le document précise toutefois que l'Association Lacordaire est heureuse de constater les récentes mesures prises afin de sauvegarder la population.

Il est certain, est-il dit, que tout un ensemble de facteurs concourent à ces hétacombes hebdomadaires. Un de ces facteurs dont on ne tient pas suffisamment compte est celui de l'incidence de l'alcool sur les accidents routiers. Voici quelques constatations qui illustrent suffisamment cette incidence:

1. Le Dr Jean-Marie Roussel, médecin légiste de la province, affirme que 50 pour cent des accidents sont dus à l'alcool.

2. Le Conseil National de la Sécurité Routière rapporte que les conducteurs qui ont bu de l'alcool sont 55 fois plus souvent impliqués dans des accidents routiers.

3. A Hull, en 1960, selon le chef de police de l'endroit, sur 1,840 accidents routiers, il y en avait 1,470 où l'alcool était présent.

4. Dans l'état de Californie, E.-U., en 1955, 17,542 conducteurs qui avaient consommé de l'alcool ont été impliqués dans des accidents routiers, fatals ou bénins.

Après vérification, on constate que: a) pour celui qui avait bu de l'alcool, un accident sur 23 était fatal; b) pour celui qui n'avait pas consommé d'alcool, un accident sur 46 était fatal.

Ces données n'ont rien de surprenant si l'on considère que l'alcool est un stupéfiant et que même pris en petite quantité il affecte l'individu dans son jugement et dans ses réactions.

Une expérience conduite à l'Institut Psychotechnique de Copenhague au Danemark avec 50 hommes à jeûn qui avaient ingéré 0.6 cc d'alcool sous forme de whisky ou de soda démontra, 40 minutes plus tard, les résultats suivants: Temps requis pour prendre une décision: 9.7 pour cent plus long; Temps requis pour une réaction musculaire: 17.4 pour cent plus long; Erreurs par manque d'attention: 35.5 pour cent plus fréquentes; Erreurs par manque de coordination: 59.7 pour cent plus fréquentes.

Connaissant ces données et analysant la situation actuelle en ce qui regarde les accidents de la route, il semble à l'Association Lacordaire, si l'on veut être logiques et sincères, qu'une action à la fois éducative et législative s'impose.

Une action éducative pour renseigner le public sur la physiologie de l'alcool et sur ses incidences dans les accidents routiers, une action législative pour obliger les conducteurs à se soumettre à l'analyse du degré d'intoxication alcoolique et pour défendre de conduire un véhicule pendant un certain temps après avoir pris une consommation.

Ces mesures contribueraient, semble-t-il, à diminuer considérablement le nombre d'accidents de la route et à en atténuer la gravité.

Consignes de Paul VI aux jeunes

Les jeunes sont partout les mêmes: Avides de changements, impatients d'arriver, prompts à la critique, plus enclins à s'amuser qu'à travailler. Voilà pourquoi les mouvements catholiques de jeunes sont si nécessaires, et tout particulièrement celui qui fut à l'origine de bien d'autres: la Jeunesse Ouvrière Catholique.

Réunis récemment à Strasbourg, les Jocistes de quatorze pays ont eu l'insigne honneur et la grande joie de recevoir un message de S. S. le Pape Paul VI.

Après avoir rendu hommage à cette jeunesse ouvrière catholique et à son fondateur, Mgr Cardjin, "admirable et infatigable", le Souverain Pontife a encouragé les congressistes "à dresser l'inventaire des situations qui sont faites aux jeunes travailleurs européens d'aujourd'hui".

Et le Pape de poursuivre: "C'est à l'élaboration d'une sorte de statut du jeune travailleur d'Europe que vous contribuerez ainsi, dans un esprit, non de revendication, mais de service, non d'antagonisme et de rivalité, mais d'entente et d'entraide fraternelle, non de critique négative, mais d'efficacité constructive. Et, ce faisant, vous aurez travaillé pour votre part à poser les fondements d'une Europe pacifiée et unifiée, prélude d'un monde où les hommes auront appris enfin à se connaître, à s'estimer et à s'aimer".

Ces conseils du Saint-Père conviennent non seulement à la J.O.C. mais à tous les groupements de jeunes, non seulement d'Europe mais du monde entier.

Quand le Pape suggère ainsi de substituer l'esprit de service, d'entente et d'efficacité constructive à l'esprit de revendication, d'antagonisme et de critique négative, il met le doigt sur des tendances assez généralisées de nos jours. Les jeunes ne sont-ils pas trop portés à tout chambarder aussi bien sur le plan religieux que sur le plan social, sur celui de la politique et de l'enseignement.

A ce point que la pondération de la Jeunesse Ouvrière Catholique, par exemple, n'est plus pour elle un actif au point de vue propagande. D'aucuns qui voudraient brûler les étapes, la trouvent quelque peu retardataire.

Il faut admirer au contraire les jeunes qui, tout en étant ouverts au progrès, gagnés aux changements, prennent le temps de réfléchir et de prévoir les conséquences d'une réforme avant de s'y engager, qui attendent les décisions du Concile avant de réclamer la mise en application de toutes les suggestions formulées dans l'Aula de St-Pierre, qui étudient toutes les réformes constitutionnelles possibles avant de démolir la constitution actuelle, qui continuent à vivre dans la Confédération tout en recherchant son évolution fut-ce dans le séparatisme à plus ou moins brève échéance.

On ne crée pas une fraternité dans la haine; on n'assure pas le progrès même politique à coup de dynamite; pas plus qu'on ne procède à "l'Aggiornamento" de l'Eglise en rompant brusquement avec le passé.

Les appels de Paul VI aux jocistes européens ne sont pas ceux d'un éteignoir ni d'un refroidisseur d'enthousiasme. Le Pape est pour l'action, pour un apostolat qui grouille et qui se grouille, mais pour une activité mue par l'amour, le désir du bien, de l'unité, de la fraternité. S'il ne faut jamais confondre le progrès avec l'inertie, il ne faut pas davantage confondre l'agitation avec l'action, le mouvement stérile avec l'apostolat véritable.

Louis-Philippe ROY.
(L'Action, Québec)

Mon Guide au Cinéma

13 août 1964

CLASSE A — Section I

N'offre aucun danger pour le public en général

Angel in a Taxi
Assignment Outer Space
Brass Bottle
Cavalry Command
Circus World
Crimson Blade
Dimka
Dream Maker, The
Fall of the Roman Empire
F.B.I. Code 98
First Spaceship to Venus
Flight That Disappeared
Flipper's New Adventure
Gladiators Seven
Golden Arrow, The
Goliath and the Sins of Babylon
Hard Day's Night
Hey There, It's Yogi Bear
Hercules and the Captive Women
Honeymoon Machine
Incredible Journey
Incredible Mr. Limpert
Invasion Quartet
Island of the Blue Dolphins
It's a Mad, Mad, Mad, Mad World
Lassie's Great Adventure
Law of the Lawless
Lilies of the Field
McHale's Navy
Magic Fountain, The
Master Spy
MGM's Big Parade of Comedy
Misadventures of Merlin Jones, The
Moon-Spinners, The
Murder at the Gallop
Murder Most Foul
My Son, the Hero
Mysterious Island
Never Put it in Writing
One Man's Way
Patsy, The
Pied Piper of Hamelin
Pirates of Tortuga
Purple Hills
Queen of the Pirates
Raiders, The
Ready for the People
Rhino
Robinson Crusoe on Mars
Samson and the Slave Queen
Sergeant Was a Lady
Seven Faces of Dr. Lao
Siege of the Saxons
Snake Woman
Son of Captain Blood
Summer Holiday
Summer Magic
Swingin' Maiden, The
Sword in the Stone
Teenage Millionaire
Thief of Baghdad
Three Stooges Go Around the World in a Daze, The
Thomasina
Tiger Walks, A
Unearthly Stranger
Valley of the Dragons
Voyage to the Bottom of the Sea
When the Clock Strikes
Who's Minding the Store
Wild and the Wonderful
Yank in Viet Nam, A
You Have to Run Fast

CLASSE A — Section II

Ne convient qu'aux adultes et aux adolescents

Act One
Advance to the Rear
And Suddenly It's Murder
Any Number Can Win
Atlantis, the Lost Continent
Bandits of Orgosolo
Behold A Pale Horse
Bridge To the Sun
Bullet for a Badman
Captain Newman, M.D.
Cat Burglar
Chalk Garden
Children of the Damned
Chushingura
Convicts 4
Dark Purpose
Devil Ship Pirates, The
Distant Trumpet
Dr. Blood's Coffin
Escape by Night
Ensign Pulver
Evil Eye
Evil of Frankenstein
Fail Safe
Family Diary
Fiances, The
Frantic
Fury of Smuggler's Bay
Gold for the Caesars
Goliath and the Island of Vampires
Gone Are the Days
Good Neighbor Sam
Guns of Darkness
Harbor Lights
Haunted Palace, The
Hide and Seek
Hootenanny Hoot
Horror of It All, The
Householder, The
I'd Rather Be Rich
Just For Fun
Kings of the Sun
Kiss of the Vampire
Ladies Who Do
Ladybug, Ladybug
Last Man on Earth
Lawrence of Arabia
Life in Danger
Man From Galveston,
Miracle Worker
Muscle Beach Party
Mutiny On the Bounty
Naked Edge
Nightmare
No My Darling Daughter
Old Dark House, The
Pit and the Pendulum
Point of Order
Quick Gun
Ring of Treason
Robin and the Seven Hoods
Roustabout
Sanjuro
Sardonicus
Scream of Fear
Secret Door, The
Secret Invasion
Secret of Deep Harbor
Seven Days in May
Shock Treatment
Sing and Swing
633 Squadron
Sound of Trumpets
Stagecoach to Thunder Rock
Stolen Hours
Stop Train 349 From
Suitor, The
Surf Party
Swingin' Affair
Terror, The
That Man From Rio
Thrill of It All
Thunder Island
Trunk, The
Twenty Plus Two
Two Nights With Cleopatra
Unsinkable Molly Brown
Berlin
Voice of the Hurricane
Walk A Tight Rope
Walk Into Hell
Walls of Hell
War is Hell
Weekend With Lulu
World of Henry Orient, The
Young Doctors

CLASSE A — Section III

Ne convient qu'aux adultes

Ada
America, America
Armored Command
Becket
Bedtime Story
Bikini Beach
Billy Liar
Buddha
Breakfast At Tiffany's
Cardinal, The
Cartouche
Ceremony, The
Claudelle Inglish
Come September
Commando
Couch, The
Dead Ringer
Don't Tempt the Devil
Eyes of Annie Jones
Face in the Rain
Fargo
Flight From Ashiya
For Those Who Think Young
Global Affair
Great War, The
Guest, The
Gunfight at Comanche Creek
Hellfire Club
Hustler, The
In the French Style
Killers, The
Kisses For My President
Los Tarantos
Love With the Proper Stranger
Mafioso
Mail-Order Bride
Man's Favorite Sport
Man Who Couldn't Walk
Marnie
Money, Money, Money
Move Over Darling
Muriel
Naked Kiss
Nightmare in the Sun
One Plus One
Out-of-Towners
Panic Button
Panic In Year Zero
Paris When It Sizzles
Passionate Thief
Period of Adjustment
Pink Panther
Prize, The
Rocco and His Brothers
Season of Passion
Sparrows Can't Sing
Strait-Jacket
Summer and Smoke
Susan Slade
Take Her, She's Mine
Tamahine
Thin Red Line
Third Secret, The
Thunder of Drums
Torpedo Bay
To Bed or Not to Bed
Town Without Pity
Twilight of Honor
Two Women
Victors, The
West Side Story
Where Love Has Gone
Woman of Straw
Woman Who Wouldn't Die, The
Youngblood Hawke
Young Lovers, The
Zulu

CLASSE A — Section IV

Ne convient qu'aux adultes, et cela avec reserve

Adam and Eve
Advise and Consent
Anatomy of a Murder
Best Man, The
Black Like Me
Case of Dr. Laurent
Circle of Deception
Cleo from 5 to 7
Cool World, The
Crowning Experience
Devil's Wanton
Divorce, Italian Style
Dr. Strangelove
Easy Life, The
Eclipse
8½
Freud
Girl of the Night
Girl with the Green Eyes
Important Man
Intruder
King of Kings
La Dolce Vita
Lilith
Lolita
Long Day's Journey Into Night
L-Shaped Room, The
Martin Luther
Mondo Cane
Never Take Candy From a Stranger
Night of the Iguana
Organizer, The
Pressure Point
Servant, The
Sky Above and the Mud Below, The
Storm Center
Strangers in the City
Suddenly, Last Summer
This Sporting Life
Tom Jones
Too Young to Love
Under the Yum Yum Tree
Visit, The
Victim
Walk On the Wild Side
Young and the Willing,

CLASSE B

A rejeter parce que condamnable en partie

Americanization of Emily, The
Black Sabbath
Carpetbaggers, The
Cleopatra
Comedy of Terrors
Conjugal Bed, The
Crazy Desire
Cry of Battle
Curse of the Living Corpse
Dementia 13
Devil and The Ten Commandments
Four For Texas
From Russia With Love
Gun Hawk, The
He Rides Tall
Honeymoon Hotel
Horror of Party Beach
House Is Not A Home, A
In the Cool of the Day
Irma La Douce
Island of Love
Johnny Cool
Kissin' Cousins
Kitten with A Whip
Lady in the Cage
Long Ships, The
Looking For Love
Love on the Riviera
Man in the Middle
Masque of the Red Death
New Interns, The
Night Must Fall
No Exit
No Greater Sin
Of Human Bondage
Palm Springs Weekend
Psyche 59
Racing Fever
Seventh Dawn
Sex And The Single Girl
Shock Corridor
Shot in the Dark, A
Small World of Sammy Lee, The
Sodom and Gomorrah
Soldier in the Rain
Station Six Sahara
Strangler, The
Sunday in New York
Three Fables of Love
Tiara Tahiti
Under Age
Very Private Affair
Vice And Virtue
Viva Las Vegas
What A Way to Go
Who's Been Sleeping in My Bed
Yesterday, Today and Tomorrow

Billet du vendredi

De saint Claude, évêque et moine

Spécial à La Liberté et le Patriote

Claude est un nom de garçon qu'on donne souvent aux filles.

Tant au Canada qu'en France et partout dans le monde.

Il y a à cela une raison, pas très connue, que fournit l'histoire.

Claude est le nom d'un saint évêque de France, qui vécut en des temps très anciens et accomplit après sa mort de multiples miracles.

Pendant des siècles, les pèlerins affluèrent au village de Saint-Claude dans le Jura, nommé en son honneur, pour lui demander secours et consolations, le prier d'intercéder pour eux auprès de Dieu le Père ou son Fils, la Vierge Marie sa sainte Mère, pour qu'ils se penchent sur leurs misères humaines.

C'est ainsi qu'Anne de Bretagne, qui désirait des enfants et n'en avait pas, supplia le saint d'en demander pour elle au Ciel.

Peu après lui vint une fille, qui porta le nom de Claude de France.

Depuis lors, paraît-il, existe l'usage d'appeler Claude filles et garçons.

* * *

Les prodiges obtenus grâce à saint Claude ne se comptent plus, encore qu'on ne possède pas de documents à leur sujet.

Seule la tradition populaire les évoque avec détails, mais on n'y croit pas moins en son pays d'origine.

Claude naquit en Franche-Comté, alors connue sous le nom de Séquanie, au début du VIIe siècle.

Son père était gouverneur de sa province, et son autorité s'étendait jusqu'en Valais. Il habitait avec les siens le château de Bracon, près Salins.

Il ne reste aujourd'hui qu'un monument commémoratif pour rappeler cette forteresse comprenant fossés et pont-levis, salles des gardes, "marqueteries d'or" à l'intérieur.

Le père serait d'ascendance gallo-romaine et il donne à son fils le nom de Claude, d'origine romaine — souvenons-nous de l'empereur Claude — mais son patron est un saint de Rome, martyrisé vers l'an 304.

Claude est un garçon sérieux et sage, que ses parents élèvent avec soin.

Il commence ses études au château paternel, y apprend ce qu'il veut et vite, parle le latin avec facilité, comme c'est alors l'usage.

Si bien qu'on décide de l'envoyer à l'école monastique de Nyon, l'un des centres intellectuels de la région.

La belle histoire de sa vie Renée Tramond la raconte dans un ouvrage qui vient de paraître: **Saint-Claude et sa miraculeuse survie.** (1)

Car il mourut un jour, comme tout le monde, et son souvenir s'oublia pendant quelque cinq cents ans.

Et puis, au début du XIe siècle, la série de ses miracles commence, dont le premier est la conservation de son propre corps, resté blanc et d'une remarquable élasticité, différant peu de celui d'un vivant.

Ce corps sera encore souple, bien qu'un peu desséché, quand les conventionnels de 1789 l'arracheront à sa châsse d'argent pour le brûler, profanant un cadavre vieux de douze siècles.

Claude était moine, qui étudia d'abord à l'abbaye de Nyon sur le lac Léman, pour se retirer ensuite au monastère de Condat, endroit qui s'appellera un jour Saint-Claude.

C'est là qu'il fut nommé évêque, mais sans diocèse, à l'âge de trente ans.

Il fut évêque claustral pendant sept ans, avec juridiction sur les paroisses du voisinage et le droit de bénir le saint-chrême, consacrer les autels, ordonner les moines-clercs.

Puis il demanda au Pape l'autorisation de reprendre la vie monastique.

S'il fut évêque pendant sept ans; il fut abbé de son monastère pendant cinquante-cinq, donnant autour de lui l'exemple des plus solides vertus.

Il mourut à l'âge de 89 ans, vers l'an 705.

L'ILLETTRE.

(1) **Editions et Imprimeries du Sud-Est**, Lyon.

Bijoux et bibelots



Coffret de Rosette

Voulez-vous envoyer un message secret? Si oui, prenez un demi-citron qui servira d'encrier. Trempez votre plume bien propre dans la chair du citron et écrivez d'une main ferme afin que l'écriture ne soit pas trop fine. Vous pouvez parfaitement lire ce que vous écrivez. Mais dès que l'encre-citron est sèche, elle devient invisible!

Prévenez celui ou celle qui recevra votre message secret de la façon de le déchiffrer. Il suffit de tenir le côté écrit du papier un peu au-dessus d'une flamme de bougie, de gaz ou au-dessus d'un poêle chaud. Le citron brunit lentement, devient donc lisible. Si vous n'avez pas de citron sous la main, servez-vous de vinaigre. C'est moins bien, mais vous pourrez quand même déchiffrer le message.

✦ ✥ ✦

Madame Malin raconta à sa voisine: songez donc quelle veine de pendu mon mari a eue. Hier, il s'est muni d'une assurance-accidents, et aujourd'hui déjà il s'est fait écraser par une voiture.

✦ ✥ ✦

Bien qu'autrefois l'étiquette exigeait qu'on laisse un peu de nourriture dans l'assiette une fois le repas terminé, cette manière d'agir est maintenant considérée comme un pur gaspillage.

✦ ✥ ✦

Pour rendre vos mains douces et blanches et les empêcher de gercer à la suite d'une immersion prolongée dans une eau savonneuse, les frotter avec du vinaigre ou du jus de citron.

✦ ✥ ✦

De la viande congelée peut être rôtie telle quelle, mais on doit allouer une fois et demie plus de temps à la cuisson ordinaire.

✦ ✥ ✦

— La locataire: Avez-vous de l'eau au dernier étage?

— Le propriétaire: Certainement, Madame; quand il pleut.

✦ ✥ ✦

Si des pissenlits apparaissent dans votre gazon, vous pouvez les détruire en insérant dans le coeur de chaque plant un poinçon à glace que vous aurez eu soin de tremper dans la gazoline.

✦ ✥ ✦

S'il vous arrive en repassant de roussir le linge, étendez la partie roussie sur la planche à repasser et frappez-la vigoureusement avec le coin d'une serviette bien imbibée d'eau froide.

✦ ✥ ✦

Pour réparer temporairement une moustiquaire, couvrir le trou d'un morceau de tulle à moustique et appliquer deux ou trois couches de laque (shellac).

✦ ✥ ✦

Un nerveux, chez le nettoyeur.

— Pardon, monsieur, pressez-vous! Repassez-vous, ici?

— Sûrement, c'est notre métier.

— Très bien, je repasserai, je suis pressé.

✦ ✥ ✦

L'argenterie se nettoie parfaitement avec l'eau de cuisson des pommes de terre épluchées.

✦ ✥ ✦

Ce qu'on dit: Il m'a gelé une dent.

Ce qu'on doit dire: Il m'a insensibilisé une dent.

510

by Laura Wheeler

Numéro du patron: 510
Prix: 35c

Envoyez votre commande à:
Laura Wheeler Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60, Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, votre nom et votre adresse.
(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Hommage à l'Assomption Glorieuse

Sur son visage immaculé
Tant d'amour s'était reflété
Que les sillons de mille larmes
N'avaient pas altéré les charmes
Sur son visage immaculé.

Son Fils Jésus, le Dieu d'amour,
La laissa seule, un triste jour,
Auprès du juste et du coupable,
Pour achever l'oeuvre admirable
Du Fils Jésus, le Dieu d'Amour!

Longtemps encore Elle vécut . . .
Dans sa maison Jean la reçut . . .
Là, tous les jours, de l'humble Hostie
Elle nourrit son coeur, sa vie.
Longtemps encore Elle vécut . . .

Marie, en extase, un matin,
Ferma les yeux! C'était la fin
Des jours de l'humaine misère
Pour cette incomparable Mère!
Marie, en extase, un matin . . .

Ce corps très pur, au front si beau,
Fut déposé dans un tombeau
Qui se remplit soudain de roses . . .
Est-il plus merveilleuse chose?
O corps très pur! au front si beau!

N'ayant pas connu le péché,
De la mort Elle a triomphé
Les anges l'ont, ouvrant leurs ailes,
Portée aux cimes éternelles . . .
De la mort Elle a triomphé!

Elle a souffert . . . Elle a pleuré . . .
De nous tous Elle aura pitié
Laissons monter notre prière
Vers ce coeur si tendre de Mère
Elle a souffert . . . Elle a pleuré . . .

Reine de la terre et des cieux
Ecoute nos soupirs, nos voeux!
Dans les peines, la souffrance,
Donne-nous la paix, l'espérance
Reine de la terre et des cieux.

Et quand finira cette vie,
Sois près de moi, tendre Marie.
Et d'un geste très maternel
Ouvre-moi la porte du ciel,
Quand finira cette vie . . . !

Marthe LEMAIRE-DUGUAY.

VOTRE BEAUTÉ

Avec les bains fréquents, la poussière de l'été, vos cheveux deviennent sans doute plus ternes. Le fameux crêpage ne vient certes pas aider au bon état de la chevelure. Et pourtant, les cheveux font partie de votre visage et sont un élément important à votre beauté, madame. Une mise soignée implique nécessairement une chevelure en ordre, et non ce champ de bataille rencontré souvent sur la rue.

Toutes les femmes peuvent se brosser le cuir chevelu. Mais toutes ne le font pas. Un livre de beauté reconnu vous recommande de brosser, avec la tête en bas ou pendante du pied de votre lit. A partir du cuir chevelu, brossez vers le haut, en appuyant d'abord sur le crâne dans un mouvement tournant, pour détacher les peaux sèches. Tirez fort jusqu'à l'extrémité et surtout, ne vous couchez pas avant d'avoir démêlé le crêpage des cheveux. C'est le meilleur moyen de les casser. Ce brossage vigoureux aura aussi comme effet d'activer la circulation. Pour celles qui en ont les moyens, on conseille fortement la brosse en soie de porc ou de sanglier, elles sont les meilleures. Les brosses dont le poil est disposé en rond donnent une plus grande souplesse.

Maintenant, plusieurs se demandent si les lavages trop fréquents de la chevelure nuisent à son état. Mais non! On conseille de le faire aussi souvent que vous en sentez le besoin. Lorsque vos cheveux ont l'air terne, huileux, n'hésitez pas. Une restriction s'impose: si vos cheveux sont très secs, ne le faites qu'une fois la semaine. Des actrices doivent se laver les cheveux à tous les jours et même plus; pourtant, ils ont toujours un aspect souple et brillant.

Pour les pellicules, il faut de longs bains d'huile, pour les ramollir, les détacher. Ensuite, les massages et les brossages, ainsi que de fréquents shampooings aideront à vous débarrasser des pellicules.

Le bain d'huile pour les cheveux secs donne des résultats merveilleux. Avant d'appliquer le shampooing, faites chauffer de l'huile d'olive. Partagez les cheveux en raies, trempez un tampon de coton dans l'huile et frottez chaque raie de vos cheveux, sans en oublier. Puis enroulez une serviette autour de votre tête et conservez-la environ deux heures. Ensuite, procédez à votre shampooing. Mais n'oubliez surtout pas, avant, de stériliser brosses et peignes que vous employez habituellement. Savonnez deux, trois fois, et rincez trois, quatre fois!

Courrier de Louise

Remerciements de Louise à tous les très aimables lecteurs et lectrices des quatre points cardinaux qui se sont donné la peine de m'écrire pour me donner les renseignements au sujet de la date du 29 octobre 1910. Un merci tout spécial au monsieur de St-Boniface qui a eu l'amabilité de m'envoyer un calendrier quasi perpétuel qui me permettra de répondre sans délai à d'autres personnes. Vous n'avez pas d'idée à quel point j'ai été touchée de votre délicatesse et de votre intérêt. Merci à tous de votre collaboration au Courrier.

☆ ☆ ☆

Q. — J'aimerais savoir s'il se trouve quelque part en ville, des magasins qui achètent des souliers de dame usagés. J'en aurais une dizaine de paires variant de grandeurs 6 à 7½. J'aurais aussi des bottes d'hiver et quelques chapeaux en bonne condition. Je lis votre Courrier qui est toujours très intéressant et qui nous aide tant.

Vendeuse.

R. — C'est avec regret, chère Madame, que je dois vous dire que je ne connais pas de magasin qui achète des souliers de seconde main. Peut-être qu'à votre prochain voyage en ville vous pourriez vous renseigner au "Goodwill Industries". Je sais que cette organisation accepte les dons de vêtements et d'objets divers usagés, qu'elle voit à les faire remettre en assez bon état par des personnes qui n'ont pas de travail régulier, à qui elle paie un salaire, puis qu'on revend à prix très modiques ces objets divers. Puisque vous ne voulez pas jeter vos souliers, etc., ne pourriez-vous pas les donner à une telle organisation ou encore au "Catholic Bureau", qui en ferait profiter de pauvres malheureux? Le prix qu'on vous en donnerait, si vous arriviez à trouver quelqu'un qui les achèterait, serait vraiment dérisoire, tandis que vous auriez le mérite d'avoir fait la charité et de n'avoir pas jeté des choses encore en état de servir si vous les donniez à une organisation charitable.

☆ ☆ ☆

Q. — Pourriez-vous me répondre par le Courrier à la question suivante? Une protestante mariée à un catholique devant le prêtre a accompagné son mari à l'église tous les dimanches pendant un an. Or voilà que cette année elle est retournée à son église. Elle a des enfants baptisés catholiques. Croyez-vous que c'est sa mère qui la pousse à aller au temple plutôt qu'à l'église? Ne devrait-elle pas écouter plutôt son mari que sa mère? N'est-ce pas lui le maître? Je prétends qu'on ne peut pas servir deux maîtres.

Merci.

R. — Vous me voyez tout à fait dans l'embarras pour vous répondre, chère Madame. D'abord, si la femme protestante qui a accompagné son mari à l'église catholique pendant un an juge à propos de retourner à la sienne, personne n'a le droit de la critiquer. C'est son affaire. Il faut croire que Dieu n'a pas jugé le moment propice encore, pour lui faire le don de la Foi. Vous savez, ne se convertit pas qui veut. Je n'ai aucune idée si sa mère ou les autres membres de sa famille l'ont influencée de quelque façon. Son mari peut être le maître chez lui, mais il n'a pas le droit de forcer sa femme à l'accompagner à son église, pas plus qu'elle n'aurait le droit de l'amener de force à la sienne. Vous ne me dites pas l'âge des enfants, mais puisqu'elle a tenu parole et qu'ils sont baptisés catholiques, j'ai l'impression que si on ne lui fait pas de difficultés et qu'on la laisse pratiquer sa religion, elle tiendra les promesses qu'elle a faites et les élèvera comme tel. Quant à servir deux maîtres . . . vous ne croyez pas tout de même, de nos jours, que les protestants cherchent à servir Satan! Sachez que malgré que nous les jugions dans l'erreur, ils adorent le même Dieu et croient à la même Trinité et qu'ils cherchent au meilleur de leur connaissance à observer les mêmes commandements que nous. J'ai l'impression que la dame dont vous parlez est une proche, sans doute une belle-fille. De grâce, n'essayez pas de lui imposer votre religion, ni de critiquer la sienne. Elle est aussi sincère que vous et en bonne chrétienne que vous êtes certainement, "ne faites pas aux autres ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit à vous-même". Elle est chrétienne, elle aussi, vous savez.

☆ ☆ ☆

Q. — Mon mari est commis voyageur et est absent presque toute la semaine. Pendant son absence, je me sens très seule avec mes petits et je suis très nerveuse, surtout pendant les tempêtes comme celles que nous avons eues récemment. Il m'est déjà arrivé de courir chez le voisin pour demander abri et protection. D'autres voisins et voisines m'ont vivement critiquée. Pourquoi les gens sont-ils si méchants? — Peinée.

R. — Avez-vous laissé vos chers petits seuls chez-vous pendant cette excursion? Et pourquoi vous réfugiez chez un voisin? Pourquoi n'avez-vous pas amené vos enfants là où le mari et la femme étaient à la maison? Vous avez gravement manqué de réflexion, pour dire le moins, et si votre mari vous en veut, franchement, il a raison. Quand on est mariée et mère de famille, on doit avoir plus de courage et surtout, plus de tête.

LOUISE.

Les 13 règles d'or du cycliste

Ces règles devraient être affichées dans toutes les maisons habitées par des cyclistes et relues mensuellement afin de les conserver à l'esprit.

1. Circulez à l'extrême droite du chemin. Si vous êtes en groupe, suivez-vous à la file indienne, et non deux à deux ou en bande.
2. Circulez en droite ligne, non en "zig zag" pour remonter les côtes, ou à travers le trafic pour aller plus vite. Marchez plutôt, si la pente est trop raide, et attendez votre tour.
3. Gardez vos deux mains sur le guidon. Si vous devez porter un colis, qu'il soit dans le panier posé à cet effet, ou solidement ficelé au châssis de la bicyclette.
4. Obéissez aux feux de circulation, aux zones de sécurité, aux affiches réservées aux automobiles.
5. Ne transportez jamais une autre personne sur votre vélo.
6. Signalez toujours de la main lorsque vous tournez ou arrêtez.
7. Ne vous accrochez jamais à un autre véhicule, même s'il se meut lentement.
8. Employez un miroir bien ajusté au guidon de gauche, afin de voir ce qui vient derrière sans avoir à vous retourner.
9. Circulez avec le trafic et non contre lui, vous rappelant que vous êtes soumis aux lois des véhicules moteurs.
10. Si vous devez circuler le soir, soyez vêtu de blanc ou alors peinturez en blanc votre garde-boue arrière, qui doit être muni d'un réflecteur rouge. A l'avant, ayez la lumière réglementaire.
11. Surveillez les autos stationnées, celles qui reculent, se mettent en marche, mais surtout, tout ce qui peut vous heurter aux intersections: ici est le plus grand danger.
12. Ayez ce qu'il faut pour avertir de votre approche (corne ou clochette).
13. Tenez votre véhicule en bon état.

Que faites-vous quand l'orage vous surprend?

Au cours d'un orage accompagné d'éclairs, l'endroit le plus sûr où l'on puisse se mettre à l'abri est un enclos en métal, tel une voiture avec une toiture d'acier, un wagon de chemin de fer en acier ou un édifice en acier. Il est important de se rappeler que si la voiture est frappée par la foudre, il est dangereux d'en sortir immédiatement. Il vaut mieux rester dans la voiture pour au moins une demi-heure. S'il faut absolument en sortir, il faut ouvrir la portière toute grande et s'élancer hors de l'auto en prenant garde de ne pas toucher le sol et la voiture en même temps.

Mieux vaudrait souffrir en faisant le bien, si telle était la volonté de Dieu, qu'en faisant le mal. (I Pierre 3, 17)



Sandwich de plein air (au boeuf)

- 1 pain français, tranché en deux
- 1 livre de boeuf haché
- ⅓ tasse d'oignon haché fin
- 1 gousse d'ail émincée
- 1 c. à thé d'origan
- 1 tasse de sauce barbecue
- ½ livre de champignons tranchés
- 3 tomates tranchées
- sel au goût
- basilic au goût
- 1 paquet (8 onces) de tranches de fromage

Envelopper seulement la croûte du pain de papier d'aluminium. Mêler viande, oignon, ail, origan et ½ tasse de sauce barbecue. Etendre ce mélange sur les moitiés de pain, en montant légèrement vers les côtés. Couvrir de tranches de champignons et verser le reste de la sauce barbecue.

Faire chauffer le grilloir 5 minutes. Placer les pains à 7 ou 8 pouces de la source de chaleur et faire griller jusqu'à ce que la viande soit cuite, environ 10 minutes. Saupoudrer les tranches de tomates de sel et de basilic et disposer sur la viande alternativement avec les tranches de fromage. Griller pour faire fondre le fromage, environ 1 minute. 8 portions.

Note: On peut également utiliser du pain italien ou des petits pains croûtés. Si le pain est très gros, découper au centre du pain, sur toute sa longueur, une tranche d'environ un pouce d'épaisseur: Employer plus tard cette tranche dans des poudings, etc. Utiliser les deux parties qui restent pour l'apprêt du sandwich.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

La montée vers l'amour

par LISE BLANCHET

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 1
CHAPITRE I

Marielle fit irruption dans la chambre où Dominique achevait de s'habiller.

— Pas encore prête? s'exclama-t-elle. Dépêche-toi, il est l'heure.

Comme pour appuyer ces paroles, la fanfare éclata de tous ses cuivres, sur la route du village. Aux accents de "La Madelon", elle se dirigeait vers le jardin des Figuiers où avait lieu la kermesse. Portant des lanternes de papier multicolores, tous les enfants suivaient: les habitants de Fleurance, moins pressés, accompagnaient, de loin, en petits groupes bavards. Les messieurs du château avaient promis un feu d'artifice, et dans l'attente de ce régal unique dans les annales du village, tous les yeux, même les plus ternis par l'âge, brillaient de convoitise.

— Que tu es belle! dit encore Marielle. Dans ton costume de bergère, tu ressembles à une reine. Ce n'est pas comme moi. Personne ne me prend au sérieux. J'ai eu beau poudrer mes cheveux, poser une mouche au coin de mes lèvres, je n'arrive pas à m'imposer.

Elle eut une moue adorable qui accentua son air mutin.

De fait, elle était ravissante: petite, potelée, des fossettes au menton et aux joues, des yeux d'un bleu de ciel, un nez imperceptiblement, impertinemment retroussé, et les plus beaux cheveux blonds qui se puissent voir. Son costume de marquise du dix-huitième siècle lui seyait à ravir.

— Je ne suis tout juste digne d'être ta servante.

Mais Dominique venait de nouer son fichu Marie-Antoinette de linon blanc; elle mit un tablier de mousseline fleurie par-dessus l'ample jupe de satin bleu.

— A-t-on jamais vu des bergères vêtues de satin? dit-elle, rieuse.

Gravement, elle prit son amie par la main, l'amena devant la glace de l'armoire, l'obligeant à une révérence.

— C'est vrai que nous ne sommes pas laides du tout.

Dominique était à peine plus grande que Marielle, mais sa minceur l'allongeait. Dans son visage d'un pur ovale, les traits harmonieusement disposés s'éclairaient du beau regard de ses yeux changeants, tantôt gris profond comme la mer, quelquefois verts ou bleus. Ses cheveux châtains aux reflets mordorés dansaient en boucles serrées autour de son front lumineux.

Elle haussa les épaules.

— Dans ce costume, je ne suis plus la même.

Elle se découvrait. Jamais, jusqu'à ce jour, Dominique n'avait prêté une telle attention à sa personne. Etonnée, elle voyait dans la glace, à côté de Marielle, cette longue enfant pensive, vêtue de claire soierie.

— Entends la fanfare, dit Marielle.

La musique devait faire plusieurs fois le tour du village, afin que personne ne perdît rien de ses flonflons: ni la vieille Fanchette qu'une crise de rhumatismes clouait au lit, ni même Mme Silvéria de Fleurance, l'aïeule, qu'on ne voyait jamais hors du château.

— Ils en ont au moins pour un quart d'heure, dit Dominique. Tu vois, rien ne presse.

Puis sans transition, elle ajouta:

— Monsieur le curé était joliment content de la recette! Pour ma part, j'ai garni au moins cent cornets de glace . . . Il a eu une excellente idée d'organiser cette kermesse . . . Et toi, ma chérie, tu en as eu une bien meilleure en m'invitant.

Marielle se contenta de sourire.

Elles s'étaient connues au lycée une dizaine d'années auparavant. Dominique venait de perdre dans un accident d'auto sa mère et son père; une soeur de ce dernier, qui se trouvait avec eux, demeurée aveugle à la suite de l'accident, restait le seul soutien de la fillette. Toutes deux devaient vivre d'une maigre rente viagère. Mais, sans hésitation, Mlle Bernex en préleva la plus grande part pour faire instruire l'enfant dont elle avait la garde.

Le père de Marielle, riche courtier en soierie, à cette même date partait pour la Chine, accompagné de sa femme.

Et le même jour, les deux familles se trouvèrent réunies dans le parloir du lycée.

Les deux petites filles se sentirent tout de suite attirées l'une vers l'autre. Bien que le soleil brillât au dehors, le parloir était sombre: les rayons dorés s'arrêtaient au mur gris, se contentant de rougir la cime des platanes encore verts.

Marielle avait le coeur bien gros, plus encore que Dominique, qui s'était déjà mesurée avec le malheur.

Tandis que les anciennes, après avoir essuyé quelques larmes, se contaient les unes aux autres leurs prouesses des dernières vacances, les nouvelles, l'âme et le coeur en peine, erraient sans but.

Marielle, déjà en uniforme, aperçut Dominique, toute de noir vêtue, avec son pathétique visage d'orpheline. Juste à ce moment une surveillante s'empara de la main de la petite fille en noir et l'amena vers Marielle.

— Voilà Dominique Bernex, Mademoiselle Martin; vous êtes du même âge; vous suivrez les mêmes cours; essayez d'être amies.

Sans attendre de réponse, elle glissait déjà vers d'autres, esseulées.

Les deux fillettes, main dans la main, s'étaient souri, et cette amitié, nouée un soir d'octobre dans le parloir d'un lycée, n'avait fait que grandir avec le temps.

Marielle, à qui ses parents ne refusaient aucun caprice, qui voyait déjà une armée de soupirants se presser autour d'elle, ne connaissait pas de plus grande joie que les jours passés en compagnie de Dominique. Cette dernière, après son baccalauréat, avait dû interrompre ses études pour prendre un emploi de dessinatrice dans une maison de mode: elle illustrait les catalogues de petites silhouettes raides et conventionnelles: jambes démesurées, bouches en coeur, regard absent. Chaque fois qu'elle soumettait de nouveaux croquis à son patron, il lui recommandait d'enchaîner avant tout sa fantaisie, trop encline à se manifester. Car de belles images vivaient dans l'esprit de Dominique; elle aurait voulu les disposer sur le carton, telles qu'elle les voyait, avec leurs expressions diverses, leurs yeux pleins de songe. Mais elle devait marcher dans les sentiers battus, les seuls où il lui était possibe de faire une petite place. Son gain modeste, ajouté à la maigre rente de sa tante, leur permettait à toutes deux une vie décente.

Une lueur rougit du ciel: un feu de bengale venait de s'allumer.

— A quoi songes-tu? demanda Dominique à son amie, dont elle voyait le charmant visage tendu par la réflexion.

— A Nimbus . . .

Elle éclata de rire.

— Te souvient-il, reprit-elle, de cette pauvre demoiselle Maran, que nous avions baptisée Nimbus?

— Elle était gentille, dit Dominique.

— Pas tant que cela! Je ne puis oublier qu'elle a déchiré mon fameux cahier bleu et qu'elle a confisqué mon premier bâton de rouge, qui, d'ailleurs, ne valait rien.

— Nous vieillissons, dit Dominique. Nous voilà en train de remuer nos souvenirs.

Un silence. Puis des gamins crièrent sur la route. La fanfare revenait aux accents de "Sambre et Meuse".

— Je me demande pourquoi ils ont choisi ces airs militaires? murmura Marielle. Des valses, des rumbas conviendraient mieux à cette fête.

— Peut-être pour refaire renaître en nous l'enthousiasme, dit Dominique.

— L'enthousiasme? Serais-tu capable de mourir pour une noble cause?

Dominique répondit, avec cette voix fervente qui donnait tant de prix aux paroles, que cela lui serait très possible, à condition que la musique s'en mêlât. Elle se voyait fermant les yeux à la lumière du jour, tandis que résonnait la "Marche aux Flambeaux". Ou peut-être en entendant comme un murmure le "Mariage des Roses", de César Frank.

Dominique en fredonna quelques mesures:

Si ce n'est d'avoir aimé,
Qu'est-il donc sur terre?

— Eh bien! moi, même en musique, je crois que j'accueillerais mal la mort, répliqua Marielle . . . Il faudra qu'elle me prenne en traître! Mais quelle conversation pour un soir de fête! Allons, viens!

Quand les jeunes filles arrivèrent à la place des Figuiers, ainsi nommée parce que trois de ces arbres entouraient le monument aux morts et s'obstinaient à porter des fruits qui ne mûrissaient jamais, la fête battait son plein. Une baraque foraine, brillamment éclairée, étincelait de vaisselle fleurie. Des ménagères, bien sagement, un billet de loterie en main, attendaient que la roue s'arrêtât de tourner. Heureuses, elles emportaient comme un talisman le bol ou le saladier qu'elles venaient de gagner. Deux garçons du village, joueurs d'accordéons, faisaient danser la jeunesse au son des mazurkas du temps passé; les vieux, contents, écoutaient en branlant la tête ces airs qu'ils reprenaient au refrain. M. le curé, retiré au presbytère, recevait le maire et ses conseillers. Une partie de la recette revenait à la commune. Ils allaient faire leurs comptes.

Mais tout le monde était d'accord. Cette joie, cette gaîté étaient de bon aloi! Honnête, franche, mêlée pourtant à une vague inquiétude. L'air était trop calme, le ciel trop brillant d'étoiles, les rires trop clairs.

Dominique chercha des yeux son amie, qui avait déjà disparu: feu-follet, cette Marielle. Elle l'aperçut faisant la ronde avec une bande de gamins: fillettes aux robes courtes, garçons en costumes neufs. Ils chantaient tous, entraînés par la voix de la jeune fille.

— On organise une farandole, Mademoiselle, acceptez-vous ma main?

Dominique sourit au jeune homme qui s'inclinait poliment devant elle. Devant son hésitation, il insista.

Elle n'allait pas rester seule dans son coin, alors que chacun se donnait à la joie?

Il avait vraiment très belle allure. Vêtu sobrement, avec un goût sûr, de taille moyenne, il avait un beau visage aux traits réguliers, presque un peu trop fins pour un visage d'homme. Ses yeux bruns, en cet instant, brillaient d'une douce malice. Dominique se défendit de ressembler à une oie blanche près de cet homme qui devait avoir la raillerie facile.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Pour téléphoner une petite annonce, signalez SPruce 5-8443, entre 9 h. du matin et midi ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi du lundi au vendredi.

Heure finale: mercredi midi

Vol. 52—No 19

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface, par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE

Boucher d'expérience. Bilingue. Pour St-Boniface. Signaler: 233-753. 18-713-T.F.

ON DEMANDE MENAGERE pour prendre soin de jeune famille de 6 enfants âgés de 1 à 9 ans. Veuf sur ferme moderne. S'adresser à H.-A. Dupuis, C.P. 254, Cut Knife, Sask. 18-709-20P.

SAVEZ-VOUS COUDRE? Nous avons besoin de vous pour travail à l'année longue. Venez chez Gunn's Garmment Ltd., 4e étage, 70, rue Arthur, Winnipeg. 19-741-19C.

FEMMES DEMANDEES

ATTENTION opératrices de machines à coudre. Voici une offre qui améliorera votre revenu. Nous assurons du travail à l'année longue dans la confection de robes et costumes pour dames, sous des conditions de travail faciles et propres. Pas de paquets lourds à lever ou à porter. Venez voir vous-mêmes. Brown Fashions Ltd., 2e étage, 70, rue Arthur, Winnipeg. Téléphone: WHitehall 3-0497. 19-745-19C.

DAME QUI CONDUISEZ VOITURE — Si vous aimeriez à travailler 3 ou 4 heures par jour en sollicitant régulièrement, chaque mois, un groupe de clientes de Studio Girl Cosmetics, dans un district qui sera établi bientôt dans la ville et région de St-Boniface, et en faisant quelques livraisons légères, etc., écrivez à Studio Girl Cosmetics, Dept. CW-48, 840, avenue LaFleur, Montréal 32. Cette route paiera jusqu'à $5.00 l'heure. 18-723-20C.



ON DEMANDE — Dame pour garder un bébé 5 jours par semaine. Signaler: 253-9795. 19-756-20C.

ON DEMANDE — Vendeurs pour produits supplémentaires: calendriers. Bilingues préférés. Doit posséder bonnes références. Prière de correspondre en anglais avec: Dominion Import Company, 788, rue Main, Winnipeg 4. 19-754-20C.

ON DEMANDE — A St-Boniface. Mécanicien d'expérience. Signaler: 247-4288. 19-758-20C.

ON DEMANDE — Concierge pour église et école catholiques, Winnipeg. Jeune couple marié. Qualifications essentiels. Donner références. Logis fournis. Ecrire à Boite 761, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 19-761-19C.

ON DEMANDE — Dame de 40 à 60 ans, désirant foyer permanent à la campagne, pour prendre soin de 3 enfants de 2½ à 13 ans. Pour renseignements s'adresser à M. Lucien Girard, Elie, Man. Téléphone: Elie 314-2. 19-749-20C.

DESIREZ-VOUS DU TRAVAIL REGULIER? Nous vous enseignerons à coudre. Les plus hauts taux seront payés. Venez chez Gunn's Garmment Ltd., 70, rue Arthur, 4e étage, Winnipeg. 19-742-19C.

ACHETEZ DIRECTEMENT DE CONSTRUCTEUR. Immeubles-appartements neufs de 9, 10 et 16 logis. Signaler: 233-6735. 17-698-21C.

ON DEMANDE — Deux poêles à bois et à charbon utilisables. Signaler: 832-0428. 19-750-19C.

ON DEMANDE — A St-Boniface. Logis: 4 pièces, complètement privé, 1er étage. Un enfant. Pour 1er ou 15 septembre. Pas plus que $75. Signaler: CHapel 7-7746. 19-746-19C.

A LOUER — Près hôpital St-Boniface. Grande chambre meublée. Libre: 1er septembre. Signaler: CEdar 3-4017 avant 5 h. 19-757-20C.

A LOUER — St-Boniface. Grand logis: 4 chambres à coucher, cabinet de travail, poêle, réfrigérateur, usage de grand soubassement et garage avec prise de courant. Près écoles et collège français. 2 portes d'entrée. Seul logis dans immeuble. Bureaux en bas. $150 par mois. Signaler: GRover 5-0205 ou GRover 4-1803. 10-488-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 285, Notre-Dame. Logis: 2 pièces. Réfrigérateur, poêle, tentures. Entrée et salle de bain privées, 1er étage. Signaler: CEdar 3-4228. 17-697-21C.

A LOUER — 436, rue St-Jean-Baptiste. Logis: 6 pièces dans duplex à mur mitoyen (side by side). Complètement privé. Place de stationnement. Chauffage: gaz. Signaler: CHapel 7-3897. 18-719-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 366, rue Des Meurons. Logis moderne: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. Près de tout. Pour couple. 18-711-T.F.

A LOUER — Rue Langevin. Grand logis moderne: 2 chambres à coucher. Poêle, réfrigérateur. Complètement privé. Place de stationnement. Excellent pour couple qui travaille. Libre: 1er octobre. Signaler: 233-1672. 19-768-20C.

TOUTE DAME INTERESSEE A OFFRIR UNE SOIREE "SPENCER" pour en faire connaître les produits recevrait gratuitement un soutien-gorge. S'adresser à Mme Marie Gratton, 550, rue Ritchot, St-Boniface, ou appeler 247-8732. 2-278-T.F.



A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Salle de bain et entrée privées. Poêle et réfrigérateur inclus. Signaler: CHapel 7-3072. 19-773-20C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces, meublé. Facilité de cuisine. Réfrigérateur. Entrée privée. Pour deux jeunes filles seulement. Libre: 1er septembre. S'adresser à 445, rue St-Jean-Baptiste. 19-772-21C.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Chambre meublée. Jeune fille de préférence. Libre 1er septembre. Signalr: CEdar 3-4757. 19-771-20C.

A LOUER — Norwood, 153, rue Gouville. Logis: 4 pièces. 1er étage. Place de stationnement. $75 par mois. Entrée et salle de bain privées. Libre: 15 août. 19-770-19C.

OCCASION FAVORABLE — Garçonnière (bach. apt.) complètement privée. Immeuble tranquille. Conviendrait à dame ou monsieur. Poêle, réfrigérateur, lessiveuse, antenne tout canal. A 5 minutes de la ville par autobus à la porte. Libre: 1er septembre. $55. CHapel 7-3054. 18-128-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Près hôpital. Logis: 4 pièces. Entrée et salle de bain privés. Evier de cuisine. S'adresser à: 190, avenue Braemar, ou signaler CHapel 7-9220 entre 6 h. et 7 h., excepté les samedi et dimanche. 19-759-19C.

A LOUER — St-Boniface, 2 logis complètement privés et meublés. Un de 3 pièces: $94. L'autre, un garçonnière: $84. Place de stationnement si désiré. Signaler: 233-7272 ou 233-1701. 19-760-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Précieux-Sang. Logis: 3 et 4 pièces. Signaler: 233-6697. 15-627-T.F.

A LOUER — St-Boniface, 219, rue Berry. Logis: 4 pièces non meublé, 2e plancher. Salle de bain et entrée privées. Libre: 1er septembre. Signaler: CEdar 3-6843. 19-764-19C.

A LOUER — Rue Masson. Logis: 2 grandes pièces complètement meublé. Libre. Aussi, une chambre meublée. Libre: 1er septembre. Signaler: 233-7327. 19-766-T.F.

A LOUER — Plage Albert. Chalet: 3 chambres à coucher. Pour semaine du 23 août. Antenne pour télévision. Signaler: 256-2676. 19-765-20C.

A LOUER — Avenue Provencher. Logis: 1 pièce, plus cuisinette, meublés pour homme ou femme qui travaille. Stationnement gratuit. Signaler: CEdar 3-1323. 19-767-T.F.

A LOUER — 375, rue Deschambault. Logis complètement privé: poêle et réfrigérateur. $50 par mois. Libre immédiatement. Adultes de préférence. Appeler après le 16, CHapel 7-4364. 19-755-20C.

A LOUER — Rue Langevin. Logis: 3 pièces, tout neuf. Entrée privée. Lessiveuse sur même étage. Cinq minutes de marche de l'hôpital et basilique. Logis idéal pour couple d'âge moyen. Libre: 1er septembre. Signaler: CEdar 3-1756. 19-744-19C.

A VENDRE OU A LOUER — Plage Albert. Chalet: 4 pièces, 20' x 24'. Signaler: CAstle 2-8634. 17-686-T.F.

A VENDRE OU A ECHANGER — Immeuble-appartements: 5 logis, à St-Boniface. Pour maison à St-Boniface, Norwood ou St-Vital. Signaler: CEdar 3-5393. 17-693-21C.

A VENDRE POUR CHALETS — Réfrigérateurs: $25; éviers de cuisine avec robinets, $5.00. En bon état. Signaler: CHapel 7-3084. 17-696-T.F.

A VENDRE — Moissonneuse automotrice M.H. 1956 avec accessoire pour vaporiser (swather). Rampeur (crawler) TD 6, International 1953; moteur neuf. Appeler Albert ou Lucie Petit, Ile-de-Chênes 441, ou 242 Lorette. 18-710-19C.

A VENDRE — St-Claude, Man. Maison sur rue principale (ancien bureau de poste). Idéal pour commerce tel que: restaurant, salon de barbier avec billard, boutique de souliers, robes ou chapeaux. Très bon marché. Lot: 50' x 150'. S'adresser à Paul Martin, St-Claude, Man. 17-692-22C.

A VENDRE — Rue Valade. Maison de 9 pièces en très bon état. Signaler: CHapel 7-4517. 11-679-20C.

A VENDRE — Plage Albert. Chalet: 3 chambres à coucher. Pour plus de renseignements, signaler: 231-6725. 11-523-T.F.

A VENDRE — St-Boniface centre, rue Despins. Duplex: 6 et 5. Plein prix. $25,000. Comptant: $10,000. Offres considérées. Signaler: CEdar 3-3457 le jour; CEdar 3-6997, le soir. 2-266-T.F.

A VENDRE — Lots de plage. Plage Albert. Tout près du lac. Plage sablonneuse d'une longueur d'un mille. Idéal pour enfants. 80' x 140'. Prix: $400. Termes si désirés. Taxe basse. Pour renseignement, écrire ou téléphoner à B. J. Trainor, Victoria Beach, Man. 9-304-T.F.

A VENDRE — Rue Aulneau. 2 maisons de revenu. 4 logis entièrement privés loués à $218.00 par mois. Prix: $14,500. Signaler: WHitehall 3-2134. 8-448-T.F.

A VENDRE — Village de St-Malo. Maison: 7 pièces, 4 chambres à coucher (3 au 2e et 1 au 1er). Salon, salle à manger et grande cuisine. Eau courante. Sur grand lot. Signaler: 233-2001 ou s'adresser à A. Maynard, St-Malo. 2-288-T.F.

A VENDRE — Magasin de quincaillerie et meubles avec centre de réparations électroniques. Sud-ouest de Saskatchewan. Centre d'éducation et de culture bilingue. Sur rue principale. Ventes des 2 dernières années: $195,000. $10,000.00 comptant. Balance à termes. Aussi considérerais demandes pour gérant avec part dans le ci-dessus. S'adresser à Léo-O. Beaudry, Gravelbourg, Sask. 16-656-19C.

A VENDRE — Lorette. $8,000. Bungalow: 8 pièces, 4 chambres à coucher, pas finies. Grand lot: 100' x 180'. Pour détails concernant arrangements financiers, etc., téléphonez: 502 Lorette, Man. 18-731-19C.

MAISON A VENDRE — Lorette. 1 acre de terrain et maison moderne, eau courante chaude et froide. ½ mille du village sur chemin Dawson. S'adresser à M. Jos. Dupuis, Lorette. Téléphone: Lorette 207. 18-739-19C.

A VENDRE — Norwood centre. Idéal pour couple. Bungalow: 4 pièces, plus 1 chambre au sous-sol. Chauffage: gaz. Jardin. Bon garage. Prix: $11,300. Signaler: CEdar 3-5994. 18-715-19C.

TERRAINS A VENDRE

275 acres. 16 milles au sud de la ville. Bonnes bâtisses, écoles et eau près rivière. — 21 acres. 6 milles au sud du chemin périmètre sur chemin Ste-Marie, près rivière. — 4½ acres. 15 milles de la ville. Maison neuve, près rivière. Téléphone: Ste-Agathe 315-5. 18-730-T.F.

ST-ADOLPHE
A vendre dans nouveau développement
Grand lot boisé: 81' x 185'. Très pittoresque. Endroit idéal pour établir une nouvelle demeure. Bonnes écoles. Accès facile à la ville en quelques minutes. Voyez nos plans, s.v.p. appeler 247-5261. 42-58-T.F.

A VENDRE — Grande maison neuve: 2 chambres à coucher, eau courante, fournaise à l'huile. Eglise, bonnes écoles, hôpital. Près de toutes commodités. Garage. $3,500 comptant. Ecrire à Boite postale 41, Ste-Anne, Man. 19-747-20P.

A VENDRE — St-Boniface. Bungalow: 4 pièces. Bien propre. Doit être vu pour être apprécié. Chauffage: huile. Chauffe-eau "Inglis". Grand lot: 50' x 140'. Grand jardin. Garage. Signaler: ALpine 3-9635. 19-752-19C.

A VENDRE — La Salle. Propriété de 2 lots avec maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher et salle cuisine en bas avec véranda. Un garage et une petite bâtisse, grand jardin, tout prêt pour possession. Cause de vente: santé. S'adresser à Mme Albert Girardin, La Salle, Man. 19-762-19C.

A VENDRE — Automobile "Riley 68", modèle 1959. En parfait état. Accessoires complets. Peu de milles. Un seul propriétaire. Signaler: CHapel 7-8005. 19-743-20C.

A VENDRE — Ensemble "Chesterfield": sofa et fauteuil, verts. En bonne condition. $50. Signaler: CEdar 3-5131. 19-769-20C.

A VENDRE — Maison moderne, neuve: 28' x 30', 38' (aile). 3 chambres à coucher. S'adresser à Arthur Laurin, Richer, Man. Téléphone: GArden 2-5119. 16-655-21C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
1500, Polo Park, Winnipeg

A VENDRE

St-Malo — 480 acres. Culture mixte. 44 têtes d'animaux. Machines agricoles. Foin en quantité. Echangerait sur maison à St-Boniface ou St-Vital.

Parc Windsor — Bungalow 2 chambres à coucher. $68.00 par mois P.I.T.

St-Vital — ave Hindley. Bungalow 3 chambres à coucher. Age: 10 ans. Grand lot. Belle rue tranquille. $2,000.00 comptant. Balance: termes, portée par propriétaire.

St-Norbert — Maison: 6 chambres à coucher. Age: 2 ans. Echangerait pour une de 3 chambres à coucher ou vendrait avec paiements minimes.

St-Norbert — Bungalow: 3 chambres à coucher. Planchers: tuiles. Grand lot. Plein prix: $17,500. Propriétaire assumerait 2e hypothèque.

St-Norbert — Bungalow neuf. 4 chambres à coucher. Possession immédiate. Plein prix: $15,200. Comptant requis: $1,200.

St-Norbert — De beaux lots à vendre pour bâtir à votre goût.

Maisons neuves de 3 et 4 chambres à coucher — une avec garage attenant. A partir de $1,000 comptant.

Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977
18-718-19C.

MARION STREET REALTY LTD.
66, rue Marion, Norwood

A VENDRE

St-Adolphe — Maison: 2 étages. 5 pièces. ½ acre. $1,000 comptant. Plein prix: $4,000.

St-Boniface — Duplex. Très bonne condition. Age: 8 ans. Comptant requis: $1,500. Plein prix: $14,900.

Dufresne, Manitoba — 480 acres, tout en culture. Bâtisses très âgées. Prix: $90 l'acre. Termes à négocier.

St-Vital — Immeuble - appartements neuf: 8 logis. Revenu mensuel: $780. Comptant requis: $15,000.

St-Boniface — Maison: 1½ étage, 5 pièces, 3 chambres à coucher. Age: 15 ans. Comptant requis: $2,000.

St-Vital — Rue Berrydale, près chemin Ste-Marie. Bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher, 8 ans. Grand lot. Garage. Prix très raisonnable. Comptant requis: $2,500.

Libau — 380 acres, toutes en culture. 340 ensemencées. Ligne complète d'équipement. Maison neuve: 4 pièces. 32 milles de la ville. Plein prix: $60,000. Termes à négocier. Accepterait maison en échange.

Appeler le soir
Louis Engel, CE 3-6217
ou
Rudy Leblanc, 253-9705
le jour, CEdar 3-6217
18-737-19C.

A VENDRE

Bonne résidence — 7 milles de ville sur chemin pavé. 2 chambres à coucher. Grand lot, puits, chauffage: huile. $5,000. $1,000 comptant. Toute offre considérée.

Fannystelle — Bonne grande maison à louer: $35.00 ou à vendre à termes faciles.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Taxe: $112. Titre clair. Prix: $10,500. Termes faciles.

Magasin dans village canadien-français — Près ville. Bon chiffre d'affaires, $20,000.00 plus stock environ $5,000.

Norwood — Maison de famille. Rénovée. 6 pièces. Près école. Lot: 50'. Taxe basse. $10,500. Comptant: $1,500. Balance facile.

Magasin avec résidence — Bonne localité. Bon chiffre d'affaires.

St-Boniface — Restaurant avec résidence. 3 chambres à coucher. Chauffage: huile. Equipement et congélateur. Bon chiffre d'affaires. $19,900. $4,000 comptant. Balance facile.

St-Norbert — Turnbull Drive. 1½ acre de terrain. Entre 2 chemins pavés. $6,300. Montant comptant à négocier.

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
18-733-19C.

ST-BONIFACE
Rue Bertrand. Duplex: 4 en bas avec bain; 4 en haut avec bain. Chauffage: gaz. Garage. Prix: $16,500. $1,500 comptant. Propriétaire portera balance.

OTTERBURNE, MAN.
320 acres de terrain, culture mixte. Bons bâtiments. 30 têtes d'animaux. Machines agricoles. Complet: $30,000. Moitié comptant.

NORWOOD
Rue Kitson. Duplex: 4 pièces au 1er avec salle de bain; 3 pièces en haut avec salle de bain, 3 unités. Loué à $65. Gaz. Garage. Taxe basse. Réduit à $14,500. $3,000 comptant.

DUFRESNE, MAN.
Sur route Trans-Canada, 1 acre de terrain avec maison: 2 pièces. Electricité. Prix: $1,500. $300.00 comptant.

ST-BONIFACE
Immeuble-appartements: 5 logis. Rapporte plus de 10% sur placement. $32,000 seulement. $4,000 comptant.

LORETTE, MAN.
Lot de rivière: 4 acres, bien boisé. Prix: $2,500 à termes.

ROUTE TRANS-CANADA
Restaurant, station-service. Garage, deux places. Logis moderne: 4 pièces. 4 acres de terrain. Cause de vente: maladie. Accepterait maison de ville en échange. Prix: $25,000 à termes.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone:
GRover 5-1876 le jour
475-1876 le soir
18-722-19C.

Des repas à français

VICTORIA — Dans le cadre d'un plan fédéral, le collège militaire Royal Roads accordera une plus grande importance au français. Par contre, les élèves du collège militaire de St-Jean, au Québec, qui sont de langue française, suivront un plus grand nombre de cours en anglais. Au Royal Roads, il y aura une table où l'on parlera français au moment des repas. A St-Jean, le français et l'anglais seront alternativement employés exclusivement comme langues courantes, par périodes de quinze jours.

Où l'on peut rarement parler de Dieu, il faut le faire rayonner par l'intensité avec laquelle on le porte en soi.

Alice OLLE-LAPRUNE.

A VENDRE

St-Boniface — 189, boulevard Dollard. $9,500. Bungalow: 2 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au sous-sol. Intérieur nouvellement décoré. Taxe: seulement $151.

St-Vital — $12,500. Rue Ellesmere. Bungalow moderne: 2 chambres à coucher. Grande cuisine. Chambre supplémentaire au soubassement. Lot: 45'. Beau site. Montant substantiel comptant. Balance à termes.

St-Boniface — Rue Giroux. Seulement: $11,500. Bungalow moderne: 3 ans. 2 chambres à coucher. Grande cuisine. Chauffage: gaz. Accessoires de couleur dans salle de bain. $1,500 comptant.

St-Boniface centre — Maison style colonial: 8 pièces, 3 chambres à coucher. Site de choix. Doit être visitée pour être appréciée. Montant substantiel comptant. Balance portée par propriétaire.

St-Boniface — En face du parc Provencher. Maison moderne: 4 chambres à coucher. Lot: 60'. Garage double. Possession immédiate. Montant substantiel comptant. Balance: termes.

St-Boniface — Rue Notre-Dame. $9,800. 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. $800 comptant. Balance. $75 par mois.

St-Boniface — Rue De la Morénie près école Provencher. Maison: 5 chambres à coucher. Soubassement complet. Chauffage: eau chaude. Termes avantageux.

A. AYOTTE
191, blvd Dollard, St-Boniface
Téléphone: CEdar 3-5845
18-721-19C.

A VENDRE

St-Boniface — Rue De la Morénie. Maison: 1½ étage, stuc, 6 pièces, 4 chambres à coucher. Age: environ 15 ans. Chauffage: huile, garage double. Près église et écoles. Bel emplacement résidentiel pour famille. Comptant requis: $5,000. Balance: termes. Pour visiter, veuillez appeler

Place Gaboury — Bungalow style ranch, spacieux, construit par propriétaires. 1,135 pieds carrés. Lot: 60' x 120'. Tapis et tentures inclus. Comptant requis: $4,500. Pour visiter, appeler

St-Boniface — Parc Windsor, baie Bibau. Bungalow: 6 pièces, 3 chambres à coucher. 3 ans. Comptant requis: $1,500. Balance: termes faciles.

Rue St-Jean-Baptiste — Semi-duplex en stuc: 4 et 3. Chauffage: gaz. Très bon état: Prix: $13,900 à termes.

St-Vital — Maison: 1½ étage, 6 pièces, 4 chambres à coucher. Age: 13 ans. Chauffage gaz. Garage. Beau lot très central. Seulement $2,500 comptant. Balance à termes. Pour visiter, appeler.

Nous avons aussi, immeubles-appartements de 4 logis ou plus. Pour chiffres d'affaires, appeler

Pour acheter, vendre ou échanger
Estimation gratuite

Appelez
A.-C. DESAULNIERS
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
ou
JOS. TRUDEAU
CHapel 7-8011
18-725-19C.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, avenue Provencher, angle Taché et Provencher, St-Boniface

A VENDRE

ST-BONIFACE
Rue Aulneau. Joli bungalow presque neuf: 4 pièces, 2 chambres à coucher, plus grande salle de récréation, 2 plomberies. Double garage. Arbres fruitiers. Grand lot. Plein prix: $14,900.

ST-BONIFACE
Très belle localité. Grande maison: 6 pièces, 4 chambres à coucher. Grand lot: 50' x 150'. Garage. Près écoles, autobus, etc. Plein prix: $10,900.

NORWOOD
Joli bungalow: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Très beau lot boisé. Localité idéale pour construire duplex dans l'avenir. Aubaine à $6,900.

NORWOOD
Grande maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Grand jardin et beau lot boisé. Cave à la grandeur et gaz nouveau. Plein prix: $9,900.

NORWOOD
Duplex: 4 et 4. Chaque pièce d'une belle grandeur. Gaz nouveau. Grand jardin. Lot boisé: 50' x 200'. Plein prix: $14,900.

SOYEZ LES BIENVENUS
Si vous avez besoin des renseignements pour ventes ou achats. Nous avons aussi des sources pour placement d'argent. Si vous désirez une hypothèque, l'augmenter ou consolider vos dettes.

Pour plus d'informations
appeler R. THERIAULT
ou PAUL GAGNON
Bureau: 247-9257 ou 233-4845
Résidence: ALpine 3-0264
18-738-19C.

Le système métrique au Canada

OTTAWA — Le ministre du Commerce a annoncé vendredi dernier que son ministère étudiait depuis quelque temps la possibilité d'appliquer le système métrique au Canada.

M. Mitchell Sharp, répondant à une question de M. Louis-Joseph Pigeon, P.C., L'Assomption-Montcalm, a toutefois ajouté qu'un problème se posait dans le domaine des exportations.

"Une telle initiative, explique le ministre, ne doit pas gêner nos exportations ni notre commerce".

VETERANS REALTY
302, édifice McIntyre
Téléphone: WHitehall 2-7125

A VENDRE

St-Boniface — Près école Provencher. $11,500. Bungalow: 4 pièces. Bon garage avec atelier de menuiserie. Lot: 50' x 120'. Comptant requis substantiel.

St-Boniface — Près basilique. $14,900. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au sous-sol complet. Chauffage: gaz. Comptant à hypothèque.

St-Boniface — Rue St-Jean-Baptiste. Triplex. Revenu mensuel: $210. Comptant requis substantiel.

Norwood — Enfield Crescent. Très belle localité. Duplex: 7 pièces. Double plomberie. Entrée privée. Revenu mensuel: $115. Comptant requis: $2,000. Balance portée par propriétaire à 6½%.

Si vous voulez vendre ou acheter une maison, faites affaire avec un homme d'expérience et honnête qui vous donnera tous renseignements gratuits et confidentiels.

N. BERNIER
594, rue St-Jean-Baptiste
Téléphone: 233-2027
18-716-19C.

N. L. BROUSSEAU CO., LTD.
Téléphone: GLobe 3-0741

A VENDRE

Norwood — 438, rue LaRivière. $1,500 comptant. 3 chambres à coucher. Sous-sol complet, grande cuisine. $10,900 seulement. Offres considérées.

Norwood — 4 chambres à coucher. Rue Monck. $2,500 comptant. Stuc. 2 étages. Grandes salles de séjour et à manger. Garage. Lot: 50'. Gaz. 2 rues d'école Précieux-Sang. Maison familiale ou de revenu. Seulement $14,900. Termes faciels.

St-Boniface — Regardez! 4 pièces, bungalow stuc. $2,000 comptant. 2 chambres à coucher. Fenêtres et auvents pliants: aluminium. Planchers: chêne. Garage. Taxe: $158.

Des Meurons — $5,000 comptant. Maison: 12 pièces, 2 étages, stuc. Propriété de rapport. 4 logis loués $280. Taxe basse. Près autobus, basilique et école Provencher. Termes faciles. $22,500 seulement.

4 chambres à coucher — 13 ans. $1,500 comptant. 70, rue Crystal, St-Vital. 1½ étage, 2 chambres à coucher en bas, 2 en haut. Salle de bain, 4 unités. Grande cuisine. Evier et toilette dans grand soubassement. Allée de côté. Garage. Tout gaz. Taxe basse. Lot: 50'. Site de choix. Prix réduit: $13,800.

ON DEMANDE

Maisons pour vente, à St-Boniface. Avons acheteurs qui attendent.

Si vous désirez vendre,
appelez E. M. BUCKO
CE 3-4574 le jour GL 3-0741.
19-753-19C.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the estate of LAURA DESAULNIERS, late of the city of St. Boniface, in the province of Manitoba, Housekeeping Supervisor, Deceased.

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be sent to 43 Fontaine Crescent, St. Boniface 6, Manitoba, on or before the 14th day of September, 1964.

DATED at the City of St. Boniface, in Manitoba, this 10th day of August, 1964.

Maxime DESAULNIERS,
Executor.

Département de Citoyenneté et d'Immigration
BRANCHE DES AFFAIRES INDIENNES

Des soumissions pour le remplacement par contrat d'un pont de pilots de bois et la construction d'un chemin sur le côté nord de la réserve indienne de Fort Alexandre, Fort Alexandre, Manitoba, seront reçues jusqu'à 3 h. p.m., heure centrale normale, le 17 août 1964.

Aucun dépôt sera nécessaire pour obtenir les plans et spécifications du:

Regional Supervisor of Indian Agencies,
MacDonald Building,
344 Edmonton Street,
Winnipeg 2, Manitoba.

Le Département garde le droit de rejeter n'importe laquelle ou toutes les soumissions et la plus basse ne sera par nécessairement acceptée.

OFFRE D'EMPLOI

A titre de Propagandiste de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba

FONCTIONS:
- Recruter des membres
- Introduire le plan de sécurité familiale

QUALIFICATIONS:
- Bonne instruction
- Bonne éducation
- Expérience du public
- Vouloir servir les intérêts des Franco-Manitobains

CONDITIONS:
- Salaire fixe
- Toutes dépenses payées, y compris dépréciation pour automobile et allocations pour millage
- Sécurité sociale: assurance-vie collective et assurance-accident maladie, aussi indemnité hebdomadaire.

Adressez votre demande d'emploi, écrite de votre propre main en spécifiant vos qualifications: âge, éducation, expérience, salaire désiré, à Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, C.P. 150, St-Boniface, Manitoba.

Prière d'indiquer si vous êtes marié ou célibataire, et à quelle date vous pourriez être disponible.



FERNAND VIAU
Oliver, Brown & Schrag
Centre d'achats Windsor Park

Si vous désirez acheter au WINDSOR PARK - ST-BONIFACE - NORWOOD - ST-NORBERT - ST-VITAL ou WINNIPEG; une liste favorable de beaux et de bons foyers.

RUE FERNDALE
Paroisse Précieux-Sang — Maison solide, 1er étage; salon avec cheminée, salle à manger, cuisine et 3 grandes chambres à coucher. 2e étage: salon, cuisine et 2 grandes chambres à coucher. Soubassement complet avec salle de bain. Une aubaine pour votre famille avec revenu assuré. Le tout: $16,000.

appelez Fernand Viau
253-1361 ou ALpine 3-0155
18-732-T.F.